

COMPTE-RENDU  
DE  
**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**  
DE LA  
**VILLE DE GENÈVE**  
PENDANT L'ANNÉE 1877

présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif en Avril 1878



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3  
—  
1878



COMPTE-RENDU  
DE  
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE  
PENDANT L'ANNÉE 1877

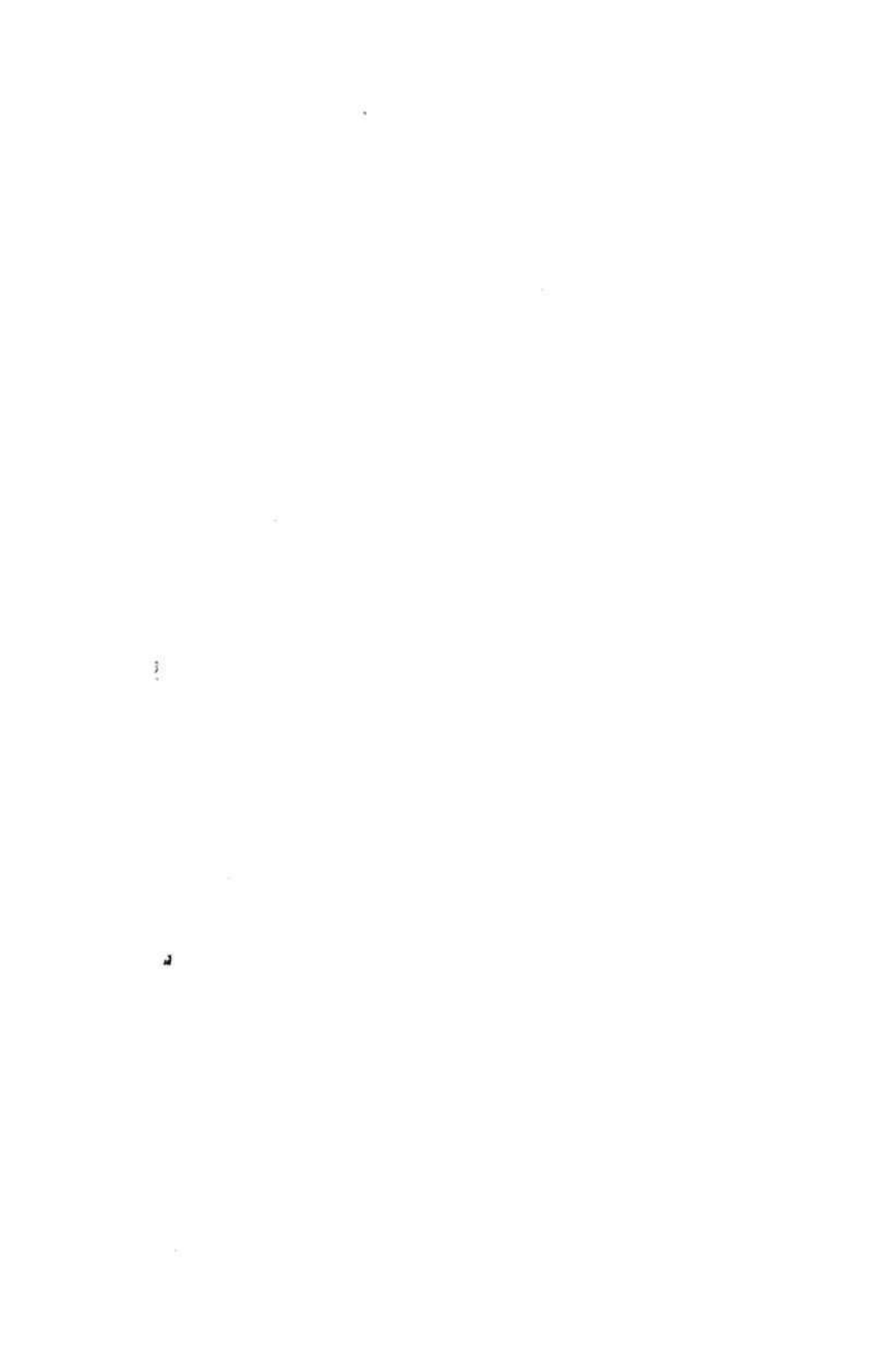
présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif en Avril 1878



GENÈVE  
IMPRIMERIE J. CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3

1878





**COMPTE-RENDU**

DE

**L'ADMINISTRATION MUNICIPALE**

DE LA

**VILLE DE GENÈVE**

PENDANT L'ANNÉE 1877

---

Messieurs,

En conformité des prescriptions de la loi du 5 février 1849, sur les attributions des Conseils Municipaux et sur l'administration des Communes, le Conseil Administratif a l'honneur de vous présenter le compte-rendu de sa gestion pendant l'année 1877.

**Octroi.**

Les nominations et mutations suivantes ont eu lieu dans le personnel de l'Octroi :

MM. Decor, Emile,	a été nommé	contrôleur.
Janin, Elie,	id.	receveur.
Prost, Ceris,	id.	sous-receveur.
Fillion, Jules,	id.	id.
Grillet, Emile,	id.	surnuméraire.
Gret, Jean,	id.	brigadier.
Zéblac, J.-F.,	id.	appointé.
Marchand, F.,	id.	visiteur.
Miville, L.,	id.	id.
Fromaget, F.,	id.	id.
Rohrbach, Jean,	id.	id.

Le produit brut de l'Octroi est, en  
 1877, de..... Fr. 646.567 05  
 soit..... » 58.812 99  
 de moins qu'en 1876.

Les recettes se décomposent ainsi:

*Boissons et liquides.*

2.486.995	litres vins du canton.	
422.140	» des autres cantons suisses.	
245.429	» des propriétaires genevois dans la zone de Savoie.	
16.442	» des propriétaires genevois dans le pays de Gex.	
<hr/>		
3.171.006	» produisant.....	Fr. 75.902 88
7.679.190	vins étrangers.....	» 250.418 79
976.461	» Diff. sur les dits sortis de l'Entrepôt fictif.	» 9.081 59
	<i>A reporter...</i>	<hr/> Fr. 355.405 26

	<i>Report</i> . . .	Fr. 555.405 26
80.761	litres vins ou liqueurs . . . . »	6.570 05
1.527	» différence sur les dits. »	88 61
59.854	» bouteilles de vin. . . . »	7.182 48
150.850	» vinaigre. . . . . »	5 052 80
452	» lies à 2 fr. 35 . . . . »	10 55
1.085	» » à 1 fr. . . . . »	10 85
1.589.818	» bière. . . . . »	58.851 10
7.116	bouteilles bière . . . . . »	555 80
12.180	litres cidre . . . . . »	245 60
2.597.856	degrés alcool (esprit, eau- de-vie, etc.) . . . . . »	47,957 12
108.606	litres liqueurs (absinthe et liqueurs douces). . . . . »	16.115 10
10.595	bouteilles liqueurs. . . . . »	2.119 —
	Total du Chapitre . . .	Fr. 475.940 28

*Comestibles.*

4.754	bœufs pesant K <sup>s</sup> 3.171.710	Fr. 50.747 56
687	vaches » » 549.760	» 4.197 12
19.977	veaux. . . . . »	57.956 50
17.465	moutons. . . . . »	10.479 —
5.084	1/2 porcs. . . . . »	16.524 68
44	chèvres . . . . . »	22 —
2.589	kilos viande de porc fraîche. »	207 16
437.595	» » dépecée. . . »	17.505 82
70.538	» » salée. . . . . »	7.055 80
	Total du Chapitre . . .	Fr. 144.691 24

*Fourrages.*

3.244 800 kilos foin.....	Fr.	6.489 60
4.575 bottes paille.....	»	185 —
878.025 kilos paille.....	»	1.756 05
1.077.475 » avoine.....	»	4.743 36

Total du Chapitre... Fr. 13.172 01

*Combustibles.*

21.701 stères bois à brûler.....	Fr.	10.850 50
2.550 chars de bois à 1 cheval...	»	1.057 50
259 » » 2 chevaux..	»	253 10

Total du Chapitre... Fr. 12.141 40

*Expéditions.*

22 carnets d'entrepositaires...	Fr.	55 —
82 duplicatas de transit.....	»	8 20
1.610 scellages.....	»	402 50
15.670 déclarations d'entrepôt....	»	156 70

Total du Chapitre... Fr. 622 40

*Récapitulation.*

Boissons et liquides.....	Fr.	475.940 28
Comestibles.....	»	144.691 24
Fourrages.....	»	13.172 01
Combustibles.....	»	12.141 10
Expéditions.....	»	622.40

Fr. 646.567 03



Les différences en moins sur 1876 sont les suivantes :

Sur boissons et liquides . . . . .	Fr. 52.252 95
Sur comestibles. . . . .	» 4.517 24
Sur fourrages. . . . .	» 480 10
Sur combustibles. . . . .	» 1.658 75
	<hr/>
	Fr. 58.869 04

Il faut en déduire les différences en plus sur expéditions . . . . .	» 56 05
	<hr/>

En moins 1877 Fr. 58.812 99

Les recettes se répartissent comme suit entre les divers bureaux :

Contrôle. . . . .	Fr. 104.917 60
Gare . . . . .	» 105.716 85
Abattoir. . . . .	» 96.279 55
Neuve . . . . .	» 66.516 65
Lac. . . . .	» 60.053 21
Cornavin. . . . .	» 56.267 —
Rive. . . . .	» 47.680 61
Entrepôt . . . . .	» 46.917 94
Délices . . . . .	» 20.278 10
Savoises. . . . .	» 19.660 94
Pâquis. . . . .	» 18.969 21
Montbrillant. . . . .	» 5.506 41

---

Fr. 646.567 05

Les contraventions relevées en 1877 sont au nombre de 121, soit 48 de plus qu'en 1876. Dix ont été déférées au tribunal, et les autres transigées.

Le produit des amendes et confiscations s'est élevé à fr. 5.192 50, soit fr. 1.518 50 de plus qu'en 1876.

Suivant la loi du 9 décembre 1842, les 2<sup>1</sup>/<sub>5</sub> du produit, soit..... Fr. 2.128 15 ont été payés aux employés saisissants.

Le 1<sup>1</sup>/<sub>5</sub>, soit..... » 1.064 15 a été versé à l'Hospice Général.

---

Somme égale... Fr. 5.192 50

*Poids publics.*

Les poids publics attenants aux bureaux de l'Octroi ont produit :

Cornavin..... Fr. 2.789 55  
Neuve..... » 1.994 80  
Rive..... » 2.264 60

---

Total. Fr. 7.048 75

Soit fr. 51 90 de plus qu'en 1876.

*Parc aux moutons.*

Le parc aux moutons dépendant du bureau de Rive n'a subsisté que jusqu'au 31 mars, et a produit fr. 40 50.

**Notes sur le nouvel Abattoir.**

Le Conseil Municipal a voté :

Le 18 décembre 1874, pour terrains.. Fr. 220.000

Le 5 octobre 1875, pour constructions. » 1.100.000

---

*A reporter* Fr. 1.520.000

*Report* . . . Fr. 1.520.000

Le 7 décembre 1875, pour supplément  
de terrain et indemnités locatives. . . . . » 35.000

---

Fr. 1.555.000

somme sur laquelle il a été dépensé, à ce jour, fr. 1,539,114 45, laissant donc un boni de fr. 15,885 55, somme qui doit toutefois être réservée, quelques comptes étant encore à régler.

#### *Construction.*

Le 1<sup>er</sup> avril 1876 on posait la première pierre des bâtiments de l'Abattoir, et le 2 avril 1877 on les inaugurait. Le marché au bétail n'a été ouvert que le 2 juillet 1877. — La surface utilisable de l'abattoir et du marché comprend 31.290 mètres carrés, sur laquelle il n'a été construit que 15 bâtiments, réservant ainsi une place disponible pour 6 ou 8 bâtiments neufs dès que le besoin s'en fera sentir.

Le boulevard de l'Abattoir a été entretenu jusqu'à la fin de l'année par la Ville, époque où il a été remis à la commune de Plainpalais, en vertu de l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 22 janvier 1876 sur les chemins privés. Ce boulevard, complètement ferré, macadamisé et muni de trottoirs, est, en outre, planté d'arbres de chaque côté. Les canalisations pour l'eau et le gaz sont faites, et l'éclairage public est installé aux frais de la Ville. Nous avons fait, à plusieurs reprises, des démarches officieuses pour obtenir un dégagement de ce boulevard au travers du quartier des Savoises, et quoiqu'elles n'aient pas abouti en 1877, nous avons ac-

tuellement l'espoir que l'Etat et la commune de Plainpalais voudront bien s'occuper de cette importante amélioration pour laquelle on réclame, du reste, le concours financier de la Ville de Genève.

En résumé, l'établissement général de l'Abattoir et du Marché est complètement terminé, et toutes les installations marchent à la complète satisfaction des intéressés. Il serait toutefois désirable et en même temps avantageux pour la Ville de créer des écuries banales, destinées à recevoir le bétail en provenance de la gare, ou celui qui n'a pu être vendu sur le marché. Ces écuries pourraient facilement être construites à front du chemin de ceinture, et rendraient de grands services aux marchands de bestiaux, tout en offrant une source de revenus à l'Administration municipale.

#### *Administration.*

Quelques mots sur le nouvel Abattoir seulement, celui de l'Île ayant fonctionné comme précédemment pendant les trois premiers mois de l'année.

La recette totale a presque atteint les prévisions du budget, et si nous avons le regret de constater un déficit (qui aurait été bien plus fort si nous n'avions pas eu, d'autre part, des recettes extraordinaires provenant du dépôt et des ventes de fourrage, de litière, etc.), nous ne pouvons l'attribuer qu'à la mesure prise par le Conseil d'Etat, et par laquelle ce corps, dès le lendemain de l'ouverture de l'Abattoir, et sans même en prévenir le Conseil Administratif, autorisait les bouchers de Plainpalais à se servir de l'Abattoir de Carouge, malgré les prescriptions du Règle-

ment du 4 février 1876, par lequel il était entendu que la Ville de Genève et les trois communes suburbaines étaient réunies en ce qui concerne l'Abattoir et les boucheries.

Les dépenses sont restées à peu près dans les prévisions du budget. Toutefois, nous aurons à compter, en sus des prévisions, les contributions, pour lesquelles la Ville a été taxée à fr. 3.758 40, dont fr. 1571 40 reviennent à la commune de Plainpalais à titre de centimes additionnels.

Nous avons eu lieu de nous féliciter de l'administration de cet important établissement, dirigé avec un soin et un tact parfaits par son nouveau directeur, M. Haas, secondé du reste par d'excellents employés.

### Ancien Abattoir.

Le produit des droits d'*abattage* s'est élevé, pour le premier trimestre, à la somme de..... Fr. 15.247 50

Il a été perçu sur :

1.094 bœufs produisant.	Fr. 3.282	—
290 vaches	»	» 870 —
1.862 porcs	»	» 2.793 —
4.591 veaux	»	» 4.591 —
3.815 moutons	»	» 1.907 50
8 chèvres	»	» 4 — Fr. 15.247 50

Le produit du *pesage* pendant ce trimestre s'est élevé à la somme de..... Fr. 1.217 80

## Nouvel Abattoir et Marché au Bétail.

Ouverts le 5 avril.

Les droits d'*octroi* sur le bétail sont perçus au bureau de l'Abattoir.

Le droit d'*abattage*, qui a produit. . . . Fr. 62.555 —  
a été perçu sur :

4.557 bœufs produisant	Fr. 21.685 —
504 vaches » »	2.520 —
5.860 porcs » »	9.650 —
16.525 veaux » »	19.827 60
14.749 moutons » »	8.849 40
55 chèvres » »	21 — Fr. 62.555 —

*Total pour l'année : ancien et nouvel Abattoir.*

Soit :

5.451 bœufs produisant.....	Fr. 24.967 —
794 vaches » .....	» 5.590 —
5.722 porcs » .....	» 12.445 —
20.914 veaux » .....	» 24.218 60
18.564 moutons » .....	» 10.756 90
45 chèvres » .. .....	» 25 —

---

51.468 têtes produisant..... Fr. 75.800 50

C'est 11 têtes de moins qu'en 1876.

Le droit d'*entrée au Marché* a produit la  
somme de..... Fr. 5.874 20  
perçue comme suit sur :

5.076 bœufs produisant.	Fr. 1.538	—
411 vaches	»	» 205 50
94 porcs	»	» 18 80
14.652 veaux	»	» 1.465 20
12.955 moutons	»	» 647 75
19 chèvres	»	» — 95 Fr. 5.874 20

Les marchés du lundi pour le gros bétail n'ont commencé que le 2 juillet.

La petite quantité de porcs amenés aux marchés hebdomadaires s'explique par le fait qu'un arrêté fédéral prescrit que ces animaux doivent être conduits en char, et ne peuvent être déchargés sur le marché.

Le service du *pesage* a produit la somme de. . . . . Fr. 4.495 25 qui se décompose comme suit :

485 pesées produisant.	Fr. 242 50
3.749 »	» 749 80
54.926 »	» 3.492 60
167 »	» 8 55 Fr. 4.495 25

auxquels il faut ajouter le produit du pesage de l'ancien Abattoir . . . . . » 1.217 80

Total de l'année . . . Fr. 5.711 05

Le *droit de dépôt* (ou droit de cheville) a été perçu sur :

120 quartiers produisant. . . .	Fr. 150	—
1 veau	»	» 1 20
7 moutons	»	» 4 20
13 marc. moins d'un quartier	»	» 6 50
4.515 » (dépôts momentanés)	»	» 451 60 Fr. 593 50

## Récapitulation.

### *Nouvel Abattoir et Marché.*

Abattage .....	Fr. 62.553	—
Marchés. ....	» 3.874	20
Pesage. ....	» 4.493	25
Dépôt .....	» 593	50
Magasins .....	» 2.495	—
Triperie. ....	» 3.758	—
Loyers divers. ....	» 787	50
Fourrages .....	» 649	—
Contraventions (la moitié) »	206	—
Voirie .....	» 2.514	02
Recettes diverses. ....	» 6 50	Fr. 81.729 97
<i>Ancien Abattoir. ....</i>	<i>» 14.465</i>	<i>30</i>
<hr/>		
Total pour l'année. . .	Fr. 96.495	27

Il faut ajouter au produit de la Voirie. . . Fr. 183 75  
pour 25 mètres cubes de fumier, livrés au jardinier de la  
Ville.

Au 31 décembre, le *personnel de l'Abattoir* se composait de :

MM. Haas, Louis, Directeur.

Reymann, François, receveur.

Coutarel, Antoine, commis à la sortie.

Paume, Jean, garde général et concierge de l'Abattoir.



MM. Dustour, Marc, concierge du Marché.  
Allier, Théodore, magasinier-chauffeur.  
Patru, Louis, peseur.  
Lugon, Marc, id.  
Keller, Louis, id. surnuméraire.  
Joigne, Joseph, visiteur.  
Deux ouvriers pour le service de propreté.

### Cimetières.

Il y a eu dans le cimetière de Plainpalais, pendant l'année 1877 :

819 enterrements d'adultes.  
559       »       d'enfants de 0 à 15 ans.

---

1,178 soit 224 de plus qu'en 1876.

Il a été accordé 91 nouvelles concessions de tombes, et 42 ont été renouvelées.

Il y a eu dans le cimetière de Châtelaine, pendant l'année 1877,

288 enterrements d'adultes,  
186       »       d'enfants de 0 à 15 ans.

---

474 soit 108 de moins qu'en 1876.

Il a été accordé 9 concessions de tombes ; aucune n'a été renouvelée.

Les cimetières n'ayant plus aucun caractère confessionnel, le Règlement du 15 décembre 1876 prescrit que « dans la règle, et sauf demande expresse des familles, les personnes

décédées dans la commune de Genève sur la rive gauche du Rhône sont inhumées dans le cimetière de Plainpalais ; les personnes décédées sur la rive droite sont inhumées dans le cimetière de Châtelaine ». L'effet de cette disposition a été d'accroître notablement le nombre des inhumations faites dans le cimetière de Plainpalais et de réduire, au contraire, le chiffre de celles de Châtelaine.

Telle est l'explication des différences assez considérables qui se sont produites entre les résultats des deux années 1876 et 1877, en ce qui concerne ce chapitre.

Il a été enterré dans le Cimetière de Plainpalais en 1877 :

554 adultes, décédés dans la commune de Plainpalais.

100 enfants de 0 à 15 ans id.

68 adultes décédés dans la commune des Eaux-Vives.

47 enfants de 0 à 15 ans id.

Il a été enterré dans le Cimetière de Châtelaine en 1877 :

107 adultes décédés dans la commune de Plainpalais.

12 enfants de 0 à 15 ans id.

12 adultes décédés dans la commune des Eaux-Vives.

10 enfants de 0 à 15 ans id.

### Convois funébres.

Pendant l'année 1877, le Bureau des Pompes funèbres a organisé 1,205 convois d'enterrements,

Ces convois se répartissent comme suit :

1 <sup>re</sup> classe	2 <sup>me</sup>	3 <sup>me</sup>	4 <sup>me</sup>	5 <sup>me</sup>	5 <sup>me</sup> B	6 <sup>me</sup>
8	41	52	101	184	155	55 <sup>e</sup>

De plus :

2 convois Israélites.

265 » pour l'Hospice Général, le Département de Justice et Police et la maison des Enfants malades, à prix réduits.

291 » pour enfants de moins d'un an.

97 » » de 1 an à 15 ans.

Dans le corps des porteurs aux convois funèbres, il y a eu cinq mutations pendant l'année 1877. M. Mäder, qui était porteur de 2<sup>me</sup> classe, a quitté le corps et a été remplacé par M. Weber, porteur supplémentaire. MM. Quine, Imbert et Gupfert sont entrés comme porteurs supplémentaires, mais M. Quine n'y est resté que cinq mois et a quitté volontairement le corps.

M<sup>me</sup> Ransl, porteuse de manteaux, a quitté sa place et a été remplacée par M<sup>me</sup> Moret, qui était porteuse supplémentaire, puis M<sup>me</sup> Dubois est entrée comme porteuse supplémentaire en remplacement de M<sup>me</sup> Moret.

## Etat civil.

### Mariages.

Genevois et Genevoises,	85	soit 15	de plus qu'en 1876.
Genevois et Etrangères,	61	» 2	» »
Etrangers et Genevoises,	59	» 17	» »
<i>A reporter</i>	203	» 22	

<i>Report...</i>	205	»	22	
Genevois et Suisses,	40	»	3	de moins qu'en 1876.
Suisses et Genevoises,	24	»	7	»
Suisses et Suisses,	75	»	24	»
Suisses et Etrangères,	41	»	1	»
Etrangers et Suisses,	58	»	7	de plus
Etrangers et Etrangères,	215	»	14	»

Total 656 soit 18 de plus qu'en 1876.

Divorces,	52
Transcriptions d'actes de mariages,	219
soit 45 de plus qu'en 1876.	
Publications d'annonces de mariages,	928
soit 29 de plus qu'en 1876.	

*Naissances.*

Enfants légitimes :

Masculins,	594	soit	40	de moins qu'en 1876.
Féminins,	545	soit	59	»

Total, 1139.

Enfants illégitimes :

Masculins,	70	soit	7	»
Féminins,	54	soit	25	»

Total, 1265 soit 151 de moins qu'en 1876.

Enfants morts nés (non-  
comptés en 1876,

61.

Total, 1324.

Naissances multiples comprises dans le tableau ci-dessus :

Jumeaux.

25 masculins soit 8 de plus qu'en 1876.

21 féminins soit 4 » »

*Récapitulation suivant la nationalité.*

Genevois, 395 soit 2 de moins qu'en 1876.

Suisses d'autres cantons, 296 » 11 » »

Etrangers, 633 » 57 » »

Total, 1524 soit 25 » »

Transcriptions d'actes

de naissance, 262 soit 25 » »

*Décès.*

Masculins, 431 soit 18 de plus qu'en 1876.

Féminins, 462 » 25 » »

Morts-nés légitimes :

Masculins, 56 soit 1 de moins qu'en 1876.

Féminins, 22 » 4 » »

Morts-nés illégitimes :

Masculins, 2 même nombre qu'en 1876.

Féminins, 1 soit 4 de moins »

Total, 974 soit 57 de plus qu'en 1876.

*Récapitulation suivant la nationalité.*

Genevois, 547 soit 74 de plus qu'en 1876.

Suisses d'autres cantons, 220 » 64 » »

Etrangers, 407 » 101 de moins »

Total, 974.

Transcriptions d'actes  
de décès, 549.  
soit 118 de plus qu'en 1876.

*Note sur les expéditions délivrées pendant l'année 1878.*

Il a été délivré pendant l'année 1877, 1848 expéditions d'actes, savoir :

974 naissances, soit 46 de plus qu'en 1876  
274 décès, » 52 de moins »  
600 mariages, » 28 » »

Ces expéditions d'actes de mariage se décomposent comme suit :

207 d'actes antérieurs à 1876, à raison de fr. 2.50  
395 » postérieurs au 31 déc. 1875, » 1.50

---

1848 Expéditions, soit 14 de moins qu'en 1876.

Le produit de ces 1848 expéditions s'est élevé à la somme de . . . . . Fr. 2.979 —  
dont il faut déduire le coût de 1848

timbres à 50 cent. . . . . » 554 48

Produit net . . . Fr. 2.424 60

Soit fr. 185 de moins qu'en 1876.

A ces 1848 expéditions payées il y a lieu d'ajouter :

62 actes de naissance délivrés gratuitement,  
9 » de décès »  
40 » de mariage »

261 certificats de publications de mariages délivrés gratuitement.

---

En tout. 2190 expéditions, soit 18 de moins qu'en 1876.

## Ecoles Infantines.

Le nombre des enfants qui fréquentent nos écoles municipales continue à s'accroître rapidement. La nouvelle école de la rue d'Italie a été ouverte le 15 octobre 1877, et a reçu tout de suite plus de 150 élèves, venus en grande partie soit d'un établissement particulier de la rue du Vieux-Collège, fermé à cette occasion, soit surtout de notre petite école de Saint-Antoine; cette dernière, admirablement située dans une belle promenade, était devenue insuffisante, et reste inoccupée pour le moment; mais nous ne serions point étonnés qu'on fût amené à l'ouvrir de nouveau pour les plus jeunes enfants du haut de la ville. Le beau bâtiment de la rue du Môle, placé dans un quartier très-peupleux, est toujours plus fréquenté : un appartement qui avait été réservé au premier étage, a déjà dû céder une quatrième salle, et devra probablement être réuni en entier au reste de l'école. Les écoles de Saint-Gervais (rue des Corps-Saints et rue Argand) sont stationnaires faute d'espace, et attendent avec impatience l'heure prochaine où elles pourront se répandre dans le rez-de-chaussée et les préaux de la nouvelle école d'horlogerie. Les locaux du parc de Montbrillant réclameront aussi préalablement une notable extension.

Le chiffre total des enfants inscrits était :

en 1868, de 257  
en 1872, de 811  
en 1876, de 1358; il s'est élevé  
en 1877, à 1707, dont 875 garçons et 854 filles; —

585 Genevois, 444 Suisses d'autres cantons, 534 Français, 82 Allemands, 44 Italiens, 18 étrangers d'autres pays.

Cette population se répartit, comme suit, entre nos six écoles :

*Ecole de Saint-Antoine* (fermée le 15 octobre).

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1877 . . . . .	127	
Inscriptions du 1 <sup>er</sup> janvier au 15 octobre. . .	95	
	<u>Total.</u>	220
Sorties à déduire. . . . .	85	
Restaient au 15 octobre 1877. . . . .		157

*Ecole de la rue d'Italie* (ouverte le  
15 octobre).

Transférés de l'école de Saint-Antoine. . .	157	
Provenant de l'école du Vieux-Collège. . .	62	
Inscriptions nouvelles . . . . .	56	
	<u>Total.</u>	255
Sorties à déduire . . . . .	4	
Restaient au 31 décembre 1877 . . . . .		251

dont 142 garçons et 109 filles; — 89 Genevois, 67 autres Suisses, 95 étrangers.

*Ecole de la Pêlisserie.*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1877. . . . .	128	
Inscriptions nouvelles. . . . .	115	
	<u>Total.</u>	245
<i>A reporter</i>	245	588



	<i>Report.</i> . . .	245	588
Sorties à déduire. . . . .		<u>109</u>	
Restaient au 31 décembre 1877 . . . . .			154
dont 77 garçons et 57 filles; — 44 Genevois, 56 autres Suisses, 54 étrangers.			

*Ecole de la rue des Corps-Saints.*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1877. . . . .	74	
Inscriptions nouvelles. . . . .	<u>56</u>	
	Total. 130	
Sorties à déduire (dont 52 entrés rue Argand) . . . . .	<u>71</u>	
Restaient au 31 décembre 1877 . . . . .		59
dont 26 garçons et 53 filles; — 19 Genevois, 16 autres Suisses, 21 Français et 5 Allemands.		

*Ecole de la rue Argand.*

Inscrits au 31 décembre 1877 . . . . .	257	
Inscriptions nouvelles . . . . .	<u>186</u>	
	Total. 423	
Sorties à déduire . . . . .	<u>185</u>	
Restaient au 31 décembre 1877. . . . .		258
dont 118 garçons et 120 filles; — 84 Genevois, 61 autres Suisses, 93 étrangers.		

*Ecole du Parc de Montbrillant.*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1877 . . . . .	121	
Inscriptions nouvelles. . . . .	<u>100</u>	
	Total. 221	
<i>A reporter</i>	<u>221</u>	819

	<i>Report.</i> . . .	221	819
Sorties à déduire. . . . .		<u>91</u>	
Restaient au 31 décembre 1877 . . . . .			150
dont 62 garçons et 68 filles ; — 26 Genevois, 51 autres Suisses, 75 étrangers.			

*Ecole de la rue du Môle.*

Inscrits au 1 <sup>er</sup> janvier 1877 . . . . .	215	
Inscriptions nouvelles. . . . .	<u>158</u>	
	Total.	351
Sorties à déduire. . . . .	<u>115</u>	
Restaient au 31 décembre 1877 . . . . .		256
dont 131 garçons et 105 filles ; — 93 Genevois, 50 autres Suisses, 93 étrangers.		

Le nombre total des enfants inscrits, qui était au 1<sup>er</sup> janvier 1877 de 900, s'élevait donc au 31 décembre à . . . . . 1185

La moyenne des présences a été d'environ 82 pour 100 dans l'école de la rue d'Italie, 52 dans celle de la Pélisserie, 50 dans celle de la rue des Corps-Saints, 55 dans celle de la rue Argand, 57 dans celle de Montbrillant et 72 dans celle de la rue du Môle. Cette moyenne, bien inférieure à ce qu'elle devrait être, a été abaissée cette année à un degré exceptionnel, notamment dans les écoles de la Pélisserie et de la rue Argand, par les épidémies de rougeole et de coqueluche qui ont régné, surtout parmi les plus jeunes, soit au printemps soit en automne. Quelques classes étaient presque désertes, et nous nous demandions

s'il n'y aurait pas lieu de les fermer complètement. Mais à notre appel, M. le D<sup>r</sup> Olivet s'est empressé de visiter avec soin l'école la plus fortement atteinte, de laisser à Mesdames les maîtresses des instructions précises sur les précautions à prendre, et de nous prescrire en même temps quelques mesures hygiéniques qui ont été exécutées immédiatement. Dans cette occasion, il nous a donné une nouvelle preuve du sérieux intérêt qu'il porte à nos établissements scolaires, et nous tenons à le remercier ici de son concours si prompt et si désintéressé.

La discipline a été très-généralement satisfaisante. Il en serait de même de la propreté des élèves et des relations avec les parents, si l'école de Montbrillant ne continuait à faire une fâcheuse exception : les enfants qui fréquentent trop irrégulièrement cette école appartiennent pour la plupart à des étrangers un peu nomades, qui ont des idées pédagogiques fort arriérées, qui se montrent d'autant plus exigeants qu'ils en ont moins le droit, et qui s'imaginent que, en raison de la gratuité dont ils bénéficient, ils ne doivent ni la soumission aux règlements et aux programmes, ni la politesse au personnel dévoué qui ébauche la culture de leurs petits sauvageons.

Notre personnel d'institutrices s'est enrichi de trois nouvelles recrues : nous avons admis comme maîtresse dans l'école de la rue d'Italie Mme Louise Burdet, qui dirigeait depuis plusieurs années l'école particulière de la rue du Vieux-Collège ; et nous avons appelé aux fonctions de sous-maîtresses Mme Fanny Henneberguer et Mme Emilie Bertolino, qui l'une et l'autre avaient suivi nos écoles

comme élèves-maîtresses avec zèle et succès, et qui avaient subi des examens très-satisfaisants. Ces trois nominations ont été approuvées par le Conseil d'Etat.

En suite des promotions et mutations opérées dans le cours de cette année, nos institutrices en fonctions se trouvent placées comme suit :

*Rue d'Italie.* — M<sup>lle</sup> Dompmartin, M<sup>lle</sup> Chevalley, M<sup>me</sup> Burdet, maîtresses ; M<sup>lle</sup> Thévenaz, sous-maîtresse.

*Pâtisserie.* — M<sup>lle</sup> Demillac, M<sup>me</sup> Laplace, maîtresses ; M<sup>me</sup> Bertolino, sous-maîtresse.

*Corps Saints.* — M<sup>lle</sup> Minnig, maîtresse.

*Rue Argand.* — M<sup>lle</sup> Bogey, M<sup>me</sup> Friderich, M<sup>me</sup> Rochat, maîtresses ; M<sup>lle</sup> Grand, M<sup>me</sup> Vermot, sous-maîtresses.

*Montbrillant.* — M<sup>lle</sup> Vuagnat, M<sup>me</sup> Cusin, maîtresses ; M<sup>me</sup> Coulin, sous-maîtresse.

*Rue du Môle.* — M<sup>me</sup> Rollando, M<sup>me</sup> Calame, maîtresses ; M<sup>me</sup> Maire, M<sup>me</sup> Henneberguer, sous-maîtresses.

Nous croyons superflu de renouveler ici l'expression de notre reconnaissance pour les services que rendent ces fonctionnaires, surtout celles qui donnent depuis plusieurs années des preuves constantes de leur aptitude et de leur dévouement. Nous espérons que les nouvelles tiendront à honneur de suivre l'exemple de leurs collègues plus anciennes.

Sans doute les exigences toujours plus rigoureuses de la science éducative rendent la tâche des institutrices toujours plus étendue et plus fatigante. Nous comptons sur leur bonne volonté pour leur faire accepter et supporter cet accroissement de labeur, sans pouvoir leur promettre d'autre

récompense que la satisfaction d'accomplir fidèlement une mission noble et utile. Nous avons cherché à les encourager et à les aider dans leurs travaux, en mettant à leur disposition sans parcimonie et même avec quelque luxe le matériel réclamé par la méthode qu'elles sont chargées d'appliquer : dans ce but nous n'avons pas hésité à entamer très-fortement le petit capital de legs appartenant aux Ecoles enfantines ; nous avons en outre accepté avec gratitude les dons qui nous ont été offerts avec la même destination.

Profondément pénétrés de l'importance de la première éducation, nous avons eu à cœur de continuer dignement l'œuvre de nos devanciers et de préparer celle de nos successeurs. Nos écoles ont continué à accueillir soit des élèves qui aspirent à y entrer plus tard comme maîtresses, soit des assistantes destinées à diriger des écoles enfantines dans d'autres communes. En outre, nous avons continué à mettre à la disposition de M<sup>me</sup> de Portugall, inspectrice cantonale, pour ses cours théoriques et pratiques, les salles de nos meilleures écoles, d'abord à la rue du Môle, puis à la rue d'Italie. Nous avons été heureux de faciliter ainsi l'enseignement normal d'une pédagogie élevée et rationnelle, qui est si nécessaire dès les premiers débuts de l'éducation enfantine, et qui, nous l'espérons, pénétrera successivement dans les degrés ultérieurs de l'instruction publique.

### Ecoles primaires.

Au 31 décembre 1877, le nombre des écoles et des

classes distinctes ainsi que celui des élèves se répartissaient ainsi :

a) *Garçons.*

Ecoles.	Nombre des classes.	Nombre des élèves.
Rue Général Dufour,	6	225
Pâquis,	7	277
Terreaux-du-Temple,	2	60
Saint-Antoine,	6	519
Boulevard de St-Gervais,	12	596
	<hr/>	<hr/>
Totaux.	55	1477

b) *Filles.*

Ecoles.	Nombre des classes.	Nombre des élèves.
Rue Général Dufour.	7	256
Pâquis,	6	255
Rue des Corps-Saints,	2	71
Rive et Soleil-Levant,	8	568
Boulevard de St-Gervais,	12	606
	<hr/>	<hr/>
Totaux.	55	1556
Garçons (report).	55	1477
	<hr/>	<hr/>
Totaux.	68	3055

Classement des Élèves selon leur nationalité.

a) *Garçons.*

Ecoles	Genevoises	Suisses d'aut. cantons	Etrangers	Totaux
Rue Général Dufour...	89	54	82	225
Pâquis. ....	110	57	110	277
Terreaux-du-Temple..	28	12	20	60
St-Antoine. ....	119	67	155	341
Boulevard St-Gervais..	500	122	174	796
<b>Totaux.</b>	<b>646</b>	<b>312</b>	<b>519</b>	<b>1477</b>

b) *Filles.*

Ecoles	Genevoises	Suisses d'aut. cantons	Etrangères	Totaux
Rue Général Dufour...	128	65	65	258
Pâquis. ....	72	77	106	255
Rue des Corps-Saints. .	38	8	25	71
Rive et Soleil-Levant. .	159	71	158	388
Boulevard St-Gervais..	258	112	236	606
<b>Totaux.</b>	<b>655</b>	<b>353</b>	<b>568</b>	<b>1576</b>
<b>Garçons (report).</b>	<b>646</b>	<b>312</b>	<b>519</b>	<b>1477</b>
<b>Totaux.</b>	<b>1501</b>	<b>665</b>	<b>1087</b>	<b>3253</b>

Nombre des enfants fréquentant les écoles de la ville de Genève quoique habitant d'autres communes.

Ecoles	Garçons	Filles	Totaux
Rue Général Dufour .....	59	54	95
Pâquis. ....	21	18	39
<i>A reporter</i>	60	72	132

	<i>Report</i> .....	60	72	152
Rne des Corps-Saints et Ter- reaux-du-Temple.....		0	2	2
Rive et Soleil-Levant.....		—	20	20
Boulevard St-Gervais.....		20	47	67
	<b>Totaux.</b>	<b>80</b>	<b>141</b>	<b>221</b>

Mutations et nominations dans le personnel enseignant.

M<sup>lle</sup> Lescaze, régente à Soral, et M. Berthet, régent à Versoix, ont été permutés à Genève. M. Roy a obtenu sa permutation à Satigny..

M<sup>me</sup> Berthet, sous-régente, a été nommée régente.

M. Garin, sous-régent, a été nommé régent.

M. Bory, régent, est décédé.

### Ecoles du soir.

#### a) *Jeunes gens.*

	Ecoles	Genevois	Suisses d'aut. cantons	Etrangers	Totaux
Rive.	M. Jacquier.	15	1	25	59
	(division supérieure)				
id.	M. Bard.	9	5	50	44
	(division moyenne)				
id.	M. Mørky.	6	6	54	46
	(division supérieure)				
Pâquis.	M. Favre.	24	17	18	59
St-Gervais.	M. Jaquet.	19	15	14	46
	<b>Totaux.</b>	<b>73</b>	<b>42</b>	<b>119</b>	<b>254</b>

Moyenne d'âge : 15 ans 5 mois.



b) *Jeunes filles.*

Ecoles	Genevoises	Suisses d'aut. cantons	Etrang.	Totaux
Rue de Malagnou. M <sup>me</sup> Mercier.	7	1	14	22
Pâquis. M <sup>lle</sup> Fatio.	7	1	5	13
St-Gervais. M <sup>lle</sup> Branchu.	12	4	8	24
	<hr/>			
Totaux.	26	6	27	59

Moyenne d'âge : 15 ans 1 mois.

c) *Adultes.*

	Genevois	Suisses d'aut. cantons	Etrang.	Totaux
<i>Dames.</i>				
Rue de Malagnou. M <sup>lle</sup> Collet.	2	0	7	9
<i>Messieurs.</i>				
Vieux-Collège. M. Thévenaz.	7	4	24	55
	<hr/>			
Totaux.	9	4	31	44

Moyenne d'âge : 25 ans.

**Ecole industrielle et commerciale.**

Année scolaire 1876-1877.

Cette année s'est ouverte avec 164 inscriptions d'élèves réguliers et 245 d'élèves externes.

Les élèves réguliers ont été répartis, dans les différentes années, de la manière suivante :

*Division inférieure.*

1 <sup>re</sup> année . . . . .	52	} 97
2 <sup>e</sup> „ . . . . .	45	

*Division supérieure.*

		<i>Report</i>	97
1 <sup>re</sup> année, section industrielle . . . .	23	}	42
» commerciale . . . .	19		
2 <sup>e</sup> » » industrielle . . . .	12	}	49
» commerciale . . . .	7		
3 <sup>e</sup> » » industrielle . . . .	5	}	6
» commerciale . . . .	5		
<b>Total. . .</b>			<b>164</b>

Les inscriptions aux différents cours, prises par les 245 élèves externes, se sont élevées au chiffre de 454, ainsi classées :

Arithmétique	1 <sup>re</sup> année inférieure . . . .		29
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .		20
Arithmétique comm <sup>le</sup>	1 <sup>re</sup> » supérieure . . . .		16
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .		6
Français	1 <sup>re</sup> » inférieure . . . .		21
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .		19
Allemand	1 <sup>re</sup> » inférieure . . . .		9
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .		8
»	1 <sup>re</sup> » supérieure . . . .		14
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .		9
»	3 <sup>e</sup> « » . . . .		5
Dessin linéaire	1 <sup>re</sup> » inférieure . . . .		12
»	2 <sup>e</sup> » » . . . .		6
»	1 <sup>re</sup> » supérieure . . . .		16
Dessin industriel	2 <sup>e</sup> » » . . . .		14

*A reporter* 204

			<i>Report.</i> . . . .	£04
Dessin et géomét. descr.	3 <sup>e</sup>	»	»	5
Dessin artistique . . . . .				11
Géographie	1 <sup>re</sup>	»	inférieure . . . .	2
»	2 <sup>e</sup>	»	» . . . .	1
Géographie commerciale	2 <sup>e</sup>	»	supérieure . . . .	4
Histoire	1 <sup>re</sup>	»	inférieure . . . .	0
»	2 <sup>e</sup>	»	» . . . .	1
Hygiène. . . . .				2
Instruction civique. . . . .				1
Physique . . . . .				16
Algèbre	1 <sup>re</sup>	année supérieure.		23
»	2 <sup>e</sup>	»	» . . . .	11
Algèbre commerciale. . . . .				6
Trigonométrie . . . . .				6
Géométrie	1 <sup>re</sup>	année supérieure		19
»	2 <sup>e</sup>	»	» . . . .	13
Chimie . . . . .				25
Modelage . . . . .				9
Economie politique . . . . .				2
Mécanique . . . . .				2
Minéralogie . . . . .				5
Zoologie et botanique . . . . .				1
Droit industriel. . . . .				5
Droit commercial . . . . .				8
Anglais	2 <sup>e</sup>	année supérieure		7
»	3 <sup>e</sup>	»	» . . . .	12
Tenue des livres . . . . .				33
			Total. . . .	454

Le nombre des élèves réguliers de la première année inférieure est plus faible que l'année précédente; ce fait s'explique très-naturellement par la création des écoles du soir, écoles destinées aux garçons qui, par suite, d'un degré insuffisant de connaissances, ou pour tout autre motif, ne peuvent suivre l'Ecole industrielle et commerciale.

88 élèves, sur les 164 réguliers, ont subi tous les examens, et ont obtenu une moyenne de 61 %.

L'introduction de l'allemand dans toutes les années de l'Ecole est maintenant un fait accompli.

Des externes, en plus grand nombre que les années précédentes, ont également subi volontairement les examens et ont obtenu des résultats réellement satisfaisants.

La discipline intérieure est bonne. A l'extérieur quelques faits regrettables ont pu se produire, favorisés par cette circonstance que les cours ont lieu de nuit et dans un bâtiment isolé de plusieurs côtés.

Quant au personnel enseignant, il a subi plusieurs modifications. M. Gavard, ayant donné sa démission de maître de français et de géographie, a été remplacé dans l'enseignement de la première de ces deux branches par M. Marc Revaclier, et dans l'enseignement de la seconde par M. Rosier.

### École complémentaire.

L'Ecole complémentaire, dont les cours ont lieu du milieu d'octobre à la fin d'avril, de 6 à 8 heures du soir, a

réuni cette année **115** jeunes filles réparties, comme suit, d'après leur degré d'instruction :

	Genevoises.	Suisses d'autres Cantons.	Etrangères.	Totaux.	Moyenne d'âge.
1 <sup>re</sup> année.	55	16	23	72	15 ans 9 mois.
2 <sup>e</sup> année.	20	5	4	29	16 » 6 »
3 <sup>e</sup> année.	8	3	3	14	18 » —
	<b>61</b>	<b>24</b>	<b>50</b>	<b>115</b>	

Les leçons ont eu lieu, pour les élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, dans deux salles du rez-de-chaussée, Grand'Rue, 15, convenablement aménagées pour leur destination ; les élèves de 3<sup>e</sup> année ont été reçues provisoirement dans un local de la Cité dépendant de l'Ecole secondaire.

Des 115 jeunes filles qui ont fréquenté l'Ecole, 87 ont assisté aux cours comme élèves régulières, et 28 étaient inscrites en qualité d'externes pour un ou plusieurs cours.

51 étaient sans profession ; 6 institutrices ou aspirantes à l'enseignement ; 17 négociantes ; 28 tailleuses, couturières ou lingères ; 8 occupées dans une des branches de la fabrique ; 5 modistes ; 2 repasseuses.

Mlles R. De Bellerive et L. Branchu, régentes, et Mme A. Charrey, sous-régente, ont été appelées par le Département de l'Instruction publique, pour la présente année, à l'office de maîtresses assistantes. M. l'avocat Pellet ayant donné sa démission de maître de droit civil et commercial, a été remplacé par M. le professeur Schreyer.

L'enseignement, eu égard aux conditions spéciales dans

lesquelles il est donné, a obtenu les résultats les plus satisfaisants. L'intérêt des élèves pour l'étude a été croissant, et leurs examens ont permis de constater de réels progrès. Le rapport du Directeur de l'Ecole rend également le meilleur témoignage au zèle, à la conduite et à la bonne tenue de la plupart de ces jeunes filles.

### Musée Rath.

Directeur : M. Théod. de SAUSSURE.

Les collections du Musée se sont augmentées de quelques objets pendant l'année.

Nous avons d'abord reçu un don de M<sup>me</sup> Paul Chaix née Chaponnière :

Une *maquette en plâtre* de feu *John Chaponnière*, représentant une scène allégorique relative à la révolution de juillet 1850.

Cette maquette était brisée en plusieurs endroits. M. Dorchère a très obligeamment consenti à la restaurer, et y a consacré plusieurs journées.

Vers la fin de l'année, M<sup>me</sup> Laure Mottu-Chaponnière nous a également donné :

Un *bas-relief en plâtre* de *John Chaponnière*, représentant une scène allégorique.

Ces dons doivent être les bienvenus. Il serait heureux de pouvoir réunir dans notre Musée encore un certain nombre des compositions de cet éminent sculpteur genevois, dont la carrière a malheureusement été brisée au moment où elle donnait les plus belles espérances.

On sait que nous attendons toujours la réalisation d'un legs fait à notre Musée par M. Jean-Louis Micheli. Dans son testament, il a destiné une somme à une commande de tableau faite à M. Léon Berthoud. Cet artiste travaille à cette œuvre, mais, dit-il, n'est pas encore arrivé à faire quelque chose qui le satisfasse et qu'il puisse considérer comme digne du Musée de Genève.

Nous avons fait les achats suivants, après avoir consulté à leur sujet des personnes compétentes :

Une copie d'après le *Corrège*, par M. Léonard Lugardon.

Au dire des connaisseurs, cette copie très consciencieuse d'un tableau important, est un document précieux à avoir dans notre Musée.

Un tableau de M. Castres, peintre genevois, intitulé : « Le Récit de l'Interné, » canton d'Appenzell (souvenir de la guerre de 1870 71).

Beaucoup d'autres tableaux ont été présentés à la Direction du Musée, mais aucun ne lui a paru digne d'être acheté.

En revanche, nous avons acquis 4 *dessins* à la mine de plomb, par *Ingres*. Ils seront prochainement encadrés et placés dans les salles d'exposition.

Nous avons aussi augmenté notablement la collection des gravures.

Plusieurs occasions d'acheter à bon compte divers lots de gravures se sont présentées et nous nous sommes empressés d'en profiter. Les gravures, en effet, deviennent de plus en plus rares et elles acquièrent toujours plus de valeur. Il faut se hâter de former des collections, parce que,

dans peu d'années, ce ne sera, pour ainsi dire, plus possible.

Dans le courant de l'année, il a été acheté 5 lots de gravures, représentant environ 2800 pièces, pour une somme totale de fr. 4780. Sur le nombre, il n'y a presque pas de non-valeurs, et, si l'on calcule que certaines de ces gravures valent 80 à 100 fr. pièce, on peut se féliciter d'avoir fait cette acquisition.

Nous avons continué à en acheter dans les premiers mois de 1878, comme l'indiquera le rapport que nous aurons à faire à la fin de l'année.

La collection des gravures, longtemps négligée, avait été inventoriée, il y a quatre ans, par M. Henri Graff. Toutes les gravures avaient été estampées et étiquetées, de sorte que leur conservation était désormais assurée.

L'arrivée dans la collection d'un grand nombre de nouvelles pièces exige un remaniement complet. Les gravures seront, à cette occasion, classées d'une manière plus systématique. Il faudra encore quelques mois pour achever le travail, mais alors on aura une collection en bon ordre, munie d'un catalogue détaillé avec un index des peintres et des graveurs, de façon à rendre les consultations aussi faciles que possible.

Le précédent travail fait par M. Graff n'est pas perdu. Il aide au contraire beaucoup au travail actuel.

Nous devons de vifs remerciements à M. Fr. Burillon d'abord, qui, au moyen de sa connaissance approfondie des gravures, nous fournit les indications les plus utiles ;



puis aussi à M. William Faure qui seconde M. le Directeur, avec beaucoup de zèle, dans le travail du classement.

Les tableaux endommagés par la grêle de 1875 ne sont pas encore tous restaurés. Ceux qui l'ont été, en 1877, sont :

- N<sup>os</sup> 108 Piazzetta.
- 154 Snyder.
- 15 Paris Bordone.
- 107 Oudry.

L'artiste que nous pouvons charger de ces restaurations avec le plus de confiance a pris en quelque sorte l'engagement de tout terminer pour la fin de 1878.

Les locaux ne donnent pas lieu à observations. La salle servant à l'académie d'après le modèle vivant a été reblanchie, ce dont elle avait grand besoin.

Deux salles dans le sous-sol se trouvent disponibles par le fait que les classes de M. et M<sup>me</sup> Gillet ont été transférées ailleurs.

L'une de ces salles a été utilisée pour le remaniement des gravures, opération qui aurait été impossible si M. le Directeur n'avait eu un tel local à sa disposition.

Le Musée a servi pendant plusieurs mois à l'exposition des maquettes pour le monument du général Dufour. Cette exposition a attiré beaucoup de monde au Musée. Elle a empêché, pendant un mois environ, le travail des personnes qui font des copies ; mais la saison rendait cet inconvénient peu sensible et personne n'a formulé de plainte.

L'ouverture du Musée trois fois par semaine en hiver

paraît plus que suffisante. On remarque même que, le mardi, il ne vient presque point de visiteurs.

La surveillance, les jours d'ouverture extraordinaires, pour l'exposition des maquettes du monument Dufour, et tout le travail qu'a nécessité cette exposition, se sont faits aux frais du Comité du monument.

Il y a eu, dans l'année, 46 autorisations trimestrielles accordées pour travailler dans les salles du Musée. C'est à peu près la moyenne de ces dernières années. Mais, comme il arrive toujours, plusieurs personnes n'en profitent pas du tout ; d'autres y renoucent au bout de quelques jours. Nous avons cependant quelques personnes qui étudient sérieusement.

Le décès du concierge, M. Vincent père, survenu en automne, n'a amené aucune perturbation dans le service du Musée. Depuis longtemps sa fille, M<sup>me</sup> Vincent, le secondait et même le remplaçait au besoin ; appelée souvent à diriger seule le service, elle montrait beaucoup de tact et de savoir-faire, et se trouvait au courant de toutes les questions qui peuvent se présenter.

Nous espérons trouver quelque combinaison qui nous permette de la garder comme concierge, suivant la demande expresse que nous en a faite M. le Directeur.

M. Vincent père, qui a été en fonctions pendant près de 50 années, apportait à son service beaucoup de zèle et de conscience. Aussi longtemps que sa santé le lui permit, il faisait son travail avec entrain, il n'épargnait jamais ses peines, et il veillait avec une véritable sollicitude sur les collections et le bâtiment confiés à sa garde.

## Musée d'histoire naturelle.

Conservateur : M. G. LUNEL.

La Commission du Musée se compose de :

MM. Rivoire, délégué du Conseil Administratif, président.

Brot, docteur.

Coulin, Jules.

Gosse, docteur et professeur.

Humbert, Aloÿs.

De Loriol, Perceval.

Marignac, professeur.

Pictet-Mallet, Edouard.

De Saussure, Henri.

Vogt, professeur.

Nous avons eu le regret de perdre, vers la fin de l'année, M. Louis Roget, l'un des membres de la Commission, qui tenait avec dévouement la caisse et la comptabilité du Musée ; nous avons nommé à sa place M. Jules Coulin, son collaborateur, qui est aussi un amateur éclairé d'histoire naturelle, et qui veut bien accepter ces fonctions toutes gratuites.

Grâce à de généreux donateurs et à des achats importants, les collections du Musée ont continué leur marche ascendante. Nous signalerons en particulier le don fait par l'hoirie de feu M. Prévost-Martin, d'un superbe lion de Barbarie monté ; celui d'un grand singe Papion, de deux jeunes tigres et d'un grand serpent Pýthon, dûs à la générosité de M<sup>m</sup>e veuve Pianet.

Parmi les objets achetés, nous citerons en première ligne un beau bison mâle de l'Amérique du Nord ; deux semno-

pithèques nasiques mâle et femelle de Bornéo ; un chimpanzé mâle et son squelette montés ; un squelette d'orang-outang mâle adulte, ainsi que plusieurs autres pièces importantes que nous indiquerons plus loin, plus un beau lot de polypiers de Singapore, etc.

En dehors des soins et travaux habituels que nécessite toujours d'une telle agglomération de richesses diverses, le conservateur a dû plus spécialement s'occuper, cette année, d'une collection générale de poissons dans l'esprit de vin, dont les premiers éléments avaient été rassemblés il y a plus de cinquante ans. Cette collection se trouvait reléguée dans les dépôts de l'ancien Musée, tantôt à la cave, tantôt au grenier, en un mot, toujours dans des conditions peu favorables à des objets de ce genre. Depuis lors, cette partie du Musée s'est accrue successivement des poissons rapportés du Mexique et de l'Amérique du Nord par M. H. de Saussure, des poissons envoyés par le Musée de Cambridge, d'un nombre considérable de ces animaux récoltés au Brésil et donnés par M. Fernand Delessert, enfin d'achats de diverses provenances ; le tout, entassé pêle-mêle dans des vases de toute forme, attendait dans une chambre de nos sous-sols que les travaux d'installation fussent assez avancés pour permettre de s'en occuper tout particulièrement, la besogne promettant d'être longue et difficile.

La Commission désireuse de rendre profitables à la science et au public les richesses ichthyologiques enfouies dans les dépôts, a alloué les fonds nécessaires à l'achat de bocaux et d'esprit de vin ; cette mesure a permis

à M. Lunel d'entreprendre l'arrangement de cette collection. Ainsi, près de trois cents espèces de poissons ont pu être déterminées et mises en bocaux dans le courant de cette année. Ce travail qui, nécessairement, devra être interrompu, de temps en temps, pour les autres travaux du Musée, sera néanmoins continué avec activité, ne pourra être achevé que dans plusieurs années. Les nouveaux bocaux, munis d'une étiquette provisoire indiquant le nom et la provenance des individus qu'ils contiennent, sont déposés dans les vitrines qui leur sont destinées, en attendant que l'arrangement définitif permette le classement.

Pour l'Entomologie, M. Frey a opéré la translation des dépôts d'insectes, du laboratoire du sous-sol dans le local plus convenable et plus sec de la petite chambre attenante à la collection générale d'entomologie. A cet effet, de grands rayons ont été placés dans cette chambre pour y recevoir les boîtes de dépôts. Les boîtes de carton vitrées, adoptées l'an dernier, ont été reconnues d'un bon usage, non-seulement pour les dépôts, mais encore comme pouvant servir même à l'arrangement définitif de différents ordres de petits insectes ; c'est ce qui a eu lieu déjà, cette année, pour deux groupes de coléoptères, pour une série d'orthoptères et de lépidoptères, et pour la majeure partie des hémiptères.

M. Aloïs Humbert a bien voulu travailler les microlépidoptères, M. H. de Saussure continuer la détermination des gryllidés, et M. Edm. de la Rive celle des crustacés ; enfin, M. Lunel fils a consacré à l'arrangement des papil-

lous tout le temps que pouvait lui laisser l'écriture des étiquettes, etc.

*Augmentation des collections.*

Mammifères montés, 14. Oiseaux montés, 84. Reptiles montés, 5. Poissons montés, 2. Poissons dans l'esprit de vin, 16 espèces.

Têtes osseuses d'hommes, 12. Têtes osseuses de mammifères, 6. Squelettes de mammifères montés, 2.

*Animaux vertébrés.*

*Dons.* — Le Musée de Lyon, 46 espèces et 20 individus de reptiles et batraciens de la Cochinchine, 5 espèces de reptiles de Syrie et 4 espèces de poissons des eaux douces de la Syrie, dans l'esprit de vin.

M. Edouard Fol, 12 espèces de poissons de Messine.

La famille Pietet-Prévost et M. Philippe Plantamour, au nom de feu M. Prévost-Martin, 1 beau lion mâle de Barbarie, monté.

M<sup>me</sup> veuve Pianet, 2 jeunes tigres, *Felis tigris*, 1 cynocéphale papion *Cynocephalus sphynx*, et 1 pithon de Seba, *Python Sebae*, de grande taille, tous animaux morts dans sa ménagerie.

M. Victor Jeannot, 1 stercoraire parasite, *Stercorarius parasiticus*, tiré devant Versoix.

M. Jules Pittard, 1 centaine d'oiseaux du pays, montés, dont 54 sont entrés soit dans la collection locale soit dans la collection générale; les autres ont été mis aux doubles.

M<sup>m</sup> Bouffier-Diday. 1 groupe d'un aigle, *Aquila fulva*, et un chevreau.

MM. Henri Deonna et D<sup>r</sup> Bizot. 2 guépriers, *Merops apiaster*, montés.

M. Golaz-Kaiser. 1 lièvre des Alpes, *Lepus alpinus*, en livrée d'hiver.

M. le capitaine Bendire. 1 peau de *Leucosticte tephrocotis* mâle, de l'Orénoque.

M. Albert Vaucher. 1 python molure, *Python molurus*, des Grandes-Indes, individu échappé d'une ménagerie et tué dans les bois de Versoix par un jeune garçon.

*Achats.* — 1 chimpanzé mâle adulte, *Pithecus troglodytes*, monté. 1 peau de bison, *Bos americanus*, mâle adulte. 2 peaux de semnopithèque nasique, *Semnopithecus nasicus*, mâle et femelle. 1 peau d'*Erinaceus diadematus*. 2 peaux de rhabdogale zorille, *Rhabdogale zorilla*, adulte et jeune. 1 peau de lièvre, *Lepus isabellinus*, adulte. 2 peaux de semnopithèque, la femelle et son petit, des îles de la Malaisie. 1 peau de marte, *Martes nudipes*. 1 peau de propithèque diadème, *Propithecus diadema*, de Madagascar. 1 peau de microcèbe de Coquerel, *Microcebus Coquereli*. 1 peau d'enhydre, *Enhydris marina*, jeune. 1 peau de pteronure de Sandbach, *Pteronura Sandbachii*. 1 peau de loup des prairies, *Canis latrans*. 20 oiseaux d'Europe très rares, montés, et 15 oiseaux en peaux de diverses provenances. 15 espèces de reptiles et batraciens de Californie, dans l'esprit de vin. 1 *Lophius piscatorius*, grand individu monté, et 1 *Gymnarchus niloticus*, dans l'esprit de vin.

*Anatomie comparée.*

*Dons.* — M. le professeur Gosse. 1 frontal d'homme de l'âge de la pierre, provenant du Comitat de Saboles (Hongrie). 9 crânes du XV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, trouvés dans les tombeaux des environs d'Arles. 1 crâne gallo-romain, du II<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle, du tombeau de plomb déposé à l'église St-Honorat, à Arles. 1 fragment de crâne (chrétien, III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles), provenant de St-Pierre de Moullères (Arles), plus 2 crânes de Genevois.

M. Edouard Pictet-Prévoist. 1 œuf de poule, monstrueux.

M. Geisendorf. 1 jeune chat monstrueux, à 8 pattes.

M. Hermann Fol. 3 têtes de momies d'Egypte, dépouillées de leurs bandelettes.

M<sup>me</sup> Bouffier-Diday. 1 squelette de chèvre domestique, monté.

M. Eugène Patry. 2 fragments de crânes helveto-burgondes, trouvés à Chèvres.

*Achats.* — 1 squelette de chimpanzé, *Pithecus troglodytes*, mâle, monté. 1 squelette d'orang-outang, mâle adulte, *Pithecus satyrus*, non monté. 1 squelette de hérisson, *Eri-naceus diadematus*. 1 squelette de *Meriones atigmonyx*. 1 squelette de *Megalotis famelicus*. 1 squelette de *Xerus leucumbrinus*. 3 squelettes et 4 crânes d'*Enhydria marina*. 1 squelette de *Pteronura Sandbachii*. Tous ces squelettes, sauf le premier, ne sont que dégrossis. Plus une grande défense de poisson-scie.



*Animaux invertébrés.*

*Dons.* — M. Edouard Pictet-Mallet. 4 cadres contenant 205 espèces de microlépidoptères.

M. le Dr G. Haller. Quelques acariens et autres insectes parasites.

Le Musée de Lyon. 2 scorpions et 3 myriapodes de Saïgon (Cochinchine française).

M. Hermann Fol. Quelques crustacés, des échinodermes et quelques bryozoaires et polypiers de Messine.

M. Théodore Lullin. Quelques coléoptères aveugles de la grotte d'Adelberg.

M. Henri Maunoir. 1 échantillon de porcelaine tigre *Cyprea tigris*, variété.

M. Aloïs Humbert. 10 espèces de coquilles terrestres et fluviatiles de la Dalmatie.

M. Théophile Studer. 5 espèces de coquilles de Kerguelen.

M. de Folin. Quelques espèces de rissoaires et autres petites coquilles de la Méditerranée.

M<sup>lle</sup> Chauvet. Quelques coquilles de l'Océan.

M. Brot. 17 espèces de coquilles marines.

*Achats.* — 1 lot de Microlépidoptères; 1 *Carabus olympiæ*; quelques coléoptères et quelques lépidoptères; 51 espèces de coquilles de la Californie; quelques crustacés et échinodermes de l'île Maurice; 25 espèces de beaux polypiers de Singapore; quelques crustacés et échinodermes des îles des Navigateurs et autres localités; 50 espèces de coquilles de la Californie et de la Nouvelle-

Calédonie. Enfin l'acquisition la plus importante est celle de la collection très-remarquable des Buprestides de M. Reich à Paris.

254 nouvelles planchettes ont été collées et écrites dans le courant de l'année pour les invertébrés, savoir :

Coquilles vivantes	184
Echinodermes vivants	50
Soit	<hr/> 234

*Bibliothèque du Musée*

La bibliothèque du Musée a été réellement constituée par le legs Pictet-de-la-Rive. Cette riche collection de livres a été grossie par une assez grande quantité d'ouvrages relatifs surtout à la conchyliologie, donnés par la famille Delessert, ainsi que par les livres d'entomologie reçus précédemment de la famille Melly. Quelques volumes seulement proviennent d'autres donateurs.

Tous les ouvrages de la bibliothèque Pictet étaient catalogués sur des cartes arrangées selon l'ordre alphabétique des auteurs. MM. Brot et Humbert ont complété ce catalogue en faisant des cartes semblables pour les ouvrages d'autres provenances.

Ce catalogue alphabétique, très-utile et même indispensable pour rechercher les publications d'un auteur, ne permet cependant pas de constater facilement les ressources qu'offre la bibliothèque sur une branche particulière de la zoologie. Aussi, voulant mettre ceux qui ont des recherches à faire dans cette collection à même de savoir

quels sont les livres et brochures qu'ils peuvent trouver sur un point spécial, on a pensé qu'un catalogue par ordre de matières rendrait de grands services. Les commissaires de la bibliothèque ont pu facilement exécuter ce projet, grâce à l'extrême obligeance de M. Alfred Pictet, qui a recopié sur des cahiers toutes les cartes du catalogue alphabétique, après que celles-ci eurent été provisoirement classées par ordre méthodique. Ce travail considérable est entièrement terminé, et forme deux volumes in-4°, dont le premier contient les ouvrages généraux et ceux de zoologie, tandis que le second est consacré à la paléontologie et à la géologie. De nombreuses subdivisions permettent de s'assurer rapidement de tout ce que possède la bibliothèque sur un sujet donné. Il sera facile de tenir ce catalogue à jour en relevant au fur et à mesure, sur les pages blanches ménagées dans ce but, les titres des ouvrages nouvellement acquis.

Pendant l'année 1877 il a été fait une révision générale de la bibliothèque et dressé une liste des ouvrages incomplets. On a complété ceux-ci, autant que faire se pouvait, et lorsqu'il s'agissait de publications importantes.

Les dépenses, en outre de ces lacunes à combler, ont porté presque exclusivement sur les suites d'ouvrages périodiques ou en cours de publication provenant des bibliothèques Pictet-de la Rive et Delessert. Les autres acquisitions n'ont guère consisté qu'en quelques catalogues indispensables pour le classement des collections.

ACHATS : *Hahn et Herrich Schäffer*, Die wanzentartigen Insekten.

*Stål*. Enumeratio Hemipterorum, Fascicules I à IV.

*Gemminger et Harold*. Catalogus Coleopterorum.

*Kirby*. Catalogue of Diurnal Lepidoptera.

*Sharpe*. Catalogue of the Birds in the British Museum.

Vol. I à III.

Donn : 1° Reçu du Conseil Administratif et provenant du Docteur Coindet :

*Lunel*. Poissons du Léman.

2° Du Musée de Lyon : Rapport numéro V. 1877.

Archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon.

Vol. I.

*Locard*. Guides aux collections du Musée d'Histoire Naturelle de Lyon.

3° De la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève :

*Journal of the Asiatic Soc. of Bengal*. 4 vol.

4° De M. le professeur H. Gosse :

*Panzer*. Fauna Insectorum Germaniæ. 2<sup>m</sup>e édition.

*Rusconi*. Observations anatomiques sur la Sirène.

*Viviani*. Phosphorescentia maris.

*Tiedemann*. Icones cerebri simiarum.

*Temminck*. Catalogue systématique.

*Jurine*. Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et 21 brochures sur divers sujets de Zoologie et de Géologie.

5° De M. Henri de Saussure, deux de ses publications :

Mélanges orthoptérologiques, fasc. V.

Synopsis of American Wasps.

6° De M. Georg, libraire :

Bulletin de la Société Ornithologique Suisse. Vol. II.  
2<sup>me</sup> partie.

7<sup>o</sup> De M. Frey-Gessner.

*Heydenreich*. Lepidopterorum Europ. Catalogus.

Feuille des Jeunes Naturalistes. Années I à VII. 7 vol.  
et 10 brochures.

8<sup>o</sup> De M. le Docteur Brot :

*Morelet*. Séries conchyliologiques. Fasc. II.

*Tryon*. Strepomatidae, et 2 brochures de Zoologie.

9<sup>o</sup> De M. Ed. Pictet-Mallet :

4 brochures de Zoologie et de Géologie.

10<sup>o</sup> De M. Aloïs Humbert :

Une brochure de Zoologie.

#### *Paléontologie.*

M. Perceval de Loriol a continué cette année à s'occuper activement, comme par le passé, de l'arrangement de la collection de paléontologie, pour laquelle il a été collé et écrit 2,898 nouvelles planchettes de coquilles fossiles. La collection s'est enrichie en outre d'un envoi de fossiles des Etats-Unis, au moyen d'un échange fait avec M. Weterby.

Sur sa demande, et avec l'autorisation de la Commission, tous les Spongiaires fossiles du Musée ont été envoyés à M. le professeur Zittel à Munich; ce savant en a déjà renvoyé la majeure partie bien déterminée; le reste ne tardera pas à nous revenir. Il en a été de même pour les polypiers fossiles qui ont été communiqués à M. le professeur Koby à Porrentruy au mois de janvier de cette

année 1878. Ces communications ont l'avantage d'épargner beaucoup de temps pour la détermination des objets qui, étant faite par des spécialistes, offre par là une plus grande exactitude.

### *Géologie.*

Feu le Docteur Marin avait légué sa collection de fossiles à M. Rochat, ingénieur, qui à son tour a bien voulu en faire cadeau au Musée, où elle a été provisoirement déposée dans des tiroirs, en attendant le choix qui pourra être fait lors du remaniement général de la collection de géologie. M. Rochat ayant été chargé de cet arrangement définitif a bien fait quelques petits travaux préliminaires, mais nous espérons qu'une impulsion plus forte leur sera donnée dans le courant de cette année.

### *Minéralogie.*

L'année 1877 n'a pas été heureuse pour la collection de minéralogie. Elle n'a reçu aucun don; aucune occasion favorable ne s'est présentée pour faire quelque acquisition. En revanche, elle a souffert d'un vol commis au printemps de cette année par une main inconnue, dans les vitrines de la collection.

On a constaté simultanément l'absence de six planchettes sur lesquelles étaient fixés des échantillons de diverses pierres taillées, d'un échantillon d'ambre jaune, et d'une plaque d'argent portant une série de pierres employées en joaillerie et formant un alphabet. Les minéraux pouvaient

avoir une certaine valeur intrinsèque, plutôt qu'un intérêt scientifique.

Les armoires dans lesquelles ce vol avait été commis ont été retrouvées ouvertes.

Les recherches de la police, avertie de cette soustraction, n'ont abouti à aucun résultat.

Pour éviter le renouvellement de faits pareils, on a fait changer le système de fermeture de toutes les vitrines de la collection des minéraux, de sorte qu'elles ne peuvent plus être ouvertes avec les clefs des autres armoires ; elles ne peuvent l'être qu'au moyen de deux clefs spéciales dont l'une a été remise à M. le conservateur Lunel, l'autre au membre de la Commission préposé à cette collection.

### **Collection numismatique.**

Conservateur : M. Auguste GIROD.

Conservateur-adjoint : M. Louis MICHEL.

Avec l'allocation extraordinaire que le Conseil Municipal avait votée, nous avons fait faire une bibliothèque pour les livres de numismatique que les héritiers de M. le Docteur Marin nous ont donnés en son nom, et en outre un meuble pour mettre en vue les divers coins de monnaies et médailles que nous possédions, et principalement ceux des Dassier, et pour renfermer les médailles appartenant à la Ville.

Avec l'allocation du budget, la Ville a acquis :

6 monnaies du Chili, d'Autriche et de France, en or.

4 » allemandes, en argent et en billon.

5	»	Françaises, en argent et en cuivre.
10	»	Italiennes, en argent et en billon.
20	»	Suisses, en argent et en billon.
1	»	Espagnole, en argent.
1	»	des Ducs d'Athènes, en argent.
1	»	des Princes d'Achaïe, id.
<hr/>		
48		En tout 48 monnaies.
<hr/>		
5		médailles Russes en bronze.
21	»	Suisses en argent, bronze ou étain.
2	»	Françaises en bronze.
<hr/>		
26		Soit 26 médailles.

Le médaillier a acquis 5 monnaies Suisse, Anglaise et du Pérou par voie d'échange.

La ville a aussi acheté le bel ouvrage en 3 volumes de M. le Poey d'Avant sur les monnaies féodales de France.

Pendant le cours de l'année 1877 il a été donné à la Ville :

Par M. Chaix, 75 monnaies d'argent, de billon et de cuivre.

Par les héritiers de M. Marin 8 monnaies en or, 261 en argent et 331 en billon ou cuivre.

Par les héritiers de M. Prévost-Martin, 14 monnaies en argent et en cuivre.

Par M. le Docteur Gosse, 1 pièce d'or.

Par M. Marcel Suès, 2 pièces argent et cuivre.

Par M. Auguste Girod, 4 monnaies argent et billon.



Soit en tout 694 monnaies diverses et 29 médailles  
données par :

M. le Docteur Gosse,	4	en argent.
Hoirie Prévost-Martin,	10	» et bronze.
Le Musée de Bude,	2	en bronze.
Le Comité du tir 1877,	2	argent et bronze.
L'Université de Genève,	2	bronze.
M. A. Turrettini,	1	»
M. A. Girod,	7	argent, bronze et étain.
Société de Médecine,	1	bronze.

---

29

Le Conseil Administratif a aussi fait déposer au cabinet  
de numismatique 6 monnaies trouvées dans les démolitions  
de la rue du Rhône.

En somme le médaillier s'est augmenté cette année de :

15	monnaies en or.
314	» argent.
112	» billon.
508	» cuivre.
23	» argent.
19	» bronze.
15	» étain.

---

Total : 804 pièces.

L'arrangement et la classification des monnaies sont  
actuellement terminés ; quant aux médailles, leur arran-  
gement dans le nouveau médaillier sera fait dans l'année  
1878,

## Musée archéologique.

Conservateur : M. le docteur H. Gosse.

Conservateur-adjoint : M. Elisée MATOR.

### *Age de la Pierre taillée.*

Le Musée a reçu en 1877 :

de M. E. Cartailhac, 1 pointe de flèche en silex	} Trouvés dans le dol- men de Jou- venet (Avey- ron).
1 dent avec trou de sus- pension.	
1 poinçon en os.	
1 collier formé de 41 per- les d'os et de pierre.	

de M. A. Turrettini, 5 objets trouvés dans les Palafittes des  
Eaux-Vives.

de M. T. Piguet, 1 hache trouvée à Millières (Saône-et-  
Loire).

de M. H. J. Gosse, 1 silex trouvé dans la Grotte de la Sal-  
pêtrière (Gard).

1 hache trouvée, Mornex.

1 hache » Petit-Salève.

1 hache » Grotte de la Côte  
(Grand-Salève).

2 hachettes trouvées dans les Palafittes  
des Eaux-Vives.

Le Musée a acquis :

47 objets trouvés dans les Palafittes des  
Eaux-Vives.

23 objets trouvés dans les Palafittes de  
Latrigen (Lac de Biemme).

2 objets trouvés dans les Palafittes de  
Bellerive.

*Pour l'âge du Bronze.*

Le Musée a reçu :

de M. A. Tarrettini, 19 objets trouvés Palafittes de Versoix.

1 » » » des Eaux-  
Vives.

de M. le prof. Favre, 2 rames de pirogue trouvées dans une  
tourbière à San Giovanni, près  
d'Ivrée.

de M. Fauconnet, 1 vase trouvé à Nyon.

de M. H. J. Gosse, 2 objets trouvés à Saint-Triphon.

Le Musée a acquis :

28 objets trouvés dans les Palafittes des  
Eaux-Vives.

9 objets trouvés Palafittes de Versoix.

7 » » » d'Auvernier.

2 » » près de Nice.

2 dont une épée trouvée à Vienne  
(Dauphiné).

2 objets trouvés, St-Jean-de-Maurienne

1 » » Belley (Ain).

1 » » Tenay »

2 » » Cadenet près d'Aix,  
Provence.

1 » » Villiers (Seine - et -  
Oise).

1 objet trouvé en Hongrie.

*Pour l'Age du fer.*

Le Musée a reçu :

de M.A. Turrettini, 1 pointe de lance trouvée dans les Palafittes de Versoix.

1 anneau trouvé dans les Palafittes des Eaux-Vives.

de M.H.-J. Gosse, 1 objet trouvé dans les Palafittes des Eaux-Vives.

*Pour l'Époque Romaine.*

Le Musée a reçu :

de M. Cochet, 2 objets trouvés à Corsier.

de M. A. Jarrys, 1 » » à Plainpalais.

de M. Schrøder, 1 » » à Yvoire.

de M. Julien fils, 1 série de fragments de vases trouvés aux Tranchées.

de M. H.-J. Gosse, 1 objet trouvé à Orange.

et 62 objets trouvés sur les Tranchées.

Le Musée a acquis :

48 objets trouvés à Arles.

3 » » à Vaison près d'Avignon.

1 objet trouvé à Nice.

1 » » Moulins.

11 » » Orange.

1 » » Saône-et-Loire.

*Pour la Grande-Grèce.*

Le Musée a reçu de M. Walter Fcl, 1 bague en bronze.

*Pour la Grèce.*

Le Musée a reçu :

2 Statuettes trouvées à Tanagra.

2 objets en obsidienne trouvés à  
Melos.

1 lacrymatoire en verre.

*Pour Chypre.*

Le Musée a acquis 159 objets, statuettes, vases, etc.,  
etc., provenant des fouilles de M. Castan Bey à Simasol,  
Dali Amathonte, etc.

*Pour l'Égypte.*

Le Musée a reçu :

de M. D<sup>r</sup> Vaucher, 2 Useptis, terre émaillée.

Le Musée a acquis 18 amulettes en terre émaillée.

*Pour l'époque Helveto-Burgonde.*

Le Musée a reçu :

de M.A. Turrettini, 1 Angon trouvé dans les Palafittes de  
Versoix.

Le Musée a acquis :

11 objets trouvés à la Balme (Haute-  
Savoie).

4 objets trouvés à Saint-Maurice sur  
Dargoin (Rhône).

2 objets trouvés à Fleuville (Saône-  
et-Loire).

3 objets trouvés en Savoie.

2 objets trouvés à Ambérieu (Ain).

3 objets trouvés en Bourgogne.

*Pour le Moyen-âge.*

Le Musée a reçu de MM. Campiche et Mazel, 1 Vitrail  
de Genève.

de M. H.-J. Gosse, 2 objets trouvés à Aire.  
4 » » à Pommier.  
1 » » à Versoix.

Le Musée a acquis :

1 hache trouvée aux Eaux-Vives.  
1 poignée de porte.  
4 poids, clefs et balances.  
1 Abraxas.

*Pour la Renaissance.*

Le Musée a reçu :

de M. Sam. Darier, 1 vitrail de Genève,  
de M. W. Fol, 3 objets.  
du Conseil Administratif, 5 objets.  
de M. H.-J. Gosse, 4 objets.

Le Musée a acquis : 1 sceau en bronze.

*Pour l'Époque moderne.*

Le Musée a reçu :

de M. le D<sup>r</sup> Marin, 2 Faïences de Yvon.  
de M. G. Roux, 1 objet du Mont Athos.  
de M. J. Mayor, 1 » de Genève.  
de M<sup>me</sup> B. Gosse, 2 Faïences Wedgwood.  
du Dép<sup>t</sup> Militaire, 1 objet de Genève.

de M. H.-J. Gosse, 9 objets, faïences, montres, etc.

Le Musée a reçu par échange, une montre.

*Pour l'Ethnologie.*

Le Musée a reçu :

de M. Walter Fol, 5 vases d'Égypte.

1 bronze du Japon.

de M. G. Roux, 1 objet du Maroc.

La Vitrine se rapportant à la céramique romaine et Gallo-romaine a été classée, et les vases si intéressants pour nous, trouvés sur les Tranchées, ont été restaurés.

**Musée Historique Genevois.**

Conservateur : M. le docteur H. Gosse.

Conservateur-adjoint : M. CASTAN.

Le Musée a reçu du Département Militaire 4 guidons de bataillons de Genève, plus une série de 142 numéros renfermant 574 pièces (modèles d'armes, d'équipement, d'habillements qui ne sont plus réglementaires).

de M. André Gindroz, 1 épée du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le Musée a acquis :

2 épées, l'une de Venise, l'autre de Genève.

1 poignard circassien.

2 yatagans, l'un arabe, l'autre égyptien.

- 1 hallebarde.
- 1 vouge de Lucerne
- 2 poignards baïonnettes.
- 1 arbalète de chasse, XV<sup>e</sup> siècle.
- 1 arbalète française du XVI<sup>e</sup> siècle.
- 5 pistolets.
- 1 carabine à rouet.
- 1 carabine à 2 canons superposés.
- 1 fusil arabe.
- 1 fusil à vent.
- 1 flasque à poudre.
- 1 armure chinoise.
- 1 chapeau de brecaillon genevois.

Les armes modernes ayant été transportées de l'Arsenal dans les nouveaux Bâtiments militaires, le Conseil d'Etat a bien voulu mettre à notre disposition cette partie de l'Arsenal devenue libre, aux mêmes conditions qui avaient été convenues pour la portion de ce bâtiment qu'occupait le Musée Historique genevois.

Cette augmentation notable de notre local nous permettra d'aménager convenablement notre collection, ce qui était impossible précédemment.

### **Musée Fol.**

Conservateur : M. Ulysse BURILLON.

Le nombre des visiteurs a augmenté eu égard à celui des années précédentes; ce nombre a atteint son maximum



dans les mois d'Avril, d'Août et de Septembre. Depuis que le Conseil a pris la décision d'ouvrir le Musée au public le jeudi, le nombre des visiteurs a augmenté, comme on le prévoyait.

Les élèves des Ecoles de dessin ont continué, amenés par leurs professeurs respectifs, à visiter le Musée ; on s'est efforcé, tout en s'appuyant sur les catalogues, qui fournissent une excellente méthode, de faire comprendre à ces jeunes gens l'intérêt artistique et historique des objets si divers réunis dans nos vitrines.

Il a été accordé jusqu'à cette année vingt-cinq permissions pour dessiner dans le Musée ; dans ce nombre, douze ont été demandées par des ouvriers et treize par des artistes.

Le service de surveillance ne laisse plus rien à désirer, le service intérieur se fait avec la plus grande régularité.

Les collections réunies par M. Fol se sont accrues cette année de :

- 2 portraits donnés par M. Walter Fol, son fondateur.
- 370 spécimens d'étoffes, broderies, dentelles, etc., donnés par le même.
- 1 étoffe du XIV<sup>e</sup> siècle, donnée par M. Lorenzo Vallis.
- 1 guipure vénitienne entourée de broderies au plumetis, XVII<sup>e</sup> siècle, donnée par M. le professeur Mariani, membre du Conseil municipal de la ville de Rome.
- 22 couvercles d'ollæ romaines à conserver le vin et l'huile, donnés par M. le comte Gnoli.
- 1 spécimen de broderie au plumetis, donné par M. A. Gentil.
- 3 plaques de faïences arabes de l'époque des Califes, pro-

venant de la Mosquée d'El Gouri, au Caire, données par M. le D<sup>r</sup> Hermann Fol.

4 reproductions en fonte de Berlin, de plats et vases du trésor de Hildesheim, trésor enfoui par Varron avant sa défaite par les Germains, données par le même.

9 vases et 1 terre-cuite provenant de la Grèce et de la Grande-Grèce, donnés par M. J. Richard.

1 chapiteau provenant de l'abbaye de St-Victor à Genève, XII<sup>e</sup> siècle, donné par M. Burillon.

Le conservateur est occupé dans ce moment à faire publier le volume IV<sup>e</sup> et dernier du catalogue, d'après le manuscrit de M. Fol et en suivant ses instructions. Les gravures et les dessins qui sont destinés à y figurer sont presque entièrement achevés. Ces derniers ont été exécutés en grande partie, l'hiver dernier, par M. J. Richard.

### **Bibliothèque publique.**

La Commission de la Bibliothèque est composée de :

MM. A. Turrettini, délégué du Conseil Administratif,

Président ;

A. Rilliet-de Candolle, Vice-Président ;

F. Gas, bibliothécaire, Secrétaire ;

Ph. Bonneton, principal ;

A. Bouvier, professeur ;

E. Chastel, professeur ;

Th. Dufour, juge ;

A. Duval, docteur en médecine ;

Ch. Le Fort, professeur ;

MM. J. Nicole, professeur ;  
 G. Oltramare, professeur ;  
 J.-L. Prévost, professeur ;  
 Gustave Revilliod ;  
 Eng. Ritter, professeur ;  
 H. de Saussure, professeur ;  
 P. Vaucher, professeur ;  
 E. Wartmann, professeur.

Dans le courant de l'année 1877, la Bibliothèque s'est augmentée de **2786** volumes et de **2172** brochures, livraisons ou cartes, à répartir, quant à la provenance, ainsi qu'il suit :

A titre gratuit.	}	1039 vol.	1730 broch. et livr.	Dons divers.
			portions de vol.	
		67 »	203 »	Transmis par la Chancellerie.
		1450 »	169 »	Acquisitions votées par la Commission.
Achats sur les allocations de la Ville.	}	250 »	70 »	Remis suivant la convention par la Société de physique.
		<hr/>		
		2786 vol.	2172 broch. et livr.	

Sur ce chiffre total des volumes entrés, **522** volumes ont été attribués à la Bibliothèque circulante. Le reste, c'est-à-dire **2284** volumes et **2172** livraisons et brochures, constitue la part afférente à la Bibliothèque consultative, et

dans ces chiffres sont compris environ 540 volumes représentant les suites d'ouvrages déjà portés au catalogue.

Voici maintenant le tableau des ouvrages nouveaux, tant complets qu'à suivre, qui ont été introduits au catalogue pendant l'année 1877 :

Théologie. . . . .	137	ouvrages	181	volumes.
Sciences morales et politiques. — Droit. . . .	131	»	207	»
Géographie, Voyages, Histoire . . . . .	174	»	299	»
Littérature et Beaux-Arts. . . . .	255	»	495	»
Sciences mathématiques, physiques et naturelles. .	90	»	156	»
Médecine. . . . .	671	»	1455	»
Mélanges périodiques traitant plusieurs branches	21	»	65	»
	<hr/>		<hr/>	
Total.	1479	ouv.	2814	volumes.

Le tableau précédent offre ainsi le résumé intéressant des accroissements du fonds de la Bibliothèque pour chaque branche d'étude pendant la dite année, c'est-à-dire des ressources nouvelles mises effectivement à la disposition des consultants.

L'ensemble de ces accroissements résulte, comme on l'a vu, de trois sources indiquées : dons et legs, chancellerie et achats. Les deux premières donnent des résultats fortuits et variables quant à leur valeur et à leur nature, et tout à fait indépendants de la direction de la Bibliothèque. Mais il est particulièrement intéressant de mettre en évi-

dence le rôle des achats, tant au point de vue de l'importance des sommes qui y ont été consacrées, qu'au point de vue de la répartition de ces sommes et de leur emploi, questions qui sont discutées et tranchées par la Commission consultative de la Bibliothèque.

Sans entrer dans le domaine financier, qui reste étranger à ce compte-rendu, nous y empruntons quelques données qui nous permettront de compléter par des chiffres (en nombres ronds) le tableau suivant des résultats des achats.

La somme disponible au budget, pour achats de livres, abonnements et reliures, s'élevait à 14,000 francs : il a été dépensé 24,767 francs. L'excédant de la dépense a été couvert, soit par les intérêts du fonds des dons et legs, soit par des crédits sur ce fonds, accordés pour chaque cas particulier par le Conseil Administratif sur la proposition de la Commission de la Bibliothèque.

Voici l'emploi de la somme dépensée :

Reliures . . . . .		fr. 4.013	
Achats de livres	}	Biblioth. circulante. fr. 1.080	» 20.728
et suites.		Biblioth. consultat. » 19.648	
		fr. 24.741	

Suit maintenant la répartition par matières des sommes dépensées pour la Bibliothèque consultative.

	Ouvrages nouveaux	Volumes	Volumes de suite	Sommes Fr.
Théologie . . . . .	11	16	25	768
Philosophie, Sciences so- ciales, Jurisprudence. }	56	150	15	1850
<i>A reporter :</i>	67	166	40	2618

<i>Report.</i> . . .	67	166	40	2618
Géographie, Voyages, } Histoire. . . . . }	45	157	50	2770
Littérature, Polygraphes, } Beaux-Arts. . . . . }	122	518	60	2960
Sciences mathématiques, } physiques et naturelles }	11	59	260	4851
Sciences médicales. . .	199	450	—	6475
En tout.	444	1150	410	19674

La dépense faite pour les sciences médicales a été couverte par un crédit extraordinaire accordé par le Conseil Administratif, en vue de replacer la médecine à la hauteur des autres branches d'étude dans notre Bibliothèque. L'opportunité de cette mesure était évidente, depuis que l'Université de Genève s'était complétée par la création d'une Faculté de médecine. Celle-ci, de son côté, renonçant pour le moment à établir une bibliothèque de faculté, a décidé de donner à la Bibliothèque tous les livres qu'elle possède et ceux qu'elle acquerrait à l'avenir.

DONATEURS.

*Livres imprimés.*

M. le professeur H.-F., Amiel, 1 volume.

Anonymes, 2 brochures.

M. l'abbé Aoust, 1 volume, suite de ses œuvres mathématiques.

Le révérend L.-W. Bacon, 1 volume.

MM. Baum, Cunitz et Reuss, 2 volumes, suite de leur publication des *Œuvres de Calvin*.

M. Charles Bellamy, 1 volume.

M. Léon Bigot, 2 volumes.

M. Borne-Volber, 2 volumes.

M. Alexandre Boutkowsky, 2 livraisons.

Les héritiers de feu M. J.-C. Bouvier, 1 volume.

Le révérend C.-D. Bradlee, 1 volume.

M. le professeur Charles Brocher, 2 brochures.

M. Ernesto de Canto, 1 brochure.

M. A. de Carcassonne, 6 volumes pour la bibliothèque circulante.

M. Gasp.-Mart. Cardoni, 4 brochures.

M. le professeur Etienne Chastel, 1 brochure.

M. Chèvremont, bibliographe de Marat, 1 volume.

M. le professeur Daniel Colladon, 1 brochure.

M. Adolphe Coulet, 1 brochure.

M. Dumas (de l'Institut), 1 brochure.

M<sup>me</sup> Charles Eynard-Eynard, 52 volumes et 42 livraisons : *Antiquités étrusques* d'Inghirami; *l'Antologia*, etc.

M. Edouard Fick, 6 volumes et 13 brochures. matières historiques.

M. Charles Friderich, 1 volume.

M. B.-F.-R. Galvaô, 1 volume.

M. Félix Germain, 1 volume.

Les héritiers de M<sup>me</sup> Golay-Berseth, 48 volumes, matières diverses.

M. le docteur H. Gosse, 25 volumes et 153 brochures ou livraisons : théologie, littérature, musique, médecine, etc.

M. J. Gothier, éditeur à Liège, 1 volume.

M. E. Grobet, 2 volumes.

M. le comte P. Guicciardini, un exemplaire du Catalogue des livres qu'il a donnés à la Ville de Florence.

M. le docteur Haltenhoff, 2 volumes et 1 brochure.

M. James Heywood, 2 volumes.

M. Constant Hilbey, 1 brochure.

M. le professeur Joseph Hornung, 1 brochure.

M. le professeur Charles Le Fort, 31 volumes (dont 23 pour la Bibliothèque circulante), matières historiques, de jurisprudence et d'histoire naturelle.

M. le docteur Lombard-Liotard, 1 volume.

M. Edw. Loyd, 1 volume.

M. Alexandre Lubawski, 1 volume.

Les héritiers de M. le pasteur Lütscher, 7 volumes, littérature allemande.

M. Ramon Mainez, les deux premiers volumes de son édition des œuvres de Cervantes.

M. le docteur Marjolin, 2 brochures.

M. Charles Mannoir, 42 volumes et 53 brochures ou livraisons : matières historiques, littéraires et militaires.

M. le professeur Marc Monnier, 3 volumes.

M. Louis Morel, 1 brochure.

M. Ed. de Muralt, 1 brochure.

M. Navelet, 1 brochure.

M. le professeur Ernest Naville, 1 brochure.

M. H.-A. Naville, 1 volume.

M. Emmanuel Pétavel, 4 volumes.

M. le docteur Paventa, 3 brochures.

M. Ph. Plan, 1 volume.

M<sup>me</sup> Ph. Plan, 1 volume.

M. Albert Potocki, 1 livraison.



M. le professeur Albert Rilliet, 2 volumes.

La famille de feu M. le professeur F. Roget, 308 volumes : matières diverses.

M. Ph. Roget, 8 volumes.

M. le docteur Seguin, 1 vol.

M. B.-F. Stewens, 1 vol.

M. P. Vos, 1 vol.

M. Alb. Waller, 1 livraison.

L'Académie des Sciences de Munich, 3 volumes : suite des publications de sa Commission d'histoire.

L'Académie des Sciences de Vienne, 4 volumes : suite et fin du Voyage de la *Novara*.

La Bibliothèque de Vérone, 1 brochure.

La Bibliothèque de Zug, 1 volume.

La Commission d'histoire nationale de Turin, 1 volume : suite des *Monumenta historix patriæ*.

Le Congrès médical réuni à Genève en 1877, 6 volumes et 99 brochures ou livraisons : matières médicales.

Le Consistoire de l'Eglise nationale protestante de Genève, 6 volumes de ses publications.

La Faculté de médecine de Genève, 101 volumes et 3581 livraisons ou brochures : publications universitaires.

La Fédération britannique, continentale et générale, 5 brochures sur la tenue de son Congrès à Genève.

L'Institut national genevois, section de littérature, 1 vol.

The Smithsonian Institution, 3 volumes.

La Société littéraire de Genève, 55 volumes divers.

La Société d'Utilité publique de Bâle, 1 volume.

La Société de Statistique de Londres, 1 volume.

L'Université de Norvège, 1 volume,

Le gouvernement anglais, 2 volumes : statistique.

Id. de la République Argentine, 1 volume statistique.

Le gouvernement bavarois, 1 volume : statistique.

Id. espagnol, 4 volumes : publications historiques.

Le gouvernement français, 20 volumes et 9 livraisons : suite du *Recueil des brevets d'invention* et de diverses publications faites sous les auspices des ministères de l'intérieur et de l'instruction publique.

Le gouvernement hollandais, 4 volumes statistique.

Id. italien, 7 volumes et 3 livr. statistique.

Id. norvégien, 6 livraisons : id.

Id. suédois, 5 livraisons : id.

Id. fédéral suisse, 2 livraisons : id.

Id. vandois, 1 volume : lois et décrets.

Id. wurtembergeois, 2 livrais. : statistique.

La Ville de Paris, 2 volumes : suite de l'*Histoire générale* de cette ville, et 14 livraisons *Statistique municipale*.

#### *Manuscrits et portraits.*

M<sup>me</sup> Chenevière-Munier, le portrait de feu le professeur David Munier, pastel de M<sup>me</sup> Munier-Romilly.

M. le colonel Huber-Saladin, un portrait sur verre de Calvin, du temps du Réformateur.

M. le docteur H. Gosse, quatre volumes manuscrits : jurisprudence, cabale, médecine, lettres de noblesse avec sceau russe.

M<sup>lle</sup> Luce Herpin, une pièce manuscrite du XV<sup>e</sup> siècle.

M. le docteur Marin, legs de deux portraits peints à l'huile : Jacques-François Deluc et le duc d'Épernon.

M. Charles Sechehaye, 6 chartes manuscrites sur parchemin.

SERVICE PUBLIC.

*Consultation et Salle de lecture.*

Durant l'année 1877, la salle de lecture a été ouverte tous les jours non fériés pendant sept heures, de 9 heures à 4 heures, et en outre, durant les mois de janvier, février, mars, avril, novembre et décembre, pendant deux heures de nuit, de 6 à 8 heures, ce qui a procuré au public un service de consultation de neuf heures par jour pendant le<sup>s</sup> six mois plus spécialement utilisés par les consultants.

La fréquentation de la salle de lecture a été plus considérable cette année qu'elle ne l'avait encore été jusqu'ici. Cette augmentation porte uniquement sur le service de jour. Dans le cours de l'hiver dernier, il est arrivé plusieurs fois que le nombre des consultants de la journée a dépassé le chiffre de 50.

Le service de nuit a donné des résultats un peu inférieurs à ceux de l'année dernière. En outre, il est bon de remarquer que toutes les personnes qui viennent passer plus ou moins de temps à la Bibliothèque de 6 à 8 heures ne sont pas, à proprement parler, des consultants. Plusieurs apportent avec elles une lecture ou un travail quelconque, et ne demandent à la Bibliothèque qu'une place bien éclairée à la table du travail dans un local bien chauffé.

Le tableau suivant offre les résultats de 1877 :

	De jour.	De nuit.	Total.
Nombre des séances d'ouverture.	262	106	368
Nombre des heures d'ouverture..	1.834	212	2.046
Nombre des consultations enregistrees . . . . .	7.761	396	8.157
Nombre des personnes qui ont consulté . . . . .	1.034	75 (1)	1.103
Nombre des volumes consultés. .	18.857	601	19.458

Dans le nombre des volumes consultés ne sont pas compris les volumes appartenant à la catégorie des ouvrages spécialement consultatifs, placés dans un compartiment particulier de la salle de lecture, et que les lecteurs peuvent y prendre eux-mêmes sans aucune demande ou formalité.

*Bibliothèque circulante.*

Conformément à l'extension donnée à ce service dès la fin de l'année précédente, la salle de distribution a été ouverte, pendant l'année 1877, de 1 heure à 3 heures tous les jours.

Le résultat a justifié l'opportunité de la modification opérée. Les chiffres ci-dessous indiquent dans quelle mesure elle a profité au public.

Nombre des séances de distribution. .	276 soit 552 h.
Nombre des volumes prêtés à domicile.	24.977
Nombre des autorisations nouvelles inscrites pendant l'année. . . . .	412

(1) Sur ces 75 personnes, 56 figurent déjà dans le chiffre 1034 des consultants de jour.

Nombre des personnes qui ont emprunté des livres. . . . . 1.450

Il résulte de ces renseignements que le chiffre moyen des volumes délivrés aux emprunteurs dans une séance est de 90.

Tous les travaux relatifs à l'administration, à l'entretien et au service de la Bibliothèque, ont été accomplis régulièrement, et il n'existe sur aucun point de besogne arriérée.

Tout le temps disponible en dehors du travail courant est utilisé pour l'impression du catalogue. Le tome II, contenant le Droit, les Sciences sociales, la Géographie, les Voyages, les Sciences historiques, a paru dans le courant de l'année 1877.

Les deux premiers volumes contiennent 20.753 titres d'ouvrages, représentés sur les rayons par 41.971 tomes ou volumes.

On procède maintenant à l'impression du volume qui contiendra la littérature et les beaux-arts.

Le précédent compte-rendu a déjà fait remarquer que, grâce aux dons et acquisitions considérables qui ont enrichi la Bibliothèque pendant ces dernières années, les dimensions du catalogue dépasseront certainement, dans le rapport de 3 à 4 environ, les prévisions calculées en 1872. L'opération d'intercaler dans les titres déjà classés les titres des ouvrages nouveaux tend forcément à compliquer et à ralentir le travail de l'impression proprement dite. C'est un petit inconvénient temporaire qui est la conséquence d'un grand avantage définitif et durable.

On rappellera, en terminant, que la salle Lullin (por-

traits historiques et manuscrits exposés dans les vitrines) a été ouverte au public tous les jeudis de 1 à 4 heures, et qu'elle a reçu de nombreux visiteurs. En dehors de ces heures, et autant qu'il n'en résulte aucun inconvénient pour le service, le concierge est autorisé à y introduire, sous sa surveillance, les personnes qui en font la demande.

Cinq années se sont écoulées depuis la nouvelle installation de la Bibliothèque, en sorte qu'on peut la considérer comme constituée et fonctionnant d'une manière normale et régulière. Il sera peut-être intéressant de reproduire, en les rapprochant, quelques-uns des chiffres qui peuvent le mieux donner une idée générale de l'activité, des ressources de l'établissement et des services qu'il rend, en le considérant au début de l'année 1878.

Nombre des volumes de la Bibliothèque consultative . . . . .	90,000
Nombre des volumes de la Bibliothèque circulante.	8,000
Nombre total des volumes imprimés de la Bibliothèque . . . . .	98,000
Nombre total des volumes, dossiers et cartons de manuscrits . . . . .	1,600
<b>En 1877 :</b>	
Nombre des heures d'ouverture pour la consultation . . . . .	2,046
Réparties en 262 séances de 7 heures de jour et 106 de 2 heures de nuit.	
Nombre des heures d'ouverture pour le prêt et l'échange des livres . . . . .	552

En 276 séances de 2 heures.

Nombre total des heures de service public. . .	2,598
1,100 personnes, en 8,167 consultations, ont consulté . . . . .	20,000 vol.
1,450 personnes, ont emprunté. . . . .	25,000
Nombre total des volumes utilisés . . . . .	45,000

### Fondation Bouchet.

Pendant les mois de janvier, février et mars 1877, MM. Weibel et Lossier, ingénieurs, ont fait un cours sur *les métaux et leurs emplois dans les arts et l'industrie*, dans une salle de la ci-devant Société alimentaire, quai du Sujet. Quoique le local, convenable à d'autres égards, ne se prêtât pas à toutes les expériences qu'aurait réclamées un sujet aussi pratique, le talent des professeurs a su donner à ces leçons un véritable attrait; aussi ont-elles été suivies avec autant d'intérêt que d'assiduité par un auditoire d'une centaine de personnes, appartenant en général à l'industrie.

Le succès sérieux de cet enseignement nous faisait désirer d'ouvrir en automne des séances analogues; mais ce n'est qu'à la fin de l'année que nous avons réussi à trouver une salle assez bien située et propre à des conférences populaires: les cours n'ont donc recommencé qu'au mois de janvier dernier.

Nous espérons que c'est la dernière fois que le Conseil Administratif aura le regret de signaler cette difficulté

toute matérielle, qui a entravé jusqu'ici le développement de la fondation Bouchet. Dès l'automne prochain, la nouvelle Ecole d'horlogerie mettra à sa disposition des salles et des appareils éminemment adaptés à un enseignement suivi, pratique et varié. Les professeurs, encouragés par ces facilités nouvelles, ne refuseront certainement pas leur concours à une œuvre philanthropique et nationale. Sans doute le temple de la Fusterie se prêtera toujours à des conférences d'un intérêt plus général ; la grand salle basse de la rue de Malagnou, réservée et aménagée dans ce but, pourra en même temps propager l'enseignement scientifique dans un quartier très-populeux ; mais nous prévoyons que c'est dans le bâtiment de l'Ecole d'horlogerie que s'établira régulièrement et de préférence cette belle et utile institution, que Pierre-Paul Bouchet aimait à appeler son *Académie populaire*.

### **Herbier Delessert.**

Conservateur : M. le Dr Müller.

Sous-conservateur : M. Bernet.

#### *A. Travaux d'herbier.*

Les travaux d'arrangement et de détermination ont marché régulièrement pendant toute l'année, et de nouvelles séries de familles ont pu être mises en ordre.

M. Müller a déterminé et en partie arrangé les Daphniophyllacées, les Buxacées, les Stackhousiacées, les Empétrées, les Bégoniacées, les Phytolaccacées, les Réséda-



cées, les Chloranthacées, les Casuarinées et une partie des Urticacées parmi les Phanérogames, les Sélaginellées et les Lycopodiacées parmi les Cryptogames. Il a en outre étudié un grand nombre de ces plantes douteuses, qu'on rencontre partout dès que l'on aborde les détails spécifiques de n'importe quelle famille, de ces plantes qui antérieurement ont été incorrectement attribuées à tel ou tel genre. Pour ne pas laisser s'accumuler ces plantes égarées, il les a renvoyées aux familles auxquelles elles appartiennent légitimement. Il a fait le même travail pour celles des plantes nouvellement reçues, dont on ne pouvait reconnaître la famille à première vue.

M. *Bernet* a arrangé les Urticacées et les Pipéracées, et a déterminé et arrangé les importantes familles des Cupulifères, des Santalacées, des Thymelées et des Conifères. Il a empoisonné les plantes fraîchement arrivées, et a préparé une partie des envois que l'herbier Delessert a expédiés en retour des envois reçus. Il a distribué par familles et a déjà en partie intercalé celles qui nous sont arrivées pendant l'année, et celles que l'on a trouvées hors de leur place en arrangeant les diverses familles mentionnées plus haut.

M. le *docteur C. de Candolle*, de Genève, a bien voulu déterminer et en partie arranger nos Méliacées, famille nombreuse et difficile qu'il vient de travailler monographiquement.

M. *Shéridan Délépine*, de Lausanne, nous a rendu les *Xanthium* en partie déterminés.

M. le *comte de Solms*, professeur à Strasbourg, nous a

rendu les Pandanées, dénommées autant que l'état des échantillons permettait une détermination certaine.

M. le professeur *Alphonse de Candolle*, de Genève, nous a rendu généralement déterminées, les Smilacinées, qu'il vient de travailler monographiquement.

### B. *Achats pour l'Herbier.*

Nous avons trouvé à acheter, à des conditions avantageuses, la grande et très-importante collection des Cryptogames de France, au complet, que M. Desmazières avait publiée sous forme d'Exsiccata en volumes reliés. La collection entière est bien conservée, et ne contient pas moins de 4,000 Cryptogames en nature, parmi lesquels les Champignons de très-petite taille sont le plus fortement représentés. Il y a un grand nombre d'échantillons originaux qui correspondent aux publications de M. Desmazières.

Nous avons aussi acquis, de M. Robillard, une petite collection de Champignons de l'île Maurice.

Nous avons dû nous procurer une nouvelle provision de papier d'herbier. La maison Bristlen frères, à Versoix, nous a fourni 18 quintaux d'un papier convenable, choisi à la fabrique même.

### C. *Echanges.*

Notre stock de doubles a de nouveau beaucoup augmenté. A mesure que les familles sont examinées et arrangées, M. Müller en sort les doubles inutiles et vraiment disponibles, nommés et étiquetés, qui s'emploient comme

matériaux d'échange, surtout avec des Botanistes d'outre-mer.

C'est ainsi que nous avons obtenu (indirectement) les plantes de M. Metz, au nombre de 224, provenant des montagnes Neilgherries dans les Indes orientales. Nous avons en outre reçu de M. le baron F. de Müller, à Melbourne, un envoi important de plantes australiennes qui, au nombre de 356, représentent en grande partie des types se rattachant aux publications du baron de Müller.

De nouvelles relations d'échange sont entamées et ont déjà abouti à des promesses formelles. Un envoi est même annoncé de la Nouvelle Zélande comme étant en route pour Genève.

#### D. *Collection de fruits, de graines, de bois, etc.*

Cette collection, logée au rez-de-chaussée du Conservatoire botanique, a été arrangée d'après un plan méthodique. Les fruits, les graines et mêmes les inflorescences ont été disposés en une seule série, d'après les familles naturelles, et suivant l'ordre admis dans le Prodrômus des de Candolle. La plupart des spécimens sont étiquetés, les autres sont rapportés au moins à la famille ou au genre. Les Cryptogames supérieurs continuent cette série, qui elle-même se termine par quelques grandes Algues et par une suite de Champignons volumineux, charnus, coriaces ou ligneux. Les bois sont classés à part, mais exactement de la même manière que les fruits et les graines, c'est-à-dire par familles naturelles. Les résines, gommés, racines et autres matières pharmaceutiques, forment une division

séparée. Une collection rudimentaire comprend des tissus en matière végétale, paille, fibres corticales, ainsi que quelques produits industriels et quelques ornements empruntés au règne végétal. Enfin un dernier groupe réunit des végétaux ou parties de végétaux d'une forme particulière, des monstruosité, des soudures, etc.

La partie matérielle, nettoyage, fixation et étiquetage, a été faite par M. Krauth, sous la direction de M. Müller. Ce dernier a fait lui-même le classement des objets.

#### E. Bibliothèque.

L'achat de la collection des Cryptogames de Desmazières, et celui de la nouvelle provision de papier pour l'herbier, ne nous ont pas permis cette année de faire des acquisitions importantes. On s'est donc borné à pourvoir au plus pressé, en achetant des livres qui se rattachent directement à des parties de notre herbier.

*Nous avons acheté de seconde main :*

*Zollinger*, Systemat. Verzeichniss d. Pflanzen v. Java, 1 vol. 8° (nous avons les plantes de Java de Zollinger).

*Lehmann*, Plant. Preissian. de la Nouv.-Hollande, 2 vol. 8° (nous avons des plantes de Preiss).

*J. Burmann*, Plant. amer. Plumier, 1 vol. in-fol. avec 262 planches (ouvrage important pour nos anciennes plantes des Antilles).

*Spring*, Monographie de la fam. des Lycopodiacees, 1 vol. in-4° (livre fondamental sur ce groupe de plantes, pour la rédaction duquel une partie de nos Lycopodiacees avait servi à l'auteur).

*J. D. Hooker*, Handbook of the New-Zealand Flora 1867, 1 vol. in 8° (nous sommes entrés en relation d'échange avec le Musée d'Auckland à New-Zealand).

Nous avons reçu en don de *MM. Rapin*, 6 brochures et 2 ouvrages importants, à savoir :

*Fauconnet*, Herborisations à Salève.

» Promenades botaniques aux Voirons.

» Excursions botaniques dans le Bas-Valais.

*Monnier*, Essai monographique sur les Hieracium.

*Kirschleger*, Notices botaniques.

*Seringe*, Esquisse d'une Monographie du genre Aconitum.

*Secretan*, Mycographie suisse, 3 vol. in-8°.

*Allioni*, Flora pedemontana, 5 vol. in-fol.

Nous avons reçu de la part des auteurs :

*Engler*, Vergleichende Untersuch. über Aracéen. 4° (nos Aracées prêtées à l'auteur ont servi à ce travail).

*De Heldreich*, Cat. system. herb. Orphanidis.

*Jaubert*, le Comte. Inventaire des Cultures de Trianon.

*Todaro*, Relazione sui Cotoni coltivati.

Ces diverses acquisitions portent les nos 192-208 dans le registre des entrées de notre petite mais précieuse Bibliothèque botanique.

En outre, nous avons reçu la suite de quelques ouvrages auxquels nous sommes abonnés, comme la *Botanische Zeitung*, la *Linnæa*, le *Botanical Magazine* et le *Genera Plantarum*, de Bentham et Hooker.

Les reliures sont à peu près à jour; celles des ouvrages de Reichenbach et de la *Linnæa*, à volumes nombreux, ont pu être faites cette année.

M. Bernet a constaté que tous les ouvrages nouvellement arrivés sont complets, et les a marqués du timbre du Conservatoire botanique.

### Jardin botanique.

*Directeur* : M. le Dr J. MULLER.

Tous les travaux pratiques ont été régulièrement et convenablement exécutés sous la direction de M. Nitzschner, jardinier en chef.

La collection de nos plantes alpines, cultivées sur les rocailles, a eu de nouveau un légitime succès, surtout auprès du public érudit. Ce carré spécial a été ouvert, chaque après-midi, pendant la floraison, et la présence d'un surveillant empêchait que la curiosité scientifique et esthétique ne devînt parfois indiscret. Le tout s'est bien passé et encouragé à accorder les mêmes facilités pour l'avenir.

Les plantes officinales, ainsi que celles des autres plates-bandes et quelques-unes des serres, ont de nouveau rendu de précieux services à l'enseignement botanique.

Plusieurs personnes ont bien voulu nous apporter quelques plantes rares du pays ou des Alpes, et le Directeur, dans ses herborisations avec Messieurs les étudiants, s'est fait plusieurs fois accompagner d'un employé du jardin, chargé de prendre certaines espèces, soit pour nos rocailles, soit pour les plates-bandes. Deux envois de plantes alpines plus nombreuses nous ont été faits, l'un du Tyrol,

par Miss Greenwood, l'autre des Diablerets, par le Directeur lui-même.

On s'est efforcé en outre, par quelques achats de graines, d'augmenter la richesse du Jardin ; des graines du Texas ont bien donné de beaux résultats, mais d'autres graines, fournies par un grand Etablissement horticole de l'étranger, n'ont donné à peu près rien, et nous font doublement apprécier la possibilité dans laquelle nous nous trouvons actuellement de reprendre, avec d'autres Jardins botaniques, nos échanges interrompus si longtemps. A l'heure qu'il est, nous pouvons offrir de nombreuses graines, recueillies sur les plantes récemment déterminées à nouveau par le Directeur, et nous espérons combler ainsi les très-nombreuses lacunes de nos plates-bandes. M. Müller est en effet parvenu, à la fin de la saison, après un travail des plus assidus, à faire le tour des plates-bandes pour la détermination des plantes, en sorte que maintenant nous savons bien ce que nous possédons, nous pouvons faire des offres, et nous sommes enfin à même de choisir parmi les offres qu'on nous fait. Mais, de quelque provenance que nous recevions des plantes ou des graines, rien ne sera introduit dans les plates-bandes sans avoir subi un contrôle rigoureux, quant à l'exactitude du nom.

Nous avons continué le système des petites étiquettes provisoires en zinc, et toutes nos plantes des plates-bandes sont actuellement étiquetées, excepté les plantes bulbeuses et, par ci par-là, quelques autres plantes qui n'ont pas fleuri cette année, ou qui n'étaient pas dans l'état voulu

lorsqu'on s'occupait de l'étude de leur famille. Ces quelques retardataires seront étudiées pendant la saison prochaine, en sorte que, dès l'année 1878, notre Jardin botanique rentrera, au point de vue des déterminations exactes, dans son état vraiment normal.

### **Théâtre.**

Le Conseil Administratif a renouvelé pour l'année 1877-1878 la convention passée avec M. B. Genevois pour l'exploitation du Théâtre.

### **Travaux.**

Le Conseil Administratif a statué, pendant l'année 1877, sur 711 requêtes pour travaux particuliers se rapportant à 768 objets.

Ces requêtes se répartissent de la manière suivante d'après la nature des travaux.

Enseignes . . . . .	351
Tableaux indicateurs, plaques, écussons, etc. . . . .	70
Cadres, vitrines . . . . .	40
Attributs en saillie ; coquilles, carottes, montres, etc. . . . .	9
Étalages . . . . .	8
Lanternes à gaz . . . . .	7
Tentes . . . . .	76
Construction de bâtiments . . . . .	50

---

*A reporter :* 561



<i>Report.</i> . . . .	161
Construction de hangars, kiosques, marquises . . . . .	6
Fouilles pour constructions . . . .	14
Occupation de la voie publique . .	8
Réparation de faces. . . . .	58
Fermetures de magasins . . . . .	17
Balcons, fenêtres, tablettes, stores, volets, etc. . . . .	19
Trottoirs, portes, seuils, marches, sopiraux. . . . .	16
Terrasses, murs de clôture . . . .	18
Canaux, sacs, descentes d'eau . . .	52
Traçons de caves. . . . .	9
Sonnettes, décrotoirs . . . . .	6
Garde-manger . . . . .	1
Dépôt de matériaux. . . . .	2
Pont embarcadère . . . . .	1
	<hr/>
	768

Soit 101 requêtes et 127 objets de plus qu'en 1877.

### Bâtiments.

Sous cette rubrique générale, on fait rentrer tous les travaux de réparations qui n'ont pas de crédits spéciaux dans le budget, il est donc difficile qu'il ne s'y trouve pas beaucoup d'imprévu.

Voici les ouvrages principaux exécutés dans ce chapitre.

Des réparations importantes ont dû être faites aux petits

bâtiments situés dans le jardin Anglais ; ces constructions assez légères sont d'un entretien coûteux.

Le toit du Relief du Mont-Blanc et celui du pavillon de rafraîchissements ont été entièrement réparés.

A la Bibliothèque publique, on a fait un certain nombre de meubles neufs rendus nécessaires par l'accroissement du nombre des volumes ; en outre, on a reconstruit entièrement le Perron extérieur détérioré par le tassement.

Des rideaux ont été réparés et d'autres remplacés au Musée d'Histoire naturelle, où le soleil est fort à redouter pour la conservation des collections.

Un vol ayant eu lieu dans les collections de minéralogie, l'administration a fait changer toutes les serrures de cette collection.

Les calorifères de l'Ecole de la Gare ont été achevés.

Une étude complète de la transformation du Grenier à blé en Tonhalle a été faite par un architecte ; toutefois nous avons cru devoir remettre à une autre époque toute proposition à ce sujet.

Quelques passerelles en ciment et un trottoir ont été établis dans les bains publics de la Coulouvrenière pour éviter aux baigneurs le désagrément du gravier. En outre, le plongeoir, les claies et quelques autres escaliers ont été refaits.

Une barrière a été placée autour de l'étang de la promenade de Montbrillant.

A l'Ecole du Grütli, on a installé le gaz dans la salle de modelage et dans l'école de M. Perret ; on a construit un certain nombre de meubles pour les écoles de dessin,

établi des urinoirs dans le préau et un lavoir dans l'école d'architecture.

A l'Ecole de la Gare, on a réparé les escaliers extérieurs. Les canaux de dessèchement du sous-sol ont été modifiés afin d'améliorer le chauffage et la ventilation. Sur la demande du Département de l'Instruction publique, une porte a été placée au bas des escaliers des étages.

Au Collège, des doubles fenêtres ont été placées dans certaines salles où le chauffage ne se faisait qu'avec difficulté; la palissade du côté de la porte de Saint-Antoine a été complétée, de nouveaux urinoirs installés, l'appartement du principal réparé autant que possible.

A l'Ecole enfantine de la rue du Môle, le préau a été entouré d'une grille en fer sur soubassement en roche.

Les réparations de propreté, blanchiment, bancs d'école, ont été faites comme les années précédentes. Sur la demande du Département de l'Instruction publique, les porte-man-teaux ont été numérotés dans toutes les classes.

Une salle a été aménagée au troisième étage de l'Hôtel Municipal pour l'Ecole complémentaire; on y a installé des bancs, des estrades et établi l'éclairage au gaz, ainsi qu'un chauffage supplémentaire.

Un nouveau bâtiment d'Octroi a été construit à l'entrée du chemin des Savoises, on a employé pour cette construction les matériaux provenant de la démolition des bureaux de l'ancien abattoir de l'île.

Les toits du bâtiment de la Machine hydraulique ont nécessité des réparations importantes.

Dans les bâtiments du culte, c'est le temple de Saint-

Pierre qui a exigé le travail le plus important ; le clocher du centre, construit entièrement en bois, avait un grand nombre de pièces en mauvais état, et il y avait danger à en employer plus longtemps la cloche sans réparation ; on a donc remplacé toutes les poutres détériorées et une partie des fers-blancs ; ce travail auquel s'est ajoutée la ferrure des cloches a été considérable.

Les toits de l'Eglise de Saint-Gervais ont été aussi l'objet de quelques réparations.

L'Ecole de la rue de Malagnou a été complètement terminée cette année, les jeunes filles y ont été installées aux vacances d'automne et les petits enfants à peu près en même temps. On peut reprocher à cette construction la dimension un peu exagérée des salles en hauteur, ce qui complique le chauffage. Les devis de ce bâtiment n'ont pas été dépassés, et nous avons eu le plaisir d'en témoigner notre satisfaction à M. l'architecte G. Matthey.

Si nous avons cependant demandé un crédit supérieur à celui qui était prévu dans l'origine, cela tient, d'une part, à ce qu'il a été pris sur ce crédit les fonds nécessaires pour transformer en école de garçons l'école des filles de Rive, transportés dans la nouvelle école, et, d'autre part, à ce que le matériel, estrades, tableaux et bancs, a été sensiblement modifié sur la demande du Département ; pour ne citer qu'un exemple de la différence à laquelle on arrive, les bancs d'écoles qui, en 1864 coûtaient 15 francs, ont été payés, avec quelques modifications, 20 fr. pour l'école de la rue de l'Entrepôt en 1876. et ceux de l'école de la rue de Malagnou ont été payés 24 fr. 50.

Les travaux de la nouvelle Ecole d'horlogerie ont passablement avancé dans le courant de l'année; la maçonnerie est terminée; les adjudications de ferblanterie, gypserie, menuiserie, vitrerie, ont eu lieu, et nous pouvons espérer que ce bâtiment sera terminé dans le courant de l'année présente.

Les travaux que le Conseil Municipal a votés pour la sacristie du Temple de l'Auditoire ont été exécutés en peu de temps.

Le nouveau Théâtre continue à attirer toute l'attention de l'Administration. Les travaux marchent régulièrement; l'architecte en étudie avec soin chaque partie, une plus grande rapidité ne serait obtenue qu'au prix de dépenses supplémentaires qu'il importe d'éviter; on courrait, en outre, le risque de mauvais travaux. Les ouvrages en cours d'exécution en ce moment, sans parler de ceux qui ont été terminés dans le courant de l'année, sont la gypserie et la peinture, les parquets, les escaliers, la plomberie, les zincs, la menuiserie, le chauffage, les décors scéniques, la sculpture intérieure et extérieure et la peinture décorative; pour ces dernières parties, nous avons cherché, par un appel à nos compatriotes et par des concours, à donner à l'élément artistique de notre pays la plus large part possible; les expositions des maquettes et des cartons ont montré qu'il y a lieu de se féliciter des bons résultats que nous avons obtenus. Nos artistes ont soutenu dignement, dans cette occasion, l'honneur de notre Ecole genevoise.

Nous avons reçu de M. l'architecte Goss l'assurance que, si des modifications importantes ne sont pas apportées aux

projets actuellement arrêtés, les crédits votés ne seront pas dépassés.

Les nouveaux Abattoirs ont été terminés et inaugurés cette année. Jusqu'ici, sauf quelques détails peu importants auxquels il est remédié au fur et à mesure des besoins, la construction paraît avoir réussi.

Le crédit voté par le Conseil Municipal n'a pas été dépassé.

L'Administration se fait un devoir de témoigner toute sa satisfaction à M. l'ingénieur Blanchot, à qui nous devons les plans de nos nouveaux Abattoirs, et qui, malgré ses nombreuses occupations, en a dirigé les travaux dans tous leurs détails, sans que nous ayons eu à recourir aux services d'un architecte spécial.

Les balles et marchés ont été installés et inaugurés cet été; les travaux nécessités par la transformation et le nettoyage de l'ancien Abattoir ont été considérables, et nous n'avons pas cru devoir reculer devant beaucoup de demandes d'améliorations ou de modifications faites par les locataires, afin de rendre les nouveaux locaux commodes et sympathiques à tous; on peut dire, dès à présent, que la population s'habitue peu à peu à ce changement, et il y a tout lieu de croire au succès de cette transformation.

### **Ponts et Quais.**

En dehors de l'entretien normal des ponts, il y a lieu de mentionner, parmi les travaux exécutés en 1877, l'adjonction de deux travées neuves à la passerelle des bateaux de louage du Jar in Anglais, et une réfection importante du

tablier du pont de la Coulouvrenière, dont l'entretien devenait excessivement coûteux par le fait d'un vice de construction; il y a été remédié dans les parties découvertes, et le coût de l'entretien de la chaussée de ce pont sera diminué dans une notable mesure.

Dans l'état actuel du *pont des Bergues*, il n'y a aucune inquiétude à avoir au sujet de sa solidité; mais il convient de prévoir l'époque plus ou moins rapprochée où il sera nécessaire de refaire en entier le tablier de ce pont. Il y aura lieu alors d'examiner s'il ne serait pas préférable de changer le mode actuel de suspension et de le remplacer par un système d'arches fixes en fer.

#### QUAI DES BERGUES

Ce travail a causé à l'Administration des préoccupations nombreuses: lorsque le Conseil Municipal vota le crédit nécessaire pour la réparation, on ne s'attendait pas à trouver le mal aussi grand, et l'on ne pouvait prévoir les éboulements qui sont survenus malgré toutes les précautions prises. L'Administration s'est entourée des conseils d'hommes compétents, et, grâce aux soins minutieux qui ont été apportés soit dans la direction, soit dans l'exécution de ces travaux, on a pu éviter tout mouvement autre que celui du mur du quai lui-même. Ce mur a été reconstruit à une très-grande profondeur, sur terrain solide; il présente maintenant toute sécurité. Le quai a été élargi par un encorbellement, au moyen du crédit voté à cet effet par le Conseil Municipal. Nous ne pouvons que nous féliciter des soins donnés par notre ingénieur et par les entre-

preneurs à ce travail important, qui exigeait de grandes précautions et une continuelle surveillance.

### Promenades.

L'entretien des promenades de la ville s'est fait, cette année, dans les conditions ordinaires; les dépenses principales ont été l'entretien et surtout la création de nouveaux chemins et l'établissement de clôtures dans le bois de la Bâtie; la création d'un grand canal dans le ravin du côté ouest, afin d'éviter les affouillements que provoquent, dans ce ravin, les pluies d'orage; la réparation de la digue au bord de l'Arve, l'achat de tuyaux pour les arrosages, quelques modifications aux escaliers de la promenade de Saint-Antoine, la peinture des grilles de la Promenade du Lac et d'un certain nombre de banes, la reconstruction aussi de quelques banes à l'Île Rousseau et dans d'autres promenades.

### Égoûts.

Il ne s'est rien produit d'anormal, en 1877, dans le nettoyage et l'entretien des égoûts; il y a peut-être lieu de mentionner une détérioration importante et datant de loin du canal collecteur de la rive gauche à la place de la Petite Fusterie, laquelle menaçait même la solidité du mur de quai; il y a été remédié d'une manière complète.

Des prolongations de canaux ont été exécutées :

Au boulevard Helvétique sur une longueur de 40 mètres.		
Rue de l'École	»	50 »
Rue de Malagnou	»	50 »



Rue des Délices et rue des Charmilles s. long.	300	mètres.
Rue du Commerce	»	60 »
Rue Rossi	»	25 »
Rue Bantte	»	120 »
Rue Céard	»	60 »
Rue du Jura	»	90 »

La question des égoûts prend chaque jour plus d'importance ; comme nous l'avons déjà expliqué, il résulte de la position ou plutôt du niveau des quartiers bas de notre ville, ce fait fâcheux que les égoûts principaux sont situés au-dessous du niveau des hautes eaux du Lac et du Rhône, de sorte que leur écoulement est très-gêné, et que si pendant ces mêmes hautes eaux, soit pendant les mois de Juillet et d'Août, il survient de fortes pluies d'orages, les eaux superficielles ne pouvant s'écouler par les égoûts refluent dans les maisons et y pénètrent par les canaux ordinaires, causant ainsi de véritables dommages à certains immeubles. Il est vrai qu'on peut objecter aux plaintes des propriétaires qu'ils auraient dû introduire leurs canaux dans l'égoût collecteur à la partie supérieure et non pas près du radier, comme c'est trop souvent le cas, qu'un égoût collecteur qui a deux mètres de hauteur peut et doit renfermer dans certains cas deux mètres d'eau, sans cela il eût été inutile de lui donner ces dimensions ; mais si ces raisons très-plausibles diminuent la responsabilité de l'administration envers les propriétaires, elles n'atténuent pas un état de choses réellement fâcheux ; aussi avons-nous cherché depuis longtemps les remèdes à y apporter. Plusieurs solutions ont été proposés, mais toutes pèchent

par la difficulté qui résulte du niveau du fleuve par rapport à ses rives, et de son peu de pente. Cependant les dernières études prouvent qu'il serait possible d'établir sur la rive gauche un grand égoût dont la sortie serait à la Jonction, et qui avec une pente suffisante viendrait recevoir à Bel-Air les collecteurs actuels. La différence de niveau serait assez forte pour que la position des collecteurs actuels fût en été celle qu'ils ont actuellement en hiver au point de vue du niveau; l'amélioration pourrait être prolongée plus tard en amont de Bel-Air, mais nous ne la croyons point aussi urgente.

La dépense totale pour ce collecteur dont les dimensions devraient permettre la circulation et le nettoyage par tombereau, serait au moins de 600,000 francs et pourrait être répartie, ainsi que les travaux, sur plusieurs exercices.

Nous attirons sur ce travail l'attention de l'Administration qui nous succèdera, le considérant comme un des plus utiles au point de vue de la salubrité et du développement de notre Ville.

### **Horloges,**

Entretien ordinaire; on a établi quelques nouvelles horloges électriques, mais des dérangements assez nombreux du nouveau régulateur ont empêché que l'usage de ces horloges prit l'extension que nous aurions désirée. Une expertise a lieu dans ce moment; elle nous indiquera le remède à cet inconvénient, et nous permettra de donner à ce service tout le développement en vue duquel il a été créé.

## Cimetières.

Le mur qui séparait les deux cimetières de Plainpalais a été enlevé suivant le vote du Conseil Municipal, la chapelle restaurée pour que le service puisse s'y faire convenablement.

Au cimetière de Châtelaine une série d'expériences intéressantes ont été commencées par une Commission d'étude composée de MM. Alphonse Favre, D<sup>rs</sup> Mayor, Gosse et Olivet, Edmond Vancher.

Les produits du drainage ne pouvant être conduits ailleurs que dans la tranchée du chemin de fer, et d'autre part l'étude du sol présentant un intérêt réel, nous avons fait un sondage soit puits foré d'une grande profondeur qui absorbera ces produits; d'autre part la Commission d'étude fait sur le résultat des drains et sur les différentes espèces de drains une série d'expériences qui seront précieuses pour le choix définitif des terrains destinés au cimetière futur.

## Service des eaux.

En 1877, le *service des Eaux* a continué à se faire dans des conditions satisfaisantes.

Pendant le mois de juin, les *deux turbines* et les *deux roues* ont fonctionné continuellement, et c'est cependant à cette époque que la pression a été la plus faible, ce qui nous prouve que le moment est venu de chercher, par une étude sérieuse de ce service, à en assurer le fonctionnement pour l'avenir.

Nous nous sommes occupés de préparer ce travail, et ce

n'est pas une des questions les moins importantes que le nouveau Conseil aura à résoudre.

Après une campagne d'été qui n'avait rien d'extraordinaire, la roue à hélice de MM. B. Roy et C<sup>ie</sup> a dû être arrêté le 13 octobre, c'est-à-dire aussitôt qu'on a pu le faire sans priver complètement la ville des arrosages ; elle a dû être réparée à fond ; quatre des dix bras en fer se sont trouvés rompus, la plupart des boulons d'assemblage étaient desserrés, un grand nombre de ceux-ci étaient même absents ; enfin, il a fallu remplacer beaucoup de rivets, dont plus de cinquante se sont trouvés représentés par des remplissages en plomb. Comme nous estimons que cette réparation ne rentre pas dans un entretien ordinaire, mais provient bien plutôt d'une construction défectueuse et surtout de la mauvaise qualité des matériaux employés, après une expertise à laquelle MM. B. Roy et C<sup>ie</sup> ont refusé de prendre part, nous avons dû demander aux tribunaux de nous autoriser à retenir le coût de cette réparation sur le solde formant la garantie des constructeurs, qui est resté entre nos mains.

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre dernier rapport, nous avons porté devant le Tribunal d'appel notre premier procès avec ces constructeurs, relativement au prix à payer par la Ville pour leur machine. La Cour nous ayant condamné à payer à MM. B. Roy et C<sup>e</sup> la somme de 55,104 fr. 95 c., le Conseil Municipal a été appelé à voter la somme nécessaire pour opérer ce paiement.

La somme retenue à M. Callon, comme garantie, pour la turbine qu'il a fournie en 1872 lui a été payée à la fin de l'année.

La principale *canalisation* que nous avons faite en 1877 a été nécessitée par les travaux du nouveau Théâtre, où l'on a installé deux moteurs hydrauliques fournissant la force nécessaire à l'éclairage électrique du chantier intérieur. Elle comprend 250 mètres de tuyaux de 15 cm. d'intérieur et 150 mètres de tuyaux de 12 cm., tant sur le boulevard du Théâtre que dans l'une des rues non encore dénommées, qui le relie au boulevard de Plainpalais.

Une conduite de 150 mètres de longueur et de 15 cm. a été placée dans la rue du Commerce ; elle relie la conduite principale du pont de la Machine à celle des Rues Basses, qui se trouve ainsi renforcée.

En vue du quartier en création à la Prairie, nous avons également canalisé avec de gros tuyaux de 15 cm., sur une longueur de 500 mètres, la route de Lyon, de la Servette aux Délices.

Enfin, nous avons posé :

500	mètres	de	conduites	de	6	cm.
750	»		»		8	»
60	»		»		10	»

au boulevard Helvétique et dans les rues d'Italie, de Candolle, de l'Arquebuse, Général Dufour, de Saint-Jean, Gutenberg, Jaquet, Gevray, des Voirons, du Môle, sur le quai des Etuves et dans les Halles de Rive et de l'Île.

Ces 1.410 mètres, ajoutés aux 850 mètres de grosses conduites dont il a été question plus haut, forment une longueur de près de 2.000 mètres placés en 1877. L'année précédente, par suite de la construction des nouveaux abattoirs, ce chiffre s'était élevé à 2.650 mètres.

Une *borne-fontaine* a été placée au haut de la rue des Grottes; une seconde au bas de la Servette en remplacement de la fontaine en pierre qui a dû être enlevée pour l'arrangement de cette place, et qui a été placée aux Terreaux du Temple; on y a joint un bassin à laver, et on a supprimé les vieux bassins de la place des XXII Cantons.

L'eau provenant de la *Source des Mêmes* dessert maintenant une borne fontaine placée devant le bâtiment construit à la croisée de la rue des Gares et de celle de Montbrillant.

Enfin, une jolie *fontaine en pierre* de Seure, dont le plan a été fourni par M. l'architecte Gampert, est venue compléter l'ornementation de la place des Ecoles, aux Pâquis.

**55 bouches à eau** pour le service des arrosages ont été installées :

Rues d'Italie, de Malagnou, boulevard Helvétique, boulevard du Théâtre, rues Général Dufour, de l'Arquebuse, du Commerce, de Saint-Jean, de Lyon, du Temple, de la Servette, Jaquet, Gevray, Rossi, ainsi que dans les deux Halles de Rive et de l'Île.

**2 autres bouches** ont été placées au marché au bétail.

**2 dans la commune** de Plainpalais.

**4 dans celle** des Eaux-Vives.

**20 bouches dites tabatières** ont été transformées.

Cette transformation s'effectue quand l'occasion s'en présente par suite de réparations, principalement dans les quartiers excentriques où, en cas d'incendie, il faudrait, en

hiver, attendre l'arrivée du personnel de la Machine pour la livraison de l'eau.

La demande de concessions pour *moteurs hydrauliques* s'est ralentie, cette année, par suite de la crise industrielle que nous subissons :

11 nouveaux moteurs ont cependant été établis chez :

MM. Chappuis, tailleur de diamants.

Potterat, fabricant d'eaux minérales.

Hensler, serrurier en bâtiments, 2.

Grosset et Trembley, imprimeurs.

Dechoudens, charcutier.

Henny, ferblantier.

Carey, Jules, imprimeur.

Schira-Blanchard, imprimeur.

Nouveau Théâtre, éclairage électrique 2.

Le nombre des *moteurs* marchant à la fin de 1877 se trouve porté à 81.

Le nombre des *ascenseurs* (système Edoux) s'élève à 10 par la mise en marche de celui de l'Hôpital cantonal.

124 nouvelles *concessions d'eau* ménagères ont été établies dans le courant de l'année.

### Chaussées.

L'Administration a continué de vouer tous ses soins à l'entretien des rues de la ville et à l'amélioration des voies les plus fréquentées.

Les principaux travaux de voirie exécutés en 1877 ont été :

Le pavage en pavé carré :

Du quai entre la tête (rive gauche) du pont du Mont-Blanc et la place du Lac.

D'une bande de 5 mètres sur l'emplacement du marché périodique de la rue Pierre-Fatio.

Du haut de la rue du Mont-Blanc à partir de la rue Chaponnière.

De deux sections de la rue du Rhône sur la place du Rhône et la place du Port.

Du quai des Bergues, entre les ponts de la Machine et de l'Île.

Du Grand-Quai, entre la place du Rhône et la place du Lac.

En outre, il a été établi dans les nouveaux quartiers 28 passerelles pavées.

Des réfections importantes ont été exécutées :

Rue de la Cité.

Place de l'Entrepôt.

Rue du Calabri.

Rue du Puits Saint-Pierre.

Rue de la Tour de l'Île.

Rue du Paradis.

Rue des Limbes.

Rue de Bémont.

Place de Bel-Air.

Enfin aux deux têtes du pont de la Coulouvrenière.

### **Trottoirs.**

Les principaux travaux exécutés sont :

L'asphaltage du trottoir de la rue Pierre-Fatio, entre le



cours de Rive et la rue du Rhône sur l'emplacement du Marché;

- L'asphaltage des trottoirs de la rue Lévrier;
- » des refuges triangulaires du cours de Rive;
  - » d'un trottoir aboutissant à l'avenue du Cimetière;
  - » d'un refuge triangulaire établi rue de Montbrillant, au bas de la rue du Fort-Barreau;
  - » des trottoirs de la rue de Chantepoulet à la hauteur de la place des XXII Cantons.

La réfection des trottoirs du pont du Mont-Blanc.

L'arrangement de la place créée devant les écoles nouvelles du quartier des Pâquis avec asphaltage des trottoirs.

L'élargissement des trottoirs d'une partie du Grand Quai avec rectification d'alignement, asphaltage et éclairage.

Des trottoirs ont été établis dans les nouveaux quartiers, de compte à demi avec les propriétaires, devant 71 constructions neuves et sur une superficie de 4.800 mètres pour l'asphalte et 600 pour le ciment.

### **Tramways.**

L'entretien de la voie a été fait régulièrement par les concessionnaires. Toutefois, d'importantes réparations devront être entreprises sur toutes les lignes, dès que la saison permettra de faire des réfections plus complètes.

La Compagnie des Tramways a demandé à la Ville l'autorisation de substituer aux chevaux des locomotives à vapeur pour la traction de ses voitures. Cette autorisation a été donnée pour des essais temporaires qui paraissent

destinés à réussir. Si cette substitution devient définitive, elle aura pour effet de transformer les tramways en véritables lignes de chemin de fer, et devra par conséquent faire l'objet d'une nouvelle concession.

Lorsque le Conseil Administratif, d'accord avec l'État, aura arrêté les clauses du nouveau cahier des charges, il vous le soumettra pour servir de base à la concession que la Compagnie devra obtenir de l'Assemblée fédérale, à laquelle appartient la compétence en matière de voies ferrées.

### **Propreté.**

La convention conclue avec le fermier des boues expirant au 31 décembre 1877, l'Administration a mis cette entreprise en adjudication publique ; mais les conditions offertes lui ayant paru inacceptables, les services combinés du balayage et du relevage se font en régie à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1878, et il a été acquis dans ce but un matériel d'une certaine importance.

Un certain nombre d'urinoirs neufs ont été établis sur divers points de la ville, et des études sont entreprises pour en installer sur les boulevards intérieurs et extérieurs.

### **Arrosage des rues.**

Une amélioration importante a été apportée dans le service de l'arrosage et plus spécialement dans le matériel employé ; l'administration a procédé au commencement de l'été à des essais comparatifs entre divers systèmes de chariots montés sur galets.

L'appareil en usage à Paris, composé de tuyaux de fer étiré de nombre indéterminé, réunis par des genouillères métalliques, a été trouvé trop lourd pour nos fortes pentes et l'écartement normal de nos bouches d'arrosage ; en outre la perte de charge était considérable.

Par contre, un système de chariot, muni d'un réservoir métallique pour prévenir les coups de bélier, avec lance mobile à clapet, se fermant à volonté par un mouvement du doigt, a donné d'excellents résultats. Cet appareil, de l'invention et de la fabrication de M. Peter, présente sur l'ancien mode de grands avantages.

Il est manœuvré par un seul homme. Les inconvénients pour les passants et les voitures sont bien diminués par le fait du clapet mobile. La grosse dépense qu'entraînait l'usure des tuyaux de caoutchouc sur le pavé disparaît presque complètement. Enfin l'employé chargé de l'arrosage peut graduer la puissance du jet suivant la distance, de façon à ne pas dégarnir les joints du pavé comme précédemment.

L'administration a acquis 10 de ces appareils, qu'on a vu fonctionner vers la fin de l'été.

### Dépôts et outils.

Pour suppléer à l'insuffisance des places de dépôts, la Ville a loué de l'administration de l'Hospice Général un terrain contigu à l'Hospice des Orphelins de la rue de Lausanne, en vue d'un dépôt de gravier et de macadam, et la casemate N<sup>o</sup> 3 comme entrepôt d'outils de voirie pour la rive gauche.

D'autre part, il a été procédé à l'aménagement d'un bureau pour le chef de voirie dans le local de la rue des Alpes.

### **Halles et locations sur la voie publique.**

Le produit présumé des Halles et locations diverses était prévu à fr. 56,500. Il n'a été que de fr. 54,067 70. La différence de fr. 1,432 50 sur les prévisions provient en grande partie du fait que les Halles n'ont été ouvertes que le 1<sup>er</sup> août au lieu du 1<sup>er</sup> juillet, et de ce que l'Administration, désireuse de faciliter le nouvel établissement, a consenti à réduire le prix de location des cases, lequel n'a du reste été compté qu'à partir du 1<sup>er</sup> septembre; diverses installations s'étant faites pendant le mois d'août, l'administration a tenu compte de la gêne que ces travaux imposaient à nos locataires.

Les Halles de l'Île et de Rive, créées cette année sur la proposition du Conseil Administratif et suivant approbation du Conseil Municipal en date du 9 février 1877, forment actuellement les seuls marchés permanents de denrées alimentaires existant dans la ville de Genève. Elles contiennent ensemble 112 places fixes, dont 104 étaient occupées au dernier recensement fait en décembre. Toutes facilités d'aménagement, de conditions et de paiements ont été accordées aux locataires; aussi il est à espérer que ces nouveaux marchés, de plus en plus appréciés par la population, deviendront rémunérateurs tant pour la Ville que pour les locataires. Il ne faut cependant pas compter sur un supplément de recettes provenant des Halles tant

qu'il n'y aura pas surabondance de demandes, et c'est pourquoi le Conseil Administratif, avant de proposer au Conseil Municipal la construction de la Halle dite des Pâquis, a cru devoir faire une enquête pour savoir s'il y aurait des vendeurs sérieux pour un nouvel établissement à créer sur la Rive droite. — Malheureusement le résultat a été négatif, mais ce qui n'est pas possible cette année peut réussir à bref délai; c'est pourquoi le Conseil Administratif a fait auprès du Conseil d'Etat toutes les démarches nécessaires pour obtenir la cession du seul terrain propice à l'établissement d'une Halle au centre des quartiers de la Rive droite.

Le produit des locations de places de marchés périodiques, de kiosques et de marchés, a été conforme aux prévisions : celui des places de nouvel-an a été supérieur, et celui des places de construction inférieur à ce qui était prévu.

Ces différentes locations devront suivre un mouvement ascensionnel et régulier au fur et à mesure de l'agrandissement de notre ville. Toutefois le produit de la location des kiosques semble destiné à prendre une certaine importance; la dernière adjudication pour les journaux seuls donne une recette à percevoir en 1878 de plus de fr. 5,300. La création de kiosques à rafraîchissements, prévus lors du recensement des places et marchés, amènera une nouvelle source de revenus pour cette rubrique du budget.

## Eclairage.

Le nombre des becs de gaz était au 31 décembre 1877, de

488  $\frac{1}{2}$  becs à nuit entière.

552  $\frac{1}{2}$  becs à demi-nuit.

95 éclairage supplémentaire d'été.

1114 ensemble.

C'est une augmentation de 70 becs sur le chiffre de l'année dernière à la même époque.

Il est à présumer que cette augmentation se produira chaque année, l'éclairage public devant être installé dans les nouveaux quartiers au prorata des constructions qui s'y élèvent.

## Noms des rues.

La Ville a fait placer, en 1877, 400 plaques de rues ; il en existe, d'autre part, une réserve en magasin, soit en vue des remplacements assez fréquents, soit en prévision de constructions nouvelles. L'Administration croit ainsi avoir satisfait, dans la mesure voulue, à un besoin réel et généralement ressenti.

## Nouveaux Quartiers

Il a été fait, par l'Etat, remise à la Ville de la rue du Port-Franc.

La commune du Petit-Saconnex a, d'autre part, cédé à la Ville sa part de propriété de l'ancienne Voie-Creuse, jusqu'ici mitoyenne entre les deux communes, à charge par la Ville d'entretenir tous les chemins séparatifs entre les deux communes.

Le tracé du domaine de la Prairie a été définitivement arrêté par les propriétaires, qui ont déjà remis à la Ville trois des rues qui le traversent, savoir : la rue de la Prairie, la rue du Jura et le prolongement de la rue Gutenberg. Des négociations qui aboutiront prochainement permettront d'opérer l'élargissement de la partie de la rue de Lyon comprise entre la rue des Délices et le chemin de la Poterie.

### **Percement de Rues.**

La rue Paul Bouchet s'achève peu à peu, la construction de trois immeubles dans cette nouvelle artère permettra de faire les trottoirs et de lui donner tous les soins de viabilité.

La rue de Montbrillant a été rectifiée et élargie dans le bas, par la démolition des maisons Deferne, Gardiol et Lutkiewicz; cette amélioration a été très appréciée; elle le sera toujours plus à mesure que la rectification et les constructions des trottoirs pourront s'achever en face de la promenade.

La rue de la Madeleine a été élargie ainsi qu'il était prévu; ce travail longtemps retardé dans l'espoir d'une entente avec les propriétaires voisins a dû être fait sans leur concours. Nous mettons en ce moment en location les

terrains disponibles, laissant ainsi la porte ouverte à des négociations pour la construction de nouvelles façades.

La rue Céard a été entièrement ouverte entre la rue du Rhône et la rue Neuve; les dernières expropriations de locataires n'ont pas été sans difficultés, et les indemnités auxquelles les tribunaux nous ont condamnés, ont été considérables.

Quant aux terrains laissés disponibles par la création de cette rue, le Conseil d'Etat n'en ayant pas autorisé la vente telle que l'avait décidée le Conseil Municipal par sa délibération du 26 octobre 1877, nous avons dû surseoir à leur mise aux enchères, qui était déjà annoncée et pour laquelle nous avons reçu de nombreuses demandes. L'achèvement de la rue Céard se trouve ainsi provisoirement ajourné.

La rue de l'Entrepôt sera prolongée très-incessamment jusqu'à la rue du Prieuré; les locataires des immeubles acquis dans ce but ont reçu congé pour le commencement de l'année courante. D'un autre côté nous espérons pouvoir vous proposer incessamment le nivellement de la partie sud de cette rue et le prolongement des rues des Voirons et Sismondi; les acquisitions sont faites et des négociations entamées pour le départ des locataires.

La rue du Commerce a été ouverte dans le cours de l'année; les terrains ont été livrés à la Société Immobilière, et ont déjà reçu des immeubles importants. Il ne reste plus qu'une parcelle à dégager des constructions.



## Secours contre l'incendie

Il y a eu 108 alertes, dont le nombre se décompose comme il suit :

### Feux en Ville.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
6	4	5	8

### Feux à la campagne.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
0	0	5	1

### Banlieue.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
0	1	1	2

### Feux de cheminée.

De jour.		De nuit.	
Inquiétants.	Peu graves.	Inquiétants.	Peu graves.
4	55	2	9

### Faus es alertes.

#### Ville.

De jour.	De nuit.
4	2

#### Banlieue.

1	2
---	---

Il en résulte une augmentation de 42 alertes sur le chiffre correspondant de 1876.

Les feux d'une certaine gravité sont ceux qui ont eu lieu :

De jour, 5 février,	Quai du Seujet. Combles.
De nuit, 19 »	Rue de la Machine. Combles.
De jour, 4 mars,	P. des 22 Cantons. (feumis dans les combles.)
De nuit, 9 »	Rue du Môle. Appartement.
» 21 »	Glacis de Rive. Caves.
» 24 »	Rue Dassier. Chantier Rouge.
» 4 »	St-Jean. Moulins.
De jour, 15 août,	Rue de Coutance. Essences.
» 16 sept.,	Rue de Cornavin. Combles.
De nuit, 19 »	Rue Gutenberg. Ateliers Bonnet.
De jour, 25 »	Quai de l'Île. Combles.

Le nombre des sapeurs employés aux différents feux a été :

sur la Rive gauche, de	485.
» » droite, de	1524.
dans la Banlieue, de	459.
» Campagne, de	540.

soit en tout de 2,786. — En 1876, il avait été de 1,074'

Le chiffre considérable concernant la campagne provient du fait que, lors du feu La Corbière, à Fernex, et lors de celui qui a eu lieu à Aïre, l'alerte fut donnée comme s'ils avaient été en ville. Plus de cent cinquante hommes répondirent chaque fois à l'appel.

Afin d'éviter ces frais de solde superflus, il a été décidé, d'accord avec le Département de Justice et Police, de donner un signal de contre-alerte, dans le cas où la continuation des secours est reconnue inutile par l'Etat-Major.

Les gardes au Théâtre ont été de 222. Elles avaient été de 185 en 1876.

Il y a eu 7 veilles de nuit, faites chacune par 18 hommes, commandés par un officier de poste et un officier d'Etat-Major de ronde.

Quatre postes de veilles sont établis

1<sup>o</sup> à l'Etat-Major,

2<sup>o</sup> au Hangar, Ecole de Grütli,

3<sup>o</sup> au Hangar des Alpes,

4<sup>o</sup> au Hangar, rue de Malagnou.

L'inventaire du matériel se trouve dans le rapport administratif de l'année dernière. Seulement, la pompe n<sup>o</sup> 11 et la pompe n<sup>o</sup> 7 ont subi les modifications reconnues nécessaires pour la facilité des manœuvres, et le même travail a été commencé pour la pompe n<sup>o</sup> 2.

Un hangar portant le n<sup>o</sup> 7, et pourvu de son matériel, a été établi, rue de l'Entrepôt, dans le bâtiment de la nouvelle Ecole aux Pâquis; il est desservi par une section de sapeurs demeurant à proximité.

L'allocation prévue dans le budget pour les sapeurs appartenant à une société de secours mutuels a été faite à 162 hommes; ce chiffre s'élèvera certainement, au fur et à mesure que le but que la municipalité a désiré atteindre par cette mesure sera mieux compris.

L'effectif du bataillon, qui comptait 262 hommes en 1876, a atteint le chiffre de 515. Il comprend un corps de fanfare dont la direction a été confiée aux soins intelligents de M. Malignon.

### Police et surveillance.

Pendant l'année 1877 la Police municipale a relevé  
2949 contraventions, soit 421 de plus qu'en 1876.

Elles sont classées comme suit :

- 45 Dégradations d'édifices et promenades.
- 15 Pour avoir uriné sur la voie publique.
- 238 Dépôts de balayures aux heures interdites.
- 60 Enseignes sans autorisations.
- 52 Dépôt de matériaux non autorisés.
- 48 Lavages près des fontaines.
- 88 Travaux sur la voie publique non autorisés.
- 168 » non ou mal éclairés.
- 51 » négligés.
- 255 Stationnement d'ânes, chevaux et chars.
- 407 Embarras sur la voie publique.
- 386 Malpropreté des cours, allées et latrines.
- 66 Transport de fumier, etc., aux jours interdits.
- 253 Tapis secoués sur la voie publique.
- 29 Allures défendues.
- 580 Vases sans barrières sur les fenêtres.
- 89 Jets de pierres et eaux sales sur la voie publique
- 10 Transport de viande mal couverte.
- 105 Linges étendus hors des fenêtres.
- 44 Bois refendu sur la voie publique.
- 11 Voitures non éclairées »
- 24 Feux divers »
- 6 Faux poids sur les marchés.
- 22 Circulation de voitures »
- 117 Objets divers.

2949

Il a été transmis **194** procès-verbaux à la Justice de Paix.

La comptabilité des recettes concernant les places de marchés, les places de nouvel-an et divers autres encaissements pour loyers sur la voie publique a été sortie des attributions de la Police municipale pour entrer dans celles de l'Inspecteur des Halles et marchés, lequel reste seul chargé de toutes les locations faites sur la voie publique de la Ville de Genève. (Voir l'article Halles et Marchés).

### **Cygnés**

L'augmentation du nombre des cygnés par les couvées du printemps a été, en **1877** comme en **1876**, de sept seulement, ce qui s'explique par le fait que la crue des eaux a submergé plusieurs nids.

### **Cadastre de la Ville.**

Aucun nouveau plan n'a été communiqué au Conseil Administratif pendant l'année **1877**.

### **Succession Brunswick**

La Cour de Paris n'a pas encore rendu son arrêt sur l'appel interjeté par le sieur Siegfried Weiss pour faire réformer le jugement du 4 juillet **1876**, par lequel le Tribunal civil de la Seine s'est déclaré incompétent dans le procès que le sieur Weiss avait intenté à la Ville. Nous ne doutons pas que la Cour ne confirme la sentence du Tribunal de première instance.

S. A. le Duc régnant de Brunswick s'étant vu intenter par M<sup>me</sup> de Civry une action en reconnaissance, a appelé la Ville en garantie; mais nous considérons les tribunaux de Brunswick comme incompétents en ce qui nous concerne, et nous attendons également avec confiance une décision conforme à notre exception.

### Legs Diday.

M. François Diday, membre du Conseil Municipal et ancien membre du Conseil Administratif, décédé le 28 novembre 1877, a légué à la Ville de Genève, par un testament en date du 15 janvier 1876: 1<sup>o</sup> la maison qu'il possédait rue Adhémar-Fabri, n<sup>o</sup> 4, et 2<sup>o</sup> la propriété qu'il possédait chemin du Mail, n<sup>o</sup> 107, commune de Plainpalais. L'usufruit de ce dernier immeuble est réservé par le testament à Madame Antoinette Bouffier, sœur de M. Diday, sa vie durant.

Ce legs a été fait à la Ville sous la condition d'en employer chaque année, ou au plus tard tous les deux ans, le revenu total à l'achat de tableaux ou d'œuvres d'art exécutés par des artistes Genevois ou Suisses d'autres cantons. Les œuvres acquises seront la propriété exclusive de la Ville de Genève, et seront conservées par elle dans tel bâtiment public qui sera jugé convenable, de manière à compléter avec le temps une collection précieuse des ouvrages des artistes du pays.

Le Conseil Municipal, par son arrêté en date du 14 décembre 1877, a déclaré accepter avec reconnaissance et sous les conditions imposées par le testateur, ce legs

patriotique. Il a décidé, en outre, qu'une médaille commémorative serait frappée en souvenir de l'acte de libéralité de notre regretté concitoyen.

Nous avons confié la gravure du coin à un artiste de notre ville, M. Hugues Bovy. Il s'est immédiatement mis à l'œuvre, et s'occupe activement de préparer cette médaille, qui, nous l'espérons, sera digne par sa valeur artistique, de l'homme éminent à la générosité duquel le Conseil Municipal a voulu rendre hommage.

Sur notre demande, le Conseil d'Etat a donné le nom de rue Diday à la rue qui tend de la place Neuve à la place de Hollande, et qui portait précédemment le nom de rue de la Caserne.

Ajoutons que Madame Bouffier-Diday a donné à la Ville la dernière œuvre inachevée de son frère, telle que celui-ci l'a laissée sur son chevalet. Cette esquisse est destinée à être placée dans la galerie nationale où seront plus tard réunies les peintures acquises annuellement avec le fonds Diday. En attendant cet avenir encore assez éloigné, elle est, suivant le désir de Madame Bouffier, placée dans la salle des séances du Conseil Administratif.







## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages.
Octroi . . . . .	3
» boissons et liquides. . . . .	4
» comestibles. . . . .	5
» fourrages. . . . .	6
» combustibles. . . . .	6
» expéditions. . . . .	6
» récapitulation. . . . .	6
Poids public. . . . .	8
Parc aux moutons . . . . .	8
Notes sur le nouvel Abattoir. . . . .	8
Constructions. . . . .	9
Administration. . . . .	10
Ancien Abattoir. . . . .	11
Nouvel Abattoir et marché au bétail . . . . .	12
Récapitulation. . . . .	14
Cimetières . . . . .	15
Convois funèbres. . . . .	16
Etat civil. . . . .	17
Ecoles enfantines. . . . .	21
» primaires . . . . .	27
» industrielle et commerciale . . . . .	31
» complémentaire . . . . .	34
Musée Rath . . . . .	36
» d'histoire naturelle. . . . .	41
»   »   » paléontologie . . . . .	51
»   »   » géologie . . . . .	52
»   »   » minéralogie. . . . .	52
Collection numismatique . . . . .	53
Musée archéologique . . . . .	56
» historique genevois. . . . .	61
Collections Fol . . . . .	62
Bibliothèque publique. . . . .	64
Fondation Bouchet . . . . .	77
Herbier Delessert. . . . .	78

	Pages.
Jardin botanique. . . . .	84
Théâtre . . . . .	86
Travaux. . . . .	86
Bâtiments . . . . .	87
Ponts et quais . . . . .	92
Promenades . . . . .	94
Egouts . . . . .	94
Horloges. . . . .	96
Cimetières. . . . .	97
Service des eaux . . . . .	97
Chaussées . . . . .	101
Trottoirs . . . . .	102
Tramways. . . . .	103
Propreté de la ville. . . . .	104
Arrosage des rues . . . . .	104
Dépôts et outils. . . . .	105
Halles et locations sur la voie publique. . . . .	106
Eclairage. . . . .	107
Noms des rues . . . . .	108
Nouveaux quartiers. . . . .	108
Perçement de rues. . . . .	109
Secours contre l'incendie. . . . .	111
Police et surveillance. . . . .	114
Cygnés. . . . .	115
Cadastre de la Ville. . . . .	115
Succession Brunswick. . . . .	115
Legs Diday. . . . .	116

## ANNEXE

Rapport sur les Ecoles d'horlogerie et de dessin.

Ville de Genève

---

**ÉCOLES**  
**D'HORLOGERIE & DE DESSIN**

*Rapports lus le 7 Juillet 1877*  
*dans la séance de distribution des prix*  
*des Ecoles municipales.*



**GENÈVE**

IMPRIMERIE J. CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3

—  
1877



# ÉCOLES D'HORLOGERIE ET DE DESSIN

---

Rapports lus le 7 Juillet 1877 dans la séance de distribution des prix  
des Écoles municipales.

---

## RAPPORT DU CONSEIL ADMINISTRATIF

SUR

### **l'École d'horlogerie**

Messieurs,

La tâche du Conseil Administratif sera pour aujourd'hui heureusement allégée en ce qui concerne l'École d'horlogerie. La surveillance consciencieuse que la Commission consultative a exercée, soit par les rapports mensuels du Directeur, soit par les discussions auxquelles elle s'est livrée dans ses 14 séances, soit par sa participation aux examens, soit enfin par l'action journalière de M. Grandjean, son délégué, permettra au rapporteur de cette Commission de vous présenter tout à l'heure un tableau complet et une juste appréciation de la marche de l'École

pendant l'année qui vient de se clore. Aussi, désirant éviter les doubles emplois, et craignant surtout de nous hasarder sur le terrain technique où nous sommes étrangers, voulons-nous restreindre notre rapport à l'énoncé des faits et à quelques remarques d'un ordre essentiellement administratif et statistique.

La Commission a reçu la démission d'un de ses plus anciens membres, M. Conrad Haim; nous avons regretté sa retraite, qui nous prive des conseils d'un habile praticien, connaissant à fond notre Ecole. Nous n'avons pas eu jusqu'ici l'occasion de pourvoir à son remplacement.

Le personnel des maîtres de l'enseignement pratique n'a subi aucune modification. Quant aux leçons théoriques, nous avons confié l'enseignement du dessin élémentaire à M. Crosnier, professeur à l'Ecole municipale des Beaux-Arts, et l'enseignement de l'arithmétique et de la tenue des livres à M. Yersin, régent au Collège de Genève; nous n'avons qu'à nous féliciter de ces deux nominations.

Le nombre des élèves, qui était encore de 71 il y a un an, est réduit à 64: les 17 admissions nouvelles ont été insuffisantes à compenser les 24 sorties. Cette diminution provient avant tout de l'état général des affaires, et ne saurait être imputée à l'organisation ni au régime de l'Ecole. En effet, les classes d'ébauche, qui sont celles des débutants, sont descendues de 57 à 18 élèves, tandis que les classes supérieures se sont élevées de 34 à 46; si donc le recrutement s'était effectué dans la proportion normale, ce n'est point un dépeuplement que nous aurions à mentionner. Nous comprenons ce dépeuplement, mais nous le regret-

tons avec tous ceux qui, comme nous, prévoient un meilleur avenir pour notre industrie nationale.

Dans les 88 élèves qui ont fréquenté l'Ecole, nous comptons 53 genevois, 18 suisses d'autres cantons, 9 français, 3 allemands, 3 anglais, 1 italien et 1 portugais.

Des 64 élèves que nous possédons encore, 18, avons-nous dit, sont dans les différentes classes d'ébauche, 13 sont dans celle du remontoir, 13 dans celle de la cadra-  
ture, 11 dans celle du finissage, et 9 dans celle des échappements.

Nous croyons pouvoir signaler quelque progrès dans les études théoriques : la bonne volonté a été générale, et par suite les résultats plus satisfaisants. Cependant MM. les professeurs se plaignent toujours d'être entravés dans leur marche par l'insuffisance presque irrémédiable des connaissances élémentaires chez certains jeunes gens qui ne peuvent, malgré leurs efforts tardifs, reprendre le niveau d'instruction que leur âge indiquerait. Nous combattons toujours plus obstinément cette cause de retard par une sévérité, qui n'est que justice envers les élèves mieux préparés et impatientes d'acquérir les connaissances supérieures qu'ils sentent leur être indispensables.

MM. les professeurs travaillent à une meilleure coordination de leurs programmes, notamment pour les cours de dessin, de géométrie et de mécanique. C'est par l'expérience que l'on réussira à adapter toujours mieux l'instruction scientifique à sa destination toute spéciale.

Sur la demande de la Commission, nous avons fait donner aux élèves quelques leçons de gymnastique hygiénique; nous ne saurions apprécier dès à présent ce premier essai,

qui sera sans doute renouvelé dans des conditions à étudier de plus près.

Le cours d'horlogerie théorique a été fait durant 5 mois, avec plus de suite et de méthode que cela n'avait été possible auparavant. Le succès obtenu par M. Joseph Rambal dans cet enseignement si difficile a servi à en rappeler toute l'importance, et à démontrer la nécessité d'y donner à l'avenir tout le développement qu'il mérite.

En vue de cette étude historique et scientifique de l'horlogerie, nous avons cru devoir devancer un peu les prévisions, et autoriser l'achat de livres qui figureront dans la future bibliothèque de l'Ecole: nous y avons tout naturellement appliqué une partie du legs de feu M. Henri Gögel. Nous avons en outre reçu, avec bien de la reconnaissance, quelques ouvrages offerts par M. Louis Auberson et par M<sup>lle</sup> Kehlhoff. On peut donc dire que cette bibliothèque spéciale existe déjà, toute modeste qu'elle est, et nous la recommandons à la générosité de nouveaux donateurs. Lors même qu'elle s'enrichirait encore beaucoup, nous trouverions moyen de la loger provisoirement, jusqu'au jour où elle s'étalera dans l'une des salles du nouveau bâtiment de l'Ecole d'horlogerie.

Ce bâtiment, entrepris depuis une année à peine, s'élève dans des conditions normales, et nous espérons que, dans votre prochaine réunion annuelle, vous pourrez, Messieurs, en saluer l'heureux achèvement.

Vous remarquerez que, dérogeant à nos habitudes, nous ne vous avons rien dit de la discipline dans l'Ecole: c'est parce que nous comptons pour cela sur le rapport de la Commission de surveillance. Cependant, permettez nous, Messieurs,



de vous communiquer notre impression, telle qu'elle résulte des notes et bulletins de MM. les professeurs et les maîtres, et surtout de nos observations personnelles et directes. Eh bien, au point de vue de la discipline, nous croyons à un progrès lent, mais réel et soutenu ; grâce à quelques éliminations bien motivées, grâce à la sortie naturelle d'anciens élèves qui entretenaient de fâcheuses traditions, grâce surtout aux soins persévérants de M. le Directeur et de MM. les maîtres et les professeurs, et à l'influence toute paternelle de M. le délégué de la Commission, nous avons eu le plaisir de constater qu'il existe un bon nombre d'élèves vraiment sérieux, bien élevés, résolus à faire leur devoir. Cette élite ne peut manquer d'entraîner ceux qui sont enrayés par la légèreté ou l'insouciance plutôt que par le mauvais vouloir. Enfin, s'il en reste quelques-uns qui résistent encore à toute amélioration, nous pensons qu'ils se trouveront bientôt tellement isolés, tellement dépaysés dans ce milieu de travailleurs consciencieux et persévérants, qu'ils se verront naturellement forcés ou à en sortir ou à s'y assimiler par un héroïque effort.

Tel est le bel avenir que nous entrevoyons pour notre Ecole : puisse-t-il être prochainement une heureuse réalité.



## RAPPORT

DE LA

### **Commission de l'École d'horlogerie**

Messieurs,

Les années scolaires se suivent, et se ressemblent toujours par leurs traits principaux. Aussi les rapports annuels sur la marche des divers enseignements ne peuvent-ils essentiellement différer entre eux.

Néanmoins, la période actuelle de crise industrielle générale et de transformations particulières à la fabrique d'horlogerie doit se faire naturellement sentir par un mouvement inaccoutumé : sinon, en face des progrès qui se mûrissent chaque jour, des institutions stationnaires seraient condamnées à mourir à petit feu, de cette maladie aussi funeste que difficile à combattre que nous appelons *la routine*.

La Commission de l'École d'horlogerie a pu heureusement constater que la Direction, si bien secondée par l'énergique appui du Commissaire spécialement délégué, a soigné avec une attention et une activité particulières la marche ordinaire et journalière de notre École. Le résultat de ces efforts fut de répondre favorablement à bon nombre des plus pressantes réclamations des intéressés.

C'est ainsi que, par le changement apporté dans la distribution des fournitures, la Direction a réalisé plusieurs

avantages, notamment une économie de temps et d'argent pour l'Ecole et pour les élèves.

La création des registres de conduite a déjà porté ses fruits. Ces renseignements constamment renouvelés sont précieux pour la Commission, qui en fera toujours un plus grand usage et les proposera également pour les cours théoriques.

D'autre part, les vœux exprimés dans le rapport de l'année dernière pour obtenir des apprentissages plus complets et plus rapides, trouveront satisfaction dans la réorganisation de notre Ecole, suivant le plan aussi bien conçu que sérieusement étudié par notre délégué.

Messieurs les Jurés qui ont bien voulu se charger d'examiner les ouvrages présentés cette année se sont retrouvés à peu près les mêmes que pour l'exercice précédent, ce qui avait, entre autres avantages, celui d'un jugement comparatif.

Le rapport de ce jury offre moins d'observations générales que de recommandations particulières aux diverses classes. Il permet en conséquence de conclure que, somme toute, l'Ecole s'est maintenue dans une moyenne satisfaisante ; nous trouverons malheureusement une classe spécialement désignée comme faisant exception.

Nous désirons vivement que maîtres et élèves prennent connaissance de ce rapport précis et détaillé, pour se pénétrer de l'importance des observations et recommandations qu'ils y rencontreront à leur adresse. En résumé, on demande dans la classe des blancs et des barillets un meilleur usage des tours universels et autres outils généraux ; c'est avec raison que nous pouvons élever nos exi-

gences sous ce rapport, puisque l'Ecole est maintenant parfaitement munie d'outils dans les meilleures conditions; aussi toute la responsabilité du travail retombe-t-elle maintenant sur les exécutants eux-mêmes.

Cette remarque mérite d'être d'autant plus accentuée que, les progrès de notre industrie devant nécessairement se traduire ici comme ailleurs par l'emploi de machines-outils de plus en plus perfectionnées, les apprentis devront donner tous leurs soins pour obtenir les meilleurs résultats possibles de l'emploi des instruments qu'ils ont déjà dans les mains.

Dans la division inférieure, la Direction a imposé aux commençants l'usage des mesures métriques, qui s'introduira ainsi peu à peu dans toutes les classes, lorsque ces élèves y arriveront successivement.

La classe du finissage a peu satisfait les examinateurs: il semble qu'on y laisse s'acclimater un certain laisser-aller qui ne saurait produire que des ouvriers peu consciencieux dans leur travail.

A cet égard, le jury attire l'attention de la Commission et de la Direction sur l'enseignement donné dans cette classe, qui avait jusqu'à ces dernières années obtenu les plus heureux résultats. Il est donc de notre devoir d'insister sur cette observation parfaitement justifiée.

Dans la classe des remontoirs, le jury se plaint à mentionner de véritables soins apportés dans l'ouvrage et partant, de sensibles progrès. Un grand nombre de récompenses décernées en est la juste conséquence.

La cadrature est peu, mais bien représentée: nous devons regretter que l'indiscipline de certains élèves trop confiants dans leur facilité d'exécution les ait fait mettre

lors concours. Cet avertissement suffira, espérons-nous, pour éviter à la Commission d'en venir à faire quelque sérieux exemple en prenant une mesure extrême.

Dans la division supérieure, le jury est heureux de voir l'étude de l'échappement à cylindre remise en faveur, suivant son désir formulé l'an passé. Loin de laisser émigrer encore certaines parties d'horlogerie, nous devons chercher à rappeler à Genève celles qui en ont déjà disparu. En effet, si nous voulons obtenir une réforme sérieusement de notre fabrique, il faudra pouvoir coordonner convenablement les perfectionnements, ce qui serait bien difficile, sinon impossible, tant que nous serions tributaires de l'étranger.

En général, la classe des échappements cylindre et ancre plantés a satisfait le jury. Nous n'oublierons pas de témoigner ici toute notre satisfaction au maître de cette division pour avoir parfaitement secondé les efforts de l'Administration. Nous lui devons en outre l'exécution de trois grands modèles d'échappements cylindre, ancre et détente, si nécessaires à l'Ecole pour la démonstration des principes de ces trois échappements les plus usités.

D'après ce qui précède et le témoignage même de MM. les jurés, nous devons remercier M. le Directeur et MM. les maîtres pour le zèle apporté dans l'accomplissement de leur tâche, d'autant plus ingrate que ceux des parents qui sont les premiers à se plaindre sont presque toujours ceux aussi qui ne donnent aucun appui aux observations reçues à l'Ecole. Nous rappelons à ce propos que de nouvelles dispositions très-sévères seront prises, pour ne pas laisser entraver la marche générale de l'Ecole par le mauvais vouloir de quelques récalcitrants.

La Commission a décidé que l'enseignement théorique, à cet égard comme à tous les autres, serait mis sur le même pied que l'apprentissage manuel, et entrerait en ligne de compte pour le concours et même pour les promotions d'une classe à l'autre. A cet égard, la récente conférence à Neuchâtel des directeurs d'Ecoles d'horlogerie de la Suisse romande nous a fourni quelques renseignements comparatifs très-utiles.

Si nous voyons nos élèves tenir une place honorable pour l'exécution de leurs travaux, nous devons reconnaître en revanche leur infériorité sous le rapport des connaissances acquises. Nos confédérés ont senti toute l'importance d'une étude sérieuse, quoique encore élémentaire, des sciences plus directement applicables à notre industrie, et ne craignent point de lui consacrer un temps proportionné à son heureuse influence. C'est pourquoi nous devons aussi apporter quelques réformes dans l'organisation des cours théoriques, suivant les observations des professeurs. En voici le résumé : dans le cours de français et d'arithmétique, l'insuffisance des connaissances des élèves qui se présentent oblige à reprendre un enseignement entièrement du domaine des écoles primaires. Nous espérons qu'une amélioration à cet égard permettra de donner à ces leçons des applications d'un ordre plus élevé et surtout plus spécial à notre établissement.

Nous sommes appelés à réitérer l'observation déjà formulée antérieurement au sujet d'instruments défectueux qu'emploient les élèves dans les cours de dessin. — Ce fait est d'autant plus regrettable que cette branche est aussi bien enseignée que le comporte sa grande importance pour nos horlogers.

Messieurs les professeurs, tout en reconnaissant un progrès sensible dans la conduite et la bonne volonté des élèves en général, se plaignent encore d'indiscipline et de négligence dans les travaux à faire à domicile. S'ils ont eu le plaisir de recommander certains noms en vue des récompenses à obtenir, ils ont eu le chagrin de devoir dresser une liste trop longue des élèves pour lesquels il faudrait prendre les mesures rigoureuses dont nous parlions plus haut s'il ne s'opérait un heureux changement dans leur conduite.

La Commission conclut de ces différents rapports : 1<sup>o</sup> Que les récompenses sont des prix de conduite et de travail à accorder sur l'ensemble des enseignements théorique et pratique, ce qui explique certaines anomalies apparentes dans la distribution des prix, si l'on ne considérait que certaines branches particulières ; 2<sup>o</sup> Que dorénavant des registres uniformes seront remis aux professeurs, pour y inscrire à époques fixes et fréquentes une estimation de la conduite et du travail des élèves. Par les bulletins qu'il sera facile de détacher de ces registres, la Commission et les parents eux-mêmes pourront exercer un heureux contrôle pour la bonne marche de l'Ecole.

Nous voudrions encore, Messieurs, pouvoir vous soumettre dans leur entier l'étude et les conclusions du délégué spécial de la Commission. L'exposé de ce dévoué et consciencieux commissaire est trop concis et trop intéressant pour pouvoir être abrégé ; aussi avons-nous demandé l'autographie de ce rapport, afin de le faire apprécier non-seulement par tous les spécialistes compétents, mais aussi par ceux qui portent intérêt à notre

Ecole : des exemplaires en sont donc déposés au bureau du Conseil Administratif à la disposition de ces derniers.

Ce projet de réorganisation, basé sur l'expérience et appuyé par un raisonnement très-serré, est développé avec la clarté et l'ordre qui accompagnent toujours une idée juste et par conséquent simple ; en somme, il en résulte l'absolue nécessité d'appliquer sans délai les conséquences de ce principe unique dans tout enseignement, à savoir : *relier l'étude et l'application* : on aura réalisé ainsi une économie de temps d'apprentissage en donnant aux élèves la possibilité d'acquérir l'habileté et la diligence. Nous en avons déjà dit assez pour inviter les intéressés à prendre connaissance de ce travail, c'est là tout ce que nous voudrions obtenir.

Enfin, Messieurs, bien que les républiques soient réputées ingrates, celle des horlogers s'empresse de témoigner ici sa reconnaissance au Conseil Administratif. Son président, en particulier, délégué auprès de notre Commission, n'épargnant ni son temps, ni sa peine, a considérablement facilité la tâche de la Direction et rendu nos rapports toujours aussi faciles qu'agréables. En terminant, nous devons aussi remercier le Conseil Municipal de l'attention bienveillante qu'il accorde à notre industrie horlogère. Il s'occupait récemment encore de la favoriser de son mieux.

Les discussions et décisions de ce Conseil ont été notre meilleur appui moral et matériel. S'il est admis que l'on doive au prix de grandes sacrifices tenter d'implanter chez nous une nouvelle industrie, il est urgent de ne pas marchandier les ressources pour soutenir celle qui depuis long-



temps déjà a fait la prospérité de notre chère Genève. Nous avons donné ailleurs les raisons péremptoires qui ont jadis imposé chez nous la création d'une école d'horlogerie avant toute autre; les mêmes motifs nécessitent la construction du nouveau bâtiment que nous voyons s'élever aujourd'hui. Le Conseil Municipal a compris qu'il s'agissait de fonder cette nouvelle école sur des bases assez larges pour permettre tous les progrès qui se succèdent si rapidement à notre époque.

Après cette courte revue des efforts courageusement tentés par tous ceux qui travaillent à la prospérité de l'industrie la plus ancienne du pays, ne pouvons-nous pas, Messieurs, nourrir l'espérance de voir notre fabrique conserver sa réputation et sa première place dans la lutte pacifique, mais bien active, engagée aujourd'hui de toute part entre les industriels. C'est là le vœu le plus cher de la Commission qui a l'honneur de vous présenter ici cet extrait de son rapport annuel.

---

### **Rapport du Conseil Administratif sur les Écoles de dessin et l'École spéciale d'art appliqué à l'industrie.**

Mesdames et Messieurs,

L'an dernier, nous constatons ici avec regret, la diminution sensible qui s'était produite pendant le cours de l'année scolaire, dans le nombre des élèves fréquentant nos écoles d'art.

Cette année, le chiffre de nos élèves, sans s'élever beaucoup plus haut que celui de la fin de l'année précédente, n'a pas subi, pendant le cours de l'année, la diminution que nous avons à déplorer ici.

Il nous semble que nous pouvons en conclure que la crise si rude qui pèse encore sur notre fabrique genevoise a produit sur nos écoles son maximum d'effet, et que nous pouvons désormais espérer quelque amélioration de ce chef.

Les leçons du soir, instituées pour notre division inférieure et pour l'Ecole de modelage, ont certainement contribué aussi à nous amener un certain nombre d'élèves que leurs occupations pendant le jour retiennent loin de notre enseignement.

Nous l'avons répété chaque année, et nous ne nous laserons pas de le redire, Ce n'est pas seulement à la fabrique proprement dite, et aux élèves artistes que nos leçons sont appelées à rendre de précieux services. Toutes les industries ont besoin du dessin, cette langue universelle, claire, démonstrative et créatrice par excellence.

Nous répéterons aussi que l'enseignement de nos écoles doit permettre aux jeunes apprentis et ouvriers de l'industrie, à ceux du moins qui veulent bien le suivre avec intérêt et s'en approprier l'esprit et les principes essentiels, notre enseignement doit leur permettre, disons-nous, de devenir autre chose que des manœuvres reprenant chaque jour avec le même dégoût une tâche toujours la même.

Tous les efforts de nos professeurs tendent à développer chez leurs élèves l'esprit d'observation et les facultés créatrices, parallèlement aux exercices indispensables pour rendre dociles l'œil et la main.

N'est-il donc pas permis d'espérer que les élèves qui auront profité de leurs leçons seront capables au besoin de faire honneur à leur industrie et de lui faire faire peut-être quelques progrès, au lieu d'être, comme c'est trop souvent le cas, esclaves inintelligents de la tâche journalière, incapables de faire autre chose que ce que l'on a fait la veille, et sans aucune ressource, si cette tâche, si ingrate qu'elle paraisse, vient à diminuer ou à manquer.

Nous renouvelerons ici l'expression de notre reconnaissance à MM. les membres des deux commissions qui assistent l'Administration pour la direction de nos écoles d'art. Nous avons continuellement rencontré chez ces Messieurs le dévouement le plus éclairé et le plus absolu pour l'intérêt public, et des lumières qui nous ont été précieuses pour nous guider en pareille matière.

Nous remercions aussi MM. les Jurés qui ont bien voulu nous prêter leur concours pour apprécier les travaux de nos écoles. Ce sera toujours pour l'Administration, pour les professeurs et pour les élèves, un précieux encouragement que d'être appuyés par l'expérience et les conseils des artistes distingués qui viennent chaque année juger nos travaux.

*L'Ecole de dessin pour les Demoiselles*, dirigée par M. et M<sup>me</sup> Gillet, a été fréquentée cette année par 73 élèves, soit 10 de moins que l'année précédente.

L'enseignement préparatoire, donné par M<sup>me</sup> Gillet, s'est enrichi cette année d'un essai de modelage de fleurs d'après des modèles graphiques.

Dans la division supérieure, M. Gillet a aussi ajouté, cette année, à son programme, le modelage de la figure.

Les élèves ont apporté à leurs études beaucoup de zèle et de bon vouloir. On leur demande seulement de mettre moins de lenteur dans l'exécution de leurs dessins, et de se préoccuper, non pas tant de produire à l'école des travaux destinés à être montrés, que d'y acquérir les connaissances qui leur permettront ensuite de travailler par elles-mêmes avec plus de fruit.

L'École de dessin des Demoiselles a été installée cette année dans un nouveau local situé rue du général Dufour, et qui semble répondre convenablement aux exigences d'un semblable enseignement.

*Ecole de dessin pour les jeunes gens.*

La Division inférieure de l'École préparatoire, dirigée par MM. Baud-Bovy et Crosnier, a été fréquentée par 45 élèves, soit 9 de plus que l'année dernière. Il a été créé une seconde classe du soir qui semble attirer passablement d'élèves.

Les professions des 45 élèves se répartissent comme suit :

- 3 peintres décorateurs.
- 1 peintre sur cadrans.
- 3 ébénistes.
- 1 menuisier.
- 1 graveur sur bois.
- 1 tailleur de pierres.
- 1 mécanicien.
- 1 ouvrier en boîtes à musique.
- 1 commis.
- 3 lithographes.

- 3** graveurs.
- 3** bijoutiers.
- 1** chaîniste.
- 2** étudiants.
- 11** élèves du Collège.
- 7** élèves des écoles primaires.

L'extrême diversité de ces professions nous paraît d'un très-bon augure, et nous fait espérer que les vœux que nous exprimions au début de ce rapport s'accompliront avec le temps.

Sauf quelques cas de paresse ou d'incapacité notoires, M.M. les professeurs rendent un bon témoignage de l'application de leurs élèves. Ils signalent, en particulier, un ouvrier adulte, M. Paul Burki, dont le zèle et l'application ont mérité tous leurs éloges.

La division supérieure de l'Ecole préparatoire a été fréquentée cette année par **20** élèves, soit **7** de moins que l'année précédente, et dont **3** n'ont pas persisté jusqu'à la fin de l'année.

Ce nombre comprend :

- 4** architectes.
- 1** joaillier.
- 2** tapissiers.
- 1** ébéniste.
- 1** menuisier.
- 4** bijoutiers.
- 4** graveurs.
- 1** peintre sur émail.
- 1** décorateur.
- 1** fabricant d'instruments de précision.

La conduite a été assez satisfaisante, soit pour la discipline, soit pour l'assiduité et le travail. Plusieurs élèves ont fait, durant l'année, des efforts véritables pour progresser.

Le champ de l'enseignement de cette division a compris: les principes de la géométrie dans l'espace, de la géométrie descriptive et de la perspective, et les applications de ces principes à l'étude du mobilier et à quelques compositions et dessins de mémoire. Des dictées concises, contenant les principes théoriques du programme, ont permis aux élèves de conserver pour l'avenir des notions qui leur seront indispensables dans toute leur carrière.

Il y a là un champ bien vaste qui exige du professeur beaucoup de savoir et beaucoup de zèle pour le faire rentrer dans le cadre modeste de notre école préparatoire.

La *Division de l'Ornement et de l'Architecture*, dirigée par M. Silvestre, comme suppléant de M. le professeur Deriaz, a été fréquentée par 45 élèves, soit 10 de plus que l'année dernière, dont 6 ont quitté l'école avant la fin des cours.

Ces élèves se répartissent entre les professions suivantes :

- 8 graveurs.
- 6 bijoutiers.
- 17 architectes.
- 5 lithographes.
- 1 peintre décorateur.
- 1 serrurier.
- 7 sans profession déterminée.

L'assiduité et la discipline ont été très-satisfaisantes.

Dans la classe inférieure d'ornement, les élèves ont reproduit des modèles collectifs dont l'origine et la théorie

leur étaient préalablement expliquées. Ces dessins ont été ensuite reproduits de mémoire.

Pendant le second semestre, il a été fait des études d'après la plante (feuilles, bourgeons et fleurs), étudiée soit au point de vue géométrique, soit en vue de son interprétation dans divers styles décoratifs.

Quelques études collectives d'après le plâtre ont terminé l'année.

Les élèves de la volée supérieure de l'ornement ont reçu quelques notions sur les caractères et l'histoire des styles égyptien, grec et romain. Ils ont copié des ensembles de monuments et exécuté des détails en grand pour l'étude de leur décoration.

Comme application de ces études, et après une visite au musée Fol, ils ont eu à composer l'ornementation d'un vase. Ils ont aussi dessiné d'après le plâtre et d'après des dessins et photographies, presque toujours à une échelle autre que le modèle, et aussi par des procédés différents de reproduction : lavis, aquarelle, gouache et détrempe.

Dans la classe d'Architecture, les élèves de la division inférieure ont d'abord étudié les projections et la théorie de différents ordres ; ils ont reçu quelques notions sur l'histoire de l'Architecture et ont exécuté des relevés d'après nature.

Ces études ont été continuées dans la division supérieure, où quelques élèves ont abordé quelques travaux de perspective.

L'année s'est terminée par une course à Pommier, où les élèves ont relevé géométriquement la galerie de l'abbaye et ont exécuté chacun une vue perspective.

La *Division du modelage*, dirigée par M. Hugues-Bovy, a été fréquentée par 30 élèves, soit 11 de plus que l'année dernière, dont les professions se répartissent comme suit :

- 3 bijoutiers.
- 4 graveurs.
- 1 lithographe.
- 1 peintre.
- 1 peintre sur émail.
- 2 sculpteurs.
- 1 architecte.
- 1 dessinateur.
- 1 fabricant de caractères d'imprimerie.
- 2 tailleurs de pierre.

13 élèves du Collège ou sans profession déterminée.

Sur ces 30 élèves, 15 ont suivi le cours élémentaire qui, à partir du 6 janvier, a été donné le soir. Le programme de ce cours a été le même que celui qui sert de base au degré inférieur de l'école préparatoire de dessin. Les compositions demandées aux élèves avaient pour objet des applications à la céramique.

Le cours de modelage, proprement dit, a été suivi par 15 élèves, dont 2 hors de concours.

Quelques questions de botanique ont été posées aux élèves, et résolues par eux au moyen de croquis modelés, avec explications écrites. Il a été en outre dessiné, d'après un programme donné, un certain nombre de projets de vases en faïence. Quelques-uns de ces vases ont été tournés par un ouvrier, puis décorés et peints par les élèves. Enfin, ils ont été cuits au four de l'école.



Tous les élèves ont été appelés à interpréter en bas-relief, soit la ronde bosse, soit la photographie. Des copies de portraits en bas-relief ont été aussi exécutées et reproduites de mémoire.

Le professeur n'a qu'à se louer du zèle et de la bonne conduite des élèves, surtout de ceux de la division supérieure.

Le four de l'Ecole, placé sous la direction de M. E. Mayor, a effectué durant l'année 17 cuissons de divers objets, tels que vases, plaques de revêtement, etc.

L'opération de la cuisson en biscuit a duré de 15 à 16 heures ; celle en vernis, 18 heures.

Les résultats ont été en général satisfaisants, malgré quelques avaries provenant soit de dimensions exceptionnelles, soit d'insuffisance dans la dessiccation.

Certains produits, comme les vases de moyenne dimension et les plaques de revêtement, ont réussi aussi bien qu'en fabrique.

M. Mayor a dirigé les élèves pour la préparation de la terre, le mode de fixer les appliques et les garnitures, l'assemblage des pièces moulées séparément et la peinture des vases et des plaques.

M. Adolphe Perrot, comme les années précédentes, nous a prêté l'obligeant concours de sa science et nous a fourni divers produits, couleurs, etc., préparés dans son laboratoire.

La *Division de la Figure* a compté cette année 39 élèves, soit 3 de plus que l'année dernière, répartis en 2 catégories.

Leurs professions sont les suivantes :

- 11 graveurs.
- 8 peintres sur émail.
- 3 bijoutiers.
- 5 architectes.
- 3 étudiants.
- 1 horloger.
- 1 lithographe.
- 1 photographe.
- 5 peintres.
- 1 décorateur.
- 1 dessinateur.

L'enseignement de la division inférieure a compris les sujets suivants : Copies de modèles, soit dessinés, soit en relief, soit vivants, et leur reproduction de mémoire, avec changement d'échelle.

Dessins libres, d'après nature, ou compositions.

Enseignement collectif au tableau.

Etude cursive et imagée du mouvement dans l'espace, de la vie dans le monde organisé, de la mécanique animale chez les animaux et chez l'homme.

La division supérieure a étudié la nature, et les procédés d'exécution, l'emploi des documents et la composition.

L'*Académie de dessin d'après nature* a été ouverte au musée Rath, sous la direction de M. E. Hébert, du 6 novembre 1876 au 31 mars 1877, et a compté 100 séances.

Elle a été fréquentée par 23 personnes, soit 2 de moins

que l'année précédente, se répartissant comme suit :

- 14 peintres.
- 2 sculpteurs.
- 1 architecte.
- 1 graveur.
- 5 amateurs.

Ce cours a été suivi avec assiduité et intérêt pendant toute sa durée. Il y a eu un choix abondant et varié de modèles.

L'*Ecole spéciale d'Art appliqué à l'Industrie*, dirigée par M. Benoît Muzy, assisté de M. le professeur Silvestre, a été fréquentée par 57 élèves, soit 8 de moins que l'an dernier, dont 12 demoiselles et 45 jeunes gens.

Les professions des élèves sont les suivantes :

- 22 graveurs.
- 9 bijoutiers.
- 6 peintres.
- 6 lithographes.
- 5 architectes.
- 3 étudiants.
- 6 sans profession déterminée.

La tenue de l'Ecole a été très-bonne. Quelques observations ont dû être adressées aux demoiselles, au sujet de la régularité dans les présences et les heures d'arrivée.

La récapitulation des travaux donne le tableau suivant :

- 2 études d'après la plante vivante.
- 2 compositions libres d'après la plante exécutées par les élèves, sans aucun secours des professeurs.
- 2 études de styles : l'une sur l'art arabe, l'autre sur la Renaissance.

**2 compositions industrielles dans les styles arabe et de la Renaissance.**

**2 études libres de tous genres et de toutes époques, et 2 compositions industrielles d'après les 2 études libres.**

L'ensemble de ces travaux représente **470 dessins.**

Nous avons eu le regret de recevoir la démission de M. le professeur H. Bourrit, qui depuis plus d'une année avait remplacé notre regretté professeur M. Hammann pour l'enseignement des styles, et avait ainsi rendu de très-bons services à notre école.

Le rapport qui nous sera lu de la Commission et du Jury de l'Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie complètera ce que nous devons laisser de côté dans notre bref et ariderésumé.

---

## RAPPORT DE LA COMMISSION ET DES JURYS DES ÉCOLES DE DESSIN

### École des Demoiselles

Le Jury se plaît à rendre témoignage à l'enseignement de M. et de M<sup>me</sup> Gillet qui, malgré de grandes difficultés, font faire à leurs élèves des progrès considérables, et présentent une série de dessins très-nombreux et très-variés.

Dans la classe de M<sup>me</sup> Gillet, chaque élève a fait en moyenne **57** dessins dans l'année. Les études de géométrie semblent avoir été bien comprises par les élèves, et le Jury donne sa pleine approbation à la continuation de ces

leçons, dont le rapport de l'année dernière avait déjà mentionné le commencement.

L'école de M<sup>me</sup> Gillet comprend trois degrés. Le premier a étudié la décoration des surfaces planes, d'après le modèle. Le sujet du concours était un ornement en noir qui, après avoir été copié, a été reproduit de mémoire par les élèves, ou du moins par un certain nombre d'entre elles, car toutes n'ont pu arriver au bout.

Le second degré comprend le cours collectif de la figure et a été suivi par de nombreuses élèves. Le dessin présenté est la tête de la Vénus de Médicis, d'après le modèle dessiné. Le même dessin a été ensuite reproduit de souvenir et renversé. Les années précédentes, le renversement avait été fait devant le modèle. L'innovation de cette année a introduit une difficulté nouvelle et a fort intéressé le Jury.

Douze élèves de ce second degré ont fait, en outre d'après des modèles plats représentant des bouquets de fleurs, des modelages qui ont vivement frappé le Jury. Il en exprime sa satisfaction à M<sup>me</sup> Gillet, et désire que les noms des 12 élèves soient mentionnés, parce que toutes ont montré des qualités diverses et un sentiment artistique très-réel.

Le 3<sup>e</sup> degré comprend le dessin, d'après le plâtre, d'un bas-relief de Ghiberti. Observons qu'il y a peu d'années encore, c'était dans le cours supérieur que se faisaient ces dessins, et que nous avons là une preuve que le niveau des études s'est élevé.

Dans l'école de M. Gillet, formant la division supérieure, le Jury n'avait pas de prix à décerner. Il a néanmoins

examiné les travaux exposés, qui sont tous exécutés d'après le modèle vivant. Cette division forme également 3 degrés.

Dans le premier, les élèves ont exécuté leur propre portrait. On y reconnaît l'inexpérience des auteurs, mais aussi la touche hardie et naïve qui caractérise l'enseignement de l'école.

Le 2<sup>e</sup> degré a fait un portrait de grandeur naturelle. Une élève l'a exécuté au pastel et plusieurs de ces ouvrages sont très-remarquables comme accentuation des qualités déjà signalées pour le 1<sup>er</sup> degré. Le portrait au pastel quoique non entièrement terminé, est un fort bon travail.

Le 3<sup>e</sup> degré a dessiné une étude en pied d'une personne jouant de la mandoline. Ce n'est déjà plus un portrait. C'est presque un tableau. Il y a là interprétation et non-seulement copie. Le Jury a été très-frappé de ces études, surtout de celle peinte à l'huile, qui dénote des qualités artistiques remarquables.

Enfin, le Jury s'est trouvé en présence de deux bustes modelés en terre, d'après nature. Ce sont les premiers ouvrages de ce genre faits à l'école, et ce sont aussi les premiers essais de leurs auteurs.

Le Jury exprime sa complète satisfaction de cette heureuse innovation, et a fort apprécié ces deux ouvrages.

Le Jury exprime le désir que l'on fasse composer les élèves de la classe supérieure. Leurs travaux montrent qu'elles sont de force à aborder ce genre d'études qui continuerait les compositions d'ornements demandées aux jeunes commençantes, et qui, du reste, est pratiqué avec succès dans la division supérieure de la Figure de l'École des Jeunes gens.

Le Jury termine son rapport en exprimant sa satisfaction aux maîtres et aux élèves, et exprime le vœu que celles-ci puissent, comme dans les écoles des jeunes gens, apporter à leurs professeurs des études faites à domicile.

DIVISION PRÉPARATOIRE.

1<sup>er</sup> Degré. — Classe de MM. Baud-Bovy et Crosnier.

Le Jury a eu à apprécier des compositions, des dessins de copie et des dessins de mémoire.

Les *compositions*, basées sur les principes élémentaires de la géométrie plane, ont présenté des résultats généralement satisfaisants. La plupart des élèves semblent apporter de l'intérêt à ce genre d'études, et un certain nombre ont présenté de petites compositions qui ne sont pas sans mérite et qui, au point de vue du goût et de l'élégance semblent indiquer encore un progrès sur les travaux de l'année dernière. Le Jury est convaincu que ces exercices sont de nature à développer chez les élèves le sentiment des proportions et de l'harmonie dès les premiers pas des études artistiques. Il y a là, comme on l'a déjà dit, un grand progrès sur ce qui se faisait naguère et les Jurés se font un devoir de le reconnaître.

Les *dessins de copie* ont été exécutés, soit d'après des tracés au tableau, soit d'après des modèles spéciaux. Ces modèles sont heureusement choisis. Ils représentent, soit des combinaisons d'éléments géométriques, harmonieusement composées, soit différents types très-simples d'ornements de diverses époques, appliqués à des surfaces planes. Le Jury estime que, sans sacrifier les compositions, auxquelles,

comme il est dit plus haut, il attache une grande importance, il y aurait lieu d'augmenter le nombre de ces modèles, particulièrement de ceux concernant les lignes courbes, dont le rôle est toujours si important dans toute espèce d'étude artistique.

Les *dessins de mémoire* reproduisent, soit les modèles que les élèves ont précédemment copiés, soit aussi quelques motifs dont la reproduction leur a été demandée après des visites au Musée Fol et au Musée Archéologique. Il y a, dans ces divers dessins, comme cela peut se comprendre, une grande inégalité de force. Quelques élèves cependant y ont réussi d'une manière assez satisfaisante. Quelques-uns des dessins faits de souvenir d'après les objets du Musée Fol sont particulièrement intéressants. Le Jury apprécie, comme il convient, les efforts qui ont été faits par MM. les professeurs pour développer chez les élèves la mémoire des proportions et des harmonies.

En résumé, le Jury estime que, quoique cette volée soit certainement plus faible que celle qui la précédait l'année passée, il y a eu cependant des efforts sérieux de la part des élèves. Il ne saurait que féliciter MM. les professeurs du zèle et du dévouement qu'ils apportent dans leurs fonctions souvent ingrates. Il estime que l'enseignement élémentaire se donne d'après un programme heureusement compris, et que les élèves ainsi préparés pourront, s'ils veulent s'en donner la peine, suivre avec fruit les leçons des degrés supérieurs.



SECOND DEGRÉ.

Classe de M. Perret.

Les travaux soumis au Jury se divisent en Dessins de copie, Compositions, Dessins facultatifs et Objets relevés d'après nature.

Les *dessins copiés* sont faits, d'après des modèles représentant, soit les principes de la géométrie dans l'espace et de la géométrie, soit des objets mobiliers d'un choix heureux et offrant des applications des principes théoriques. Un certain nombre de ces dessins sont exécutés d'une façon satisfaisante, et le premier prix a été obtenu par un élève dont les dessins ne méritent que des éloges.

Les *compositions* ne présentent pas un ensemble aussi satisfaisant; quelques élèves n'ont pu produire que des dessins nuls ou fort mauvais. Cette partie du programme semble leur offrir des difficultés de rendu qui diminueraient certainement, s'ils étaient mieux pénétrés des principes géométriques qui leur sont enseignés en vue de la représentation des corps dans l'espace.

Les *dessins facultatifs* ont présenté, comme les précédents, des variations fort grandes pour le nombre et la qualité. Quelques élèves cependant ont mérité d'être récompensés de ce chef, et trouveront, dans le supplément de connaissances qu'ils ainsi acquis, une récompense encore plus sérieuse que celle que nous leur décernons.

Les *objets relevés d'après nature*, quoique présentés par quelques élèves seulement, ont offert de l'intérêt au Jury. Il y a là un champ d'études fort vaste et très-important.

Le Jury estime qu'il y aurait lieu de développer encore cette branche d'études. M. le professeur a conduit plusieurs fois ses élèves au Musée Fol, et leur a fait relever divers objets au moyen de croquis et de cotes. Quelques-uns de ces relevés sont satisfaisants; d'autres, beaucoup moins bons, montrent, par leur faiblesse même, quel profit il y aurait à développer ce mode de travail.

Le Jury est particulièrement heureux de voir que les richesses de notre Musée Fol ont commencé à jouer un rôle important dans l'éducation artistique de nos élèves. Il y a là une riche mine à exploiter, où l'on peut étudier comment les artistes des diverses époques historiques ont compris l'application à la décoration des éléments enseignés dans nos écoles. Cette étude comparative est éminemment propre à cultiver le goût et l'imagination.

Le Jury a constaté avec plaisir que l'enseignement de cette division suit de plus en plus une marche normale et régulière. L'année dernière, cette classe se ressentait encore des changements survenus dans l'organisation de nos écoles. Cette période semble maintenant heureusement franchie, et les élèves sortis des degrés préparatoires sont bien préparés à suivre l'enseignement de l'ornement et de l'architecture.

Dans la division inférieure d'ornement, les travaux sont nombreux et généralement bien exécutés et compris. Dans la division supérieure, les travaux des élèves ne ressemblent heureusement en rien à ceux de leurs devanciers de l'an dernier; ils sont bons et ont mérité cette fois d'être récompensés.

Dans la classe d'architecture et de perspective, les dessins

sont bons, et les excellents modèles tirés des chefs-d'œuvre de l'architecture sont bien propres à former le goût. Pour les relevés d'après nature, quelques élèves n'ont pas été très bien inspirés dans le choix des motifs qu'ils ont étudiés et mis au net.

Le Jury signale tout particulièrement les travaux de l'élève John Grandpierre, qui méritent d'être spécialement mentionnés.

En terminant, le Jury félicite M. le professeur pour le zèle intelligent qu'il apporte à son enseignement.

#### DIVISION DU MODELAGE

Professeurs MM. Hugues Bovy et E. Mayor (céramique).

La volée supérieure a exécuté pour son concours de *figure* une interprétation du buste de Vitellius en bas-relief, et l'a ensuite reproduite de mémoire. Le Jury estime que cette exercice est très heureusement choisi. A quelques exceptions près, le caractère de la tête de Vitellius n'a pas été saisi par les élèves d'une manière entièrement satisfaisante. Mais il y avait là de bonnes qualités, qui se retrouvent également dans l'ensemble des travaux de l'année.

Le *concours d'ornement* avait pour sujet une frise en bas-relief. Le modèle était assez difficile, et les élèves ont dû se donner beaucoup de peine pour arriver à en reproduire quelque peu le caractère.

Le *concours de botanique* moitié théorique, moitié d'exécution, a intéressé le Jury qui estime que cette étude est très-importante et doit être encouragée.

La *céramique* a donné lieu à deux concours. Celui de la volée supérieure avait pour objet l'étude de la forme et de la décoration colorée d'un vase. Le Jury a récompensé de 4 prix, plus une mention, les cinq concurrents.

La *volée inférieure* a étudié la composition et la décoration d'un modèle de faïence de revêtement. Ces travaux de céramique sont attrayants pour les élèves, et le Jury croit qu'il y a dans ces études un acheminement à la création de nouvelles industries qui pourraient parfaitement s'acclimater dans notre pays.

#### DIVISION DE LA FIGURE

Professeur M. Barthélemy Menn.

Comme les années précédentes le Jury a eu à examiner un grand nombre de *dessins de mémoire, de compositions, et de dessins d'après nature* exécutés à domicile par les élèves de la classe inférieure de cette division. Ayant déjà, dans ses précédents rapports, insisté à plusieurs reprises sur l'importance de ces divers exercices, comme l'indice le plus sûr du niveau réel des élèves, il n'a plus à motiver ici le nombre des prix qu'il leur a accordés.

Comme d'habitude aussi, il a eu à se prononcer sur un *Concours final* résumant les fruits de l'enseignement individuel ordinaire dans l'année. Pour ce concours, chaque élève avait présenté au moins trois dessins d'un même sujet imposé à tous. Le premier de ces dessins, exécutés à l'école d'après le moulage, a dû être répété de mémoire, en classe d'abord, et ensuite à domicile. Ici encore le nombre des

prix accordés se justifie par le mérite presque égal de plusieurs des concurrents.

La catégorie de dessins qui figurait précédemment sous le titre de *Reconstructions* était remplacée cette année par des travaux de nature plus générale, exécutés aussi en partie à domicile, mais procédant essentiellement d'un cours collectif ajouté cette année à l'enseignement ordinaire.

Ces travaux ont été classés en un groupe spécial, auquel il a été décerné un certain nombre de prix.

Quant aux remarquables travaux de la classe supérieure, l'exposition qui en sera faite dispense les Jurés d'en faire l'éloge.

Le Jury espère que l'on connaît trop bien la respectueuse reconnaissance que lui inspire l'infatigable dévouement du professeur pour qu'il ait ici à en renouveler l'expression.

---

## Rapport de la Commission de l'Ecole spéciale d'art appliqué à l'industrie.

Messieurs,

L'exercice 1876-1877 que nous terminons aujourd'hui n'a pas sensiblement différé de celui qui l'a précédé. L'étude d'après la plante, la composition libre, l'enseignement des styles mauresque et renaissance avec leur application à la composition industrielle, ont constitué le champ d'activité de Messieurs les professeurs et de leurs élèves.

Les études se comptent au nombre de 289, d'après lesquelles il a été fait 178 compositions, ce qui établit pour 57 élèves une moyenne de 5 pour les premières et de 3 pour les secondes. La composition libre, c'est-à-dire le travail où chacun est réduit à ses propres forces, a toujours paru à la Commission comme un exercice de la plus haute importance. C'est là en effet que, devant y apporter toute son individualité, l'élève produit cet effort d'imagination pour le développement duquel l'Ecole a été instituée; nous ne saurions donc assez recommander à Messieurs les professeurs de continuer, ainsi qu'ils l'ont fait cette année et l'année précédente, à vouer toute leur sollicitude à cette partie du programme d'enseignement.

Il est certain toutefois qu'une place importante doit être réservée à la composition industrielle, dans laquelle le professeur peut et doit intervenir, bien des jeunes gens, principalement parmi les commençants, s'imaginant à tort tel sujet ou tel style impossible à approprier à tel ouvrage déterminé; mais la composition libre, nous le répétons, sera toujours plus appréciée, et en conséquence toujours aussi placée au premier rang pour les classements semestriels. A ce propos, et dans le but de réaliser ce vœu, la Commission proposera prochainement au Conseil administratif la création d'une division d'excellence, dans laquelle seraient admis les élèves qui auront satisfait aux conditions voulues, et à laquelle seront affectées des récompenses et des primes d'une nature spéciale.

Nous ne quitterons pas, Messieurs, cette revue rétrospective sans témoigner à Messieurs les Professeurs toute notre reconnaissance pour le zèle qu'ils ont apporté à

leur enseignement, ainsi qu'à l'Association des ouvriers graveurs pour la marque de sympathie qu'elle donne régulièrement à l'Ecole en offrant un prix destiné à un ressortissant de cette spécialité. Nous nous joignons également aux sentiments exprimés par M. le délégué du Conseil Administratif, en regrettant vivement la détermination de M. l'architecte Bourrit. Son cours des styles, fait avec talent et autorité, rendra certainement difficile la tâche de son successeur.

Dans le courant de cette année, Messieurs, un fait nouveau s'est produit. Conformément aux conclusions d'une Commission nommée par le Grand Conseil, ce corps a décidé la création d'une école des arts industriels. Instituée récemment et dirigée par des professeurs d'une réputation incontestable, cette institution forme la suite naturelle de l'Ecole spéciale, en accusant encore davantage l'opportunité de celle-ci. Notre Ecole spéciale, considérée jusqu'ici, du moins au point de vue industriel, comme école supérieure, va maintenant passer au rang d'école intermédiaire, servant ainsi de lien entre les écoles préparatoires municipales et l'Ecole pratique cantonale. Son rôle, loin d'en être diminué, en sera plutôt plus accentué, et, en tout cas, l'attrait pour l'élève de voir une pièce conçue par lui, dessinée dans de bonnes conditions, arriver à l'exécution pratique amènera infailliblement une salutaire émulation. L'enseignement lui-même n'y aura rien perdu, car les modifications directes que subit toute œuvre d'art, depuis la première conception, jusqu'au point où elle est livrée à la consommation, constituent à elles seules un enseignement en tous points conforme aux idées qui présidèrent il y a 8

années à la création de l'Ecole spéciale. C'est donc, on le voit, Messieurs, en affirmant son but toujours davantage que l'Ecole de la Ville suit sa marche progressive, et c'est aussi pourquoi nous avons le ferme espoir et la conviction que l'Ecole cantonale des arts industriels acquerra avec le temps et aux yeux de tous sa réputation de valeur et d'opportunité. Nous souhaitons donc à cette sœur cadette la plus cordiale bienvenue, et nous assurons d'avance aux habiles artistes appelés à sa direction qu'ils trouveront toujours, soit chez nos professeurs, soit chez les membres de notre Commission, tout l'appui et toutes les sympathies qu'ils sont en droit de réclamer. Du reste, le fait même que nos deux professeurs, MM. Benoît et Sylvestre, font partie du personnel enseignant est à lui seul la meilleure garantie des bonnes relations qui ne manqueront pas de s'établir entre les deux directions.

Elèves de l'Ecole spéciale, chers amis,

Vous le voyez donc, ce ne sont ni les encouragements ni les sacrifices faits à votre intention qui font défaut; on peut même affirmer qu'il n'y a pas une ville dans laquelle celui qui veut apprendre soit plus privilégié que dans la nôtre. C'est vous dire aussi combien est grand le devoir qui vous incombe, et qu'il n'est permis à aucun de vous de rester au rang inférieur. Une crise intense, prolongée, et dont il n'est pas possible de prévoir le terme, sévit aujourd'hui sur notre commerce et notre industrie, atteignant dans une plus forte proportion les industries de luxe. Malgré ce triste état de choses, nous aimons à supposer cependant que nous en verrons la fin; c'est alors qu'il s'agira d'être prêts à la lutte.



Il est écrit quelque part que les trahisons de la fortune sont un aiguillon qui nous fait avancer dans la voie du progrès où nous nous attardons volontiers aux jours calmes de la prospérité. Rien n'est plus juste que ces paroles, et leur vérité, croyons-nous, en ressortira avec plus d'éloquence à l'Exposition universelle de l'année prochaine. Sur ce terrain également, vous serez appelés à combattre, le Conseil Administratif ayant donné son adhésion à l'inscription de l'Ecole en qualité d'exposant. Nous nous adressons donc à tous ici, depuis les nouveaux venus jusqu'aux élèves hors concours, certains sommes nous, que chacun aura à cœur que les succès obtenus il y a 4 ans à Vienne se confirment l'an prochain à Paris.

Avec la base d'instruction artistique qui vous est donnée, celle-ci combinée avec un travail assidu et persévérant, nous pensons, chers amis, que vous devez infailliblement trouver les éléments nécessaires à votre prospérité. Nul de vous ne peut dire que les circonstances ne l'obligeront pas à un moment donné de changer de vocation, ou tout au moins d'appliquer différemment ce qu'il aura appris. Avec une base semblable, disons-nous, la difficulté ne sera pas lourde, la transition se fera sans effort et vous serez bien vite au fait de votre nouvelle profession. C'est alors, nous en nourrissons l'espérance, que les longs chômages et leur triste cortège deviendront plus rares, ou même vous seront inconnus. Courage donc et persévérance !

En terminant, Messieurs, nous formons ici le vœu que cette même cérémonie qui nous rassemblera l'année prochaine, s'accomplisse au milieu de conditions économiques différentes de celles qui régissent le travail aujourd'hui ;

pour cela toutefois il serait imprudent de compter sur les circonstances extérieures, voire même sur le concours du prochain, mais seulement sur nous-mêmes et sur les efforts que chacun aura faits pour en sortir victorieux.

J'ai dit. — Au nom de la Commission,

E. RAMBAL, *rapporteur.*



## COMMISSIONS, JURYS ET PROFESSEURS

### **Ecole d'Horlogerie.**

*Commissaire délégué du Conseil Administratif.*

**M. Rivoire, Jean.**

#### *Commission de surveillance*

**MM.** Rivoire, Président.

Rambal, Joseph.

Grandjean, Jean-Baptiste.

Piguet, Fritz.

Pautex, Antoine.

Ekegrén, Robert.

Huguenin-Savoie.

Haas Privat.

**MM.** Longchamps, Jules.

Balland, Emile.

Dufour, J.-Etienne.

} *Membres délégués du  
Conseil Municipal.*

*Directeur.*

M. Enzmann, *repassage.*

*Maîtres.*

**MM.** Borel, *échappement.*

Boiteux, *finissage.*

Meylan-Inglin, *finissage.*

Verdan, *cadration.*

Lecoultré, *blanc.*

Senglet, *blanc.*

Lecoultré-Meylan, *blanc.*

Audemars, Paul, *blanc.*

*Professeurs.*

**MM.** Bertrand, Louis, *mathématiques, astronomie.*

Gardy, Edouard, *dessin de machines.*

Gautier, Adolphe, *mécanique.*

Crosnier, Jules, *dessin.*

Pelletier, Jean, *français.*

Rilliet, Albert, *physique et chimie.*

Yersin, Antoine, *arithmétique, tenue de livres.*

*Jury.*

**MM.** Paillard, Alexis.

Chevalier, Louis.

**MM.** Pignet-Marmet, Henri.  
Bornand, Louis.  
Le Grand Roy, J.-W.  
Huguenin, John.  
Guyot, A.  
Zentler, Paul.  
Moré, John.  
Pascalis, Charles.  
Rossier, Louis.  
Cordier.  
Rouge.  
Philippe, Adrien.  
Favre, Alexis.

**Ecole des Beaux-Arts.**

*Commissaire délégué du Conseil Administratif.*

**M.** Bourdillon, Président des Commissions.

ÉCOLE SPÉCIALE D'ART APPLIQUÉ A  
L'INDUSTRIE

*Commission nommée le 15 juillet 1874.*

**MM.** Chomel, Francis.  
Rambal, Laurent.  
Ramser.  
Bonnet, John.  
Simonet.

**MM.** Glarton.  
Plojoux.  
Poggi.  
Fleuret.

*Professeurs.*

**MM.** Benoit-Muzy, John.  
Silvestre, Henri.  
*Histoire des styles* : Bourrit, Henry.

*Jury.*

**MM.** Calame, Arthur.  
Cettinger.  
Mayor, Elysée.  
Dupont, Justin.  
Bourrit, Henry.

ÉCOLES DE DESSIN

*Commission nommée le 15 juillet 1874.*

**MM.** Van Muyden.  
Gauthier, Adolphe.  
Darier, Charles.  
Decrue, Paul.  
Junod, Henri.

**JURYS ET PROFESSEURS.**

**ÉCOLE DE LA FIGURE.**

Délégué de la Commission : M. Van Muyden.

Professeur : M. Barthélemy Menn.

*Jury.*

**MM. Furet.**

Gaud.

Beaumont, Gustave.

Darier, Albert.

Pignolat.

**ÉCOLE DES DEMOISELLES.**

Délégué de la Commission : M. Adolphe Gauthier.

Professeurs : M. et M<sup>me</sup> Gillet.

*Jury.*

**MM. Bourcart.**

Durand.

Kuhne.

Poggi.

**ÉCOLE DE MODELAGE.**

Délégué de la Commission : M. Paul Decrue.

Professeurs : MM. Hugues Bovy et Elysée Mayor.

*Jury.*

**MM. Menn, Charles.**

Plojoux.

Veillon.

Ravel.

Camuzat.

Michaud.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

Délégué de la Commission: M. Ch. Darier.

Professeur: M. Henri Silvestre.

*Jury.*

**MM. Gampert.**

Dériaz.

Solbrig.

ÉCOLE PRÉPARATOIRE.

Délégué de la Commission: M. Henri Junod.

Professeurs: MM. Perret, Baud-Bovy et Crosnier.

*Jury.*

**MM. Camuzat,**

Pittet.

Gozé.

Haas-Privat.



PRIX DE CONCOURS DE 1877

---

ÉCOLES DE DESSIN

---

ÉCOLE DES DEMOISELLES

PROFESSEURS : M. ET M<sup>me</sup> GILLET

1<sup>er</sup> Degré

A. — *Ornement plane, dessin d'après le modèle.*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Johanna Apfel,
2 <sup>m</sup> prix partagé,	Eugénie Schlatter,
id.	Léa Suès.
Accessit,	Marie Hilaire

B. — *Même dessin fait de souvenir*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Eugénie Schlatter,
2 <sup>m</sup> prix,	Léa Suès.
Accessit,	Johanna Apfel.

2<sup>me</sup> Degré

A. — *Tête de Vénus de Médicis d'après le modèle.*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Louise Millenet.
2 <sup>m</sup> prix,	Jeanne Badollet.

3 <sup>me</sup> prix,	Jeanne Henry.
id.	Caroline Boissonnas.
Accessit,	Marie Excoffier.
id.	Ida Risler.

B. — *Même dessin de souvenir et renversé*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Hélène Cougnard.
2 <sup>me</sup> prix,	Louise Millenet.
3 <sup>me</sup> prix,	Jeanne Badollet.
Accessit,	Louise Cuble.
id.	Sophie David.
id.	Clotilde Guillou.
id.	Anna Kürschner.

C. — *Modelage d'après modèle plane*

Prix partagé entre M<sup>lles</sup> Eugénie Henry et Jeanne Henry.

Ont concouru : M<sup>lles</sup> Jeanne Badollet, Amélie Cautez, Hélène Cougnard, Louisa Cuble, Eugénie Dorsival, Marie Excoffier, Mary Golay, Clotilde Guillou, Anna Kürschner, Louise Millenet.

3<sup>me</sup> Degré.

*Bas-relief de Ghiberti*

1 <sup>er</sup> prix,	M <sup>lles</sup> Marie Burillon.
2 <sup>me</sup> prix,	Jeanne Tognetti.

---

## ÉCOLE PRÉPARATOIRE

### Division inférieure

PROFESSEURS : MM. BAUD-BOVY ET CROSNIER

#### *Dessin de composition*

1 <sup>er</sup> prix,	Bürki, Paul.
2 <sup>me</sup> prix,	Schläppi, Maurice.
id.	Laval, François.
id.	Durouvenoz, Marc.
1 <sup>er</sup> accessit,	George, Edouard.
2 <sup>me</sup> accessit,	Gut, Jacques.
3 <sup>me</sup> accessit,	Etter, Louis.
1 <sup>re</sup> mention,	Sokoloff, Marc,
2 <sup>me</sup> mention,	De Rùth, Albert.

#### *Dessin de mémoire*

1 <sup>er</sup> prix,	Schläppi, Maurice.
2 <sup>me</sup> prix,	Laval, François.
1 <sup>re</sup> mention,	Gut, Jacques.
2 <sup>me</sup> mention,	Bürki, Paul.
3 <sup>me</sup> mention,	Portalès, Jacques.

#### *Dessin de copie*

1 <sup>er</sup> prix,	Schläppi, Maurice.
2 <sup>me</sup> prix,	Laval, François.

3 <sup>me</sup> prix,	Bürki, Paul.
1 <sup>er</sup> accessit,	Durouvenoz, Marc.
1 <sup>re</sup> mention,	George, Edouard.
2 <sup>me</sup> mention,	Gut, Jacques.
3 <sup>me</sup> mention,	De Rùth, Albert.

*Théorie du dessin*

1 <sup>er</sup> prix,	Sokoloff, Marc.
id.	Trachsel, Albert.
2 <sup>me</sup> prix,	Laval, François.
id.	Schläppi, Maurice.
id.	Wälti, Théodore.
id.	Zehfus, John.
3 <sup>me</sup> prix,	Bürki, Paul.
id.	Gut, Jacques.
id.	Renevier, Arnold.
1 <sup>er</sup> accessit,	Fuccio, Marc.
id.	Vernay, Joseph.
1 <sup>re</sup> mention,	Perret, Adolphe.
2 <sup>me</sup> mention,	Piotton, Louis.

*Bonne conduite*

Prix :	Durouvenoz, Marc.
--------	-------------------

**Division supérieure**

PROFESSEUR : M. PERRET

*Dessin de copie*

1 <sup>er</sup> prix,	Olivet, Louis.
-----------------------	----------------

2 <sup>me</sup> prix,	Endé, Gustave.
id.	Schwartz, Gustave.
1 <sup>er</sup> accessit,	Kliebes, Ernest.
2 <sup>me</sup> accessit,	Bovy, Hugues.
3 <sup>me</sup> accessit,	Binetti, Eugène.

*Dessin facultatif*

Prix,	Schwartz, Gustave.
Accessit,	Endé, Gustave.

*Composition*

1 <sup>er</sup> prix,	Endé, Gustave.
2 <sup>me</sup> prix,	Schwartz, Gustave.
Accessit,	Kliebes, Ernest.

*Relevés sur nature*

Prix,	Olivet, Louis.
-------	----------------

*Théorie du dessin*

1 <sup>er</sup> prix,	Olivet, Louis.
2 <sup>me</sup> prix,	Charmot, Victor.
3 <sup>me</sup> prix,	Kliebes, Ernest.
Accessit,	Schwartz, Gustave.

---

## ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT

PROFESSEUR : M. H. SYLVESTRE

### PERSPECTIVE

#### *Division supérieure*

1 <sup>er</sup> prix,	Lemaitre, Amédée.
Accessit,	Simonet, John.
Mention,	Demierre, David.

#### *Division inférieure*

1 <sup>er</sup> prix,	Stattelmann, Jules-Louis.
2 <sup>me</sup> prix,	Jacquet, Joseph.
Mention,	Greiner, Charles.

### ARCHITECTURE

#### *Division supérieure*

##### 1<sup>re</sup> Catégorie

Prix d'encouragement,	Grandpierre, John.
Mention,	Georges, Henri.

##### 2<sup>me</sup> Catégorie

1 <sup>er</sup> prix,	Raisin, Alexandre.
2 <sup>me</sup> prix,	Doës, Louis.

### ORNEMENT

#### *Division supérieure*

1 <sup>er</sup> prix,	Junod, Jules.
-----------------------	---------------

2 <sup>me</sup> prix,	Hofer, Hans.
Accessit,	Perret-Gentil, Eugène.
id.	Chapuy, Paul.
Mention,	Robellaz, Eugène.
id.	Bathis, Ange.

*Division inférieure*

1 <sup>er</sup> prix,	Duvillard, François.
2 <sup>me</sup> prix,	Quiblier, Maxime.
id.	Freidel, Marc.
Accessit,	Martin, François.
1 <sup>re</sup> mention,	Peillex, Eugène.
2 <sup>me</sup> mention,	Neury, Jean.

---

**ÉCOLE DE MODELAGE**

PROFESSEUR : M. HUGUES BOVY

*Concours de figure*

Buste de Vitellius interprété en bas-relief et reproduit  
de mémoire.

1 <sup>er</sup> prix,	Artus, Emile.
2 <sup>me</sup> prix,	Perret-Gentil, Eugène.
Accessit,	Baroni, Baptiste.
id.	Monachon, John.
id.	pour le travail de mémoire, Chapuy, Paul.

*Concours d'ornement*

2 <sup>me</sup> prix,	Duley, Louis.
Accessit,	Rigacci, Emile.
1 <sup>re</sup> mention,	Kaufmann, Georges.
2 <sup>me</sup> mention,	Rossi, Erménégildo.

*Concours de botanique*

2 <sup>me</sup> prix,	Chapuy, Paul.
Mention,	Duley, Louis.

*Céramique. Vases*

1 <sup>er</sup> prix,	Artus, Emile.
id.	Perret-Gentil, Eugène.
2 <sup>me</sup> prix,	Hofer, Jean.
id.	Schläppi, Maurice.
Mention,	Duperrut, Louis.

*Cours élémentaire*

Composition et décoration d'un modèle de faïence de revêtement.

1 <sup>er</sup> prix,	Zehfus, John.
2 <sup>me</sup> prix,	Perret-Gentil, Ami.
Accessit,	Durouvenoz, Marc.

*Prix de bonne conduite*

Prix,	Durouvenoz, Marc.
-------	-------------------



## ECOLE DE LA FIGURE

PROFESSEUR : M. B. MENN

### Catégorie A. — Enseignement individuel

*Concours. Copie d'après le moulage*

1 <sup>er</sup> prix,	Artus, Emile.
2 <sup>me</sup> prix,	Keller, Jean.
id.	Charrot.
Accessit,	Simonet, John.
Mention,	Rehfous, Alfred.

### Catégorie B. — Cours Collectif

I. — *Concours. Figures sur dictées de mesures*

Prix,	Kaufmann, Georges.
id.	Præssel, Marc.
Mention,	de Morsier, Frédéric.

II. — *Constructions. (Cahiers de descriptions imagées)*

Prix,	de Morsier, Frédéric.
1 <sup>re</sup> mention,	Præssel, Marc.
2 <sup>me</sup> mention,	Viguerat.

### Catégorie C. — Dessins à domicile

I. — *Dessins de mémoire*

Prix,	Præssel, Marc.
id.	Rehfous, Alfred.

II. — *Dessins d'après nature*

Prix, Taillard.

III. — *Compositions libres*

Prix, Rehfous, Alfred

---

**ÉCOLE SPÉCIALE D'ART APPLIQUÉ  
A L'INDUSTRIE**

PROFESSEURS : M. BENOIT-MUZY

M. H. SYLVESTRE

*Histoire des styles* : M. H. BOURRIT

DEMOISELLES

Prix d'encouragement, M<sup>lles</sup> Jeanne Giron.

Mention, Félicie Junod.

JEUNES GENS

*Division supérieure*

ÉLÈVES HORS CONCOURS

1<sup>re</sup> mention,

Ravoire, MÉRIL.

2<sup>me</sup> mention,

Grandpierre, JOHN.

3<sup>me</sup> mention,

Benoit, JOHN.

4<sup>me</sup> mention,

Carrière, CHARLES.

1<sup>er</sup> Degré

1 <sup>er</sup> prix,	Geoffroy, Léon.
2 <sup>me</sup> prix,	Junod, Jules.
id.	Monachon, John.
3 <sup>me</sup> prix,	Pileur, Lucien.
Accessit,	Perret-Gentil, Eugène.
1 <sup>re</sup> mention,	Rigacci, Emile.
2 <sup>me</sup> mention,	Peillex, Auguste.

*Division inférieure*

2<sup>me</sup> Degré

1 <sup>er</sup> prix,	Berthault, Louis.
2 <sup>me</sup> prix,	Engel, Jean.
Accessit,	Quiblier, Maxime.
1 <sup>re</sup> mention,	Hofer, Hans.
2 <sup>me</sup> mention,	Freidel, Marc.
3 <sup>me</sup> mention,	Ponchy, Alfred.

M. Jean Engel obtient le prix offert par l'Association des Ouvriers graveurs, et destiné à l'élève graveur de boîtes, de la division inférieure, qui a fait le plus de progrès durant l'année scolaire.

---

## ÉCOLE D'HORLOGERIE

### 1. *Echappements à ancre et à ressort.*

1 <sup>er</sup> premier prix :	Brandt, Charles.
2 <sup>d</sup> id.	James, Émile.
2 <sup>d</sup> prix :	Gaillard, Antoine.
Accessit :	Blanchard, Victor.

### 2. *Echappement à cylindre.*

Second prix :	Keller, Arthur.
Accessit :	Gallatin, Ulysse.
Mention honorable :	Baron, Jules.

### 3. *Assortiment pour échappement à ancre.*

Premier prix :	Golay, Jules.
Mention honorable :	Doin, Jules.

### 4. *Finissage de répétition.*

Premier prix :	Piguet, Vincent.
Second prix :	Gallay, Henri.

### 5. *Finissage simple.*

Second prix :	Pernelle, Lucien.
Accessit :	Benoît, Marc.
Mention honorable .	Girod, Ernest.
id.	Borel, Antoine:

6. *Cadrature.*

Premier prix : Meek, John.

7. *Remontoir.*

1 <sup>er</sup> premier prix :	Chantre, Marc.
2 <sup>me</sup> id.	Retor, Henri.
3 <sup>me</sup> id.	Reisle, Edouard.
1 <sup>er</sup> second prix :	Boyer, Antoine.
2 <sup>me</sup> id.	Grumel, Gaspard.
3 <sup>me</sup> id.	Zingg, Auguste.
1 <sup>er</sup> accessit :	Seidel, Emile.
2 <sup>me</sup> id.	Keller, Joseph.
3 <sup>me</sup> id.	Chappuis, Antoine.
4 <sup>me</sup> id.	Brassler, Henri.
Mention honorable :	Ronget, Henri.
id.	Bornand, Ernest.
id.	Thévenaz, Charles.

8. *Barillet.*

Premier prix :	Montchal, Antoine.
Second prix :	Lossier, Henri.
Accessit :	Barbier, Philippe.
id.	Ebray, Charles.
Mention honorable :	Ubelin, Edouard.
id.	Leschaud, Henri.
id.	Cless, Charles.

9. *Cage.*

Premier prix :	Gros, Louis.
Second prix :	Bolomay, Francis.
1 <sup>er</sup> accessit :	Stahl, Ernest.
2 <sup>d</sup> id.	Rivenc, Jules.

**Prix de mérite.**

Prix :	1. James, Emile.
id.	2. Brandt, Charles.
id.	3. Meek, John.
id.	4. Lossier, Henri.
id.	5. Montchal, Antoine.
id.	6. Grandjean, Georges.
id.	7. Cless, Charles.
id.	8. Sallaz, Paul.
id.	9. Pernelle, Lucien.
id.	10. Benoît, Marc.
id.	11. Gros, Louis.
Mention honorable :	Raynard, Edouard.
id.	Zingg, Auguste.
id.	Ebray, Charles.
id.	Borel, Antoine.
id.	Barraud, Charles
id.	Borgel, Louis.
id.	Joutet, Etienne.















